

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

**SITES COMMÉMORATIFS DANS LA RÉGION DE SUDBURY :
LEUR SENS ET LEURS FONCTIONS POUR LES PARENTS ENDEUILLÉS**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN SERVICE SOCIAL**

**PAR
ANDRÉE BERTHIAUME**

LE 27 AVRIL 2018

© Andrée Berthiaume

J'aimerais dédier ce projet de recherche à mon ami, Normand Théberge (1987-2010). Normand fut ma source d'inspiration quant à mon sujet de recherche. Alors que nous avions une perspective différente de la mort, Normand m'a appris que la mort est une étape inévitable de la vie, qu'elle ne symbolise pas la fin, mais plutôt, un nouveau commencement. Ma passion à aider les gens endeuillés découle inévitablement de nos conversations, et ainsi, de ton influence.

Je t'aime et tu me manques xo.

REMERCIEMENTS

Pour ceux qui ont déjà rédigé un mémoire de maîtrise, vous savez que ce n'est pas simplement un projet rapide d'une centaine de pages. Ce projet de recherche a exigé beaucoup de patience, de temps et d'énergie. Je tiens à remercier plusieurs personnes importantes qui ont su comprendre l'importance de mon projet de mémoire.

Premièrement, je tiens à remercier mon comité de direction, Dominique Mercure, Ph. D., et Sylvie Rivard, M.S.S. Dominique et Sylvie ont toujours eu confiance en moi. J'ai choisi, sans doute, deux professeures, qui ont su me guider, me soutenir et m'encourager. Vous êtes des mentors incroyables. Merci !

J'aimerais remercier deux personnes qui m'ont aussi soutenu dans la finalisation de mon projet, Marc Charron, professeur de sociologie, et Marie-Luce Garceau, professeure émérite de l'École de service social. Je vous aime énormément, et je vous suis très reconnaissante du temps précieux que vous avez dédié à mon mémoire.

Je tiens à remercier mes participants de recherche. J'ai été privilégiée d'avoir rencontré des parents exceptionnels qui m'ont accueillie à bras ouverts afin de partager leur expérience de vie personnelle. Ce n'était pas un sujet facile, mais chacun d'entre vous croyait en l'importance de mon projet de recherche. Je serai toujours reconnaissante de votre contribution à mon mémoire. Vous m'avez permis de m'épanouir et de réaliser un projet de recherche qui apparaissait aux yeux de plusieurs comme un sujet trop délicat à aborder. Du fond de mon cœur, je tiens à vous remercier sincèrement.

Dernièrement, j'aimerais remercier les membres de ma famille, mes amies et amis et mes collègues de travail. J'ai finalement terminé ! Bien que le processus ait été long, vous aviez cru en moi et en ma détermination à poursuivre et à compléter ce projet de recherche. Mon projet est complété aujourd'hui grâce à votre soutien et votre encouragement.

RÉSUMÉ

Ce mémoire vise à explorer le sens et les fonctions des sites commémoratifs pour les parents endeuillés par la mort de leur enfant âgé de 15 à 25 ans. Cinq entrevues qualitatives ont été effectuées auprès de quatre parents endeuillés et une famille endeuillée, ayant vécu et subi la mort tragique de leurs enfants et ayant fait le choix de maintenir un site commémoratif dans la région du Grand Sudbury.

Cette étude comporte trois objectifs. Premièrement, elle vise à décrire le sens et les fonctions des sites commémoratifs selon la perspective de parents endeuillés en s'appuyant sur la « théorie du Lien perpétuel »¹ de Klass, Silverman et Nickman (1996). Deuxièmement, cette étude tente de décrire la signification de maintenir un site commémoratif (Qu'est-ce que ça veut dire ?) ainsi que les raisons pour lesquelles les parents le font (Qu'est-ce que ça donne ?). Enfin, nous présentons des pistes de réflexion pour les professionnelles et professionnels du domaine de la relation d'aide afin d'accroître la compréhension du sens, des fonctions et des bienfaits des sites commémoratifs pour les parents endeuillés.

Mots clés : sites commémoratifs, parents endeuillés, décès d'un enfant, lien perpétuel, fonctions du deuil.

¹ Connu en anglais sous le terme de « *Continuing Bonds* ».

SUMMARY

The purpose of this thesis is to explore the meaning and functions of roadside memorials for parents who are bereaved by the death of their child aged 15 to 25 years. Five qualitative interviews were conducted with four bereaved parents and one bereaved family who lived and suffered the tragic death of their children and who maintain a roadside memorial in the Greater Sudbury area.

This study has three objectives. First, it aims to describe the meaning and functions of roadside memorials from the perspective of bereaved parents, and based on Klass, Silverman and Nickman's Continuing Bonds Theory (1996). Secondly, this study attempts to describe the meaning of maintaining a memorial site (What does it mean ?) and why parents do it (What does it bring them ?). Finally, we will present implications for professionals in the helping field to increase the understanding of the meaning, functions and benefits of roadside memorials for bereaved parents.

Key words : Roadside memorials, bereaved parents, death of a child, continuing bonds theory, functions of mourning.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	iii
RÉSUMÉ	iv
SUMMARY	v
LISTE DES SCHÉMAS	xii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I.....	4
PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE.....	4
1.1 Sites commémoratifs : un phénomène international	4
1.2 Mort d'un enfant suite à un accident tragique.....	7
1.3 Quête de sens.....	9
1.4 Site commémoratif	11
1.4.1 Structure d'un site commémoratif.....	13
1.4.2 Objets retrouvés au site commémoratif	13
1.4.3 Fonctions des sites commémoratifs selon la littérature	15
1.4.3.1 Éléments d'identification	15
1.4.3.2 Processus du deuil	16
1.4.3.3 Communication directe avec le défunt.....	17
1.4.3.4 Commémoration du défunt	18
1.4.3.5 Sens lors de la tragédie.....	18
1.4.3.6 Spiritualité	19
1.4.3.7 Collectivité	19

1.4.3.8 Éducation et avertissement communautaire.....	21
1.4.3.9 Autres fonctions des sites commémoratifs.....	21
1.5 Résumé.....	22
CHAPITRE II	23
CADRE THÉORIQUE	23
2.1 Théories traditionnelles du deuil.....	23
2.1.1 Freud (1917).....	23
2.1.2 Lindemann (1944).....	24
2.1.3 Kübler-Ross (1969).....	25
2.1.4 Parkes (1972)	25
2.1.5 Bowlby (1980)	26
2.1.6 Rando (1984).....	27
2.2 Théories modernes du deuil	28
2.2.1 Klass, Silverman et Nickman (1996)	28
2.2.2 Stroebe et Schut (1999).....	29
2.2.3 Neimeyer (2001)	30
2.2.4 Hogan et Schmidt (2002)	30
2.2.5 Worden (2009)	31
2.3 Choix du cadre conceptuel	31
2.4 Résumé.....	35
CHAPITRE III	36
MÉTHODOLOGIE.....	36
3.1 Buts et objectifs de la recherche	36

3.2 Méthodologie de recherche	37
3.2.1 Recherche qualitative	37
3.2.2 Instrument de collecte de données	37
3.3 Recrutement et sélection des participants	39
3.4 Profil des participants.....	41
3.5 Démarche lors des entretiens	41
3.6 Difficultés rencontrées durant les entretiens	42
3.7 Considérations éthiques	43
3.8 Traitement des données.....	44
3.8.1 Posture adoptée durant la recherche.....	45
3.9 Résumé.....	46
CHAPITRE IV	47
RÉSULTATS DE LA RECHERCHE.....	47
4.1 Accident tragique et création du site commémoratif	47
4.2 Apparence du site commémoratif	49
4.2.1 Aspect esthétique général.....	50
4.2.2 Dimension physique du site commémoratif.....	51
4.2.3.1 Objets domestiques	52
4.2.3.2 Objets religieux ou spirituels	52
4.2.3.3. Objets liés à la tragédie	53
4.2.3.4. Objets selon les moments de l'année (fêtes, évènements et saisons).....	53
4.3 Visite du site commémoratif	55
4.4 Entretien du site commémoratif	57

4.5 Déplacement du site commémoratif.....	58
4.6 Retrait et enlèvement du site commémoratif	59
4.7 Fonctions et sens des sites commémoratifs.....	61
4.7.1 Fonctions du site commémoratif.....	62
4.7.1.1 Élément d'identification.....	63
4.7.1.2 Sensibilisation et éducation communautaire	64
4.7.1.3 Démonstration d'injustice	65
4.7.1.4 Commémoration du défunt	65
4.7.1.5 Communication directe avec le défunt.....	66
4.7.1.6 Fonction de la tragédie	67
4.7.1.7 Lieu d'expression d'émotions intenses	67
4.7.1.8 Lieu pour vivre son deuil	68
4.7.1.9 Spiritualité.....	69
4.7.1.10 Regroupement / collectivité	70
4.7.2 Sens des sites commémoratifs.....	72
4.7.2.1 Mortalité.....	73
4.7.2.2 Tragédie.....	73
4.7.2.3 Prise de décision de l'enfant	74
4.7.2.4 Perte de vie inattendue et innocente.....	74
4.7.2.5 Transition de la vie à la mort	75
4.7.2.7 Espérance	76
4.7.2.8 Objets du défunt qui parlent de lui.....	76
4.7.2.9 Lieu associé à des sentiments de culpabilité.....	77

4.8 Chevauchement des concepts « fonction » et « sens ».....	77
4.9 Services de soutien professionnel	79
4.9.1 Deuil, un sujet parfois inconfortable à aborder	79
4.9.2 Nom de l'enfant lors des séances	79
4.9.3 Rythme de l'intervention.....	80
4.9.4 Expertise du parent.....	81
4.10 Théorie du Lien perpétuel et sites commémoratifs	81
4.10.1 Liens selon la perspective des parents	84
4.10.1.1 Lien verbal	85
4.10.1.2 Lien physique	86
4.10.1.3 Lien spirituel	87
4.11 Résumé.....	89
CHAPITRE V	90
DISCUSSION	90
5.1 Buts, démarche et résultats de la recherche	90
5.2 Cadre théorique : théorie du Lien perpétuel (1996).....	92
5.3 Termes clés utilisés : lien et relation	93
5.4 Réalisations et réflexions personnelles	94
5.5 Thèmes peu abordés dans la littérature	98
5.6 Pistes pour les professionnels dans le domaine de la relation d'aide.....	100
5.6.1 Deuil : un sujet parfois difficile à aborder	101
5.6.2. Nom de l'enfant lors des séances	101
5.6.4 Expertise du parent.....	103

5.7. Résumé.....	103
CONCLUSION.....	104
BIBLIOGRAPHIE	106
APPENDICE A – GUIDE D’ENTRETIEN	111
APPENDICE B – APPROBATION DÉONTOLOGIQUE.....	117
APPENDICE C – AFFICHE PUBLICITAIRE	119
APPENDICE D – FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	120

LISTE DES SCHÉMAS

Schéma 1 - Cadre conceptuel.....	34
Schéma 2 - Fonctions des sites commémoratifs	63
Schéma 3- Sens des sites commémoratifs.....	72
Schéma 4 – Chevauchement entre le sens et les fonctions des sites commémoratifs.	78

INTRODUCTION

En Amérique du Nord, nous pouvons observer un phénomène de plus en plus courant, soit l'émergence des sites commémoratifs dans les lieux publics après la mort d'un ou plusieurs membres de la communauté. Les sites commémoratifs varient en ce qui concerne leurs apparences (dimensions et visibilité), leurs fonctions (rôles et sens) et leurs compositions (structure et objets). Ces mêmes sites commémoratifs dans la sphère publique peuvent être transformés par une foule de gens alors qu'ils sont souvent créés et installés par des membres de la famille immédiate. Si ces sites commémoratifs publics marquent la mort et la perte d'une personne, ils symbolisent également le sentiment de deuil éprouvé par les membres d'une communauté toute entière. À l'origine, de tels sites commémoratifs sont apparus au Mexique, mais ils gagnent progressivement tout l'Amérique du Nord, les États-Unis notamment et sont de plus en plus présent au Canada.

La mort d'un enfant remet en question une croyance fondamentale selon laquelle le monde est un endroit juste et équitable et que la vie est prévisible et contrôlable (Maple, 2013 ; Haney, et collab., 1997). Or la présence des sites commémoratifs vient souligner que cet ordre du monde est ébranlé car, fréquemment, la mort est celle d'un enfant ou d'un jeune adulte (Collins et Rines, 2003). Alors que le phénomène du site commémoratif est peu abordé socialement et dans la littérature canadienne, plusieurs questions peuvent émerger : Pourquoi créer un site commémoratif suite à une tragédie ? Qui maintient le site commémoratif et pour combien de temps ? À quoi sert un site commémoratif pour un parent endeuillé ? Que représente-t-il pour la communauté ? Comment la famille de l'enfant décédé perçoit-elle le site commémoratif ? Plusieurs de ces questions découlent de lectures menées lors de ma recension des écrits scientifiques sur le sujet. Cependant, il est important d'expliquer

une de mes expériences de vie, puisque celle-ci a sans doute eu une influence sur mon sujet de recherche.

Durant ma première année à l'école secondaire, j'ai perdu un camarade de classe dans un accident tragique de la route. Je me souviens la rentrée du lundi matin suite à l'accident : l'atmosphère était sombre dans les couloirs de l'école et lors du rassemblement des étudiants pour discuter de la perte. Le lieu de l'accident était près de l'école et les étudiants de menuiserie avaient fabriqué une croix au cours de l'avant-midi. Durant la période du dîner, les camarades de classe se sont rassemblés afin de planter la croix au lieu exact de l'accident. Ce geste était pour nous significatif puisqu'on vivait les effets du choc et du deuil commun. L'accident avait eu lieu devant la maison de l'étudiant décédé et ses parents s'étaient joints à nous. Si le fait de planter la croix avait une fonction pour nous comme camarade de classe, j'ai toujours voulu savoir comment les parents nouvellement endeuillés avaient perçu notre geste. C'est ainsi que j'ai développé un intérêt envers le phénomène du deuil. Bref, il m'importait d'expliquer mon vécu personnel quant à l'objet de recherche, puisque celui-ci fut à l'origine de mon formatrice et ma conceptualisation du processus de deuil et une influence probable sur la façon dont j'ai compris certaines informations durant les entretiens ou même dans la façon dont j'ai interprété mes données lors de mon analyse.

La question de recherche dans le cadre de ce mémoire est : Comment les parents décrivent le sens et les fonctions qu'ils attribuent au site commémoratif de leur enfant décédé ?

Ce projet de recherche comporte trois objectifs spécifiques :

- 1) Décrire le sens et les fonctions des sites commémoratifs selon la perspective de parents endeuillés ainsi qu'en s'appuyant sur la Théorie du Lien perpétuel connu en anglais sous le nom « *Continuing Bonds* » de Klass, Silverman et Nickman (1996).

- 2) Décrire la signification accordée à entretenir un site commémoratif (Qu'est-ce que ça veut dire ?) ainsi que les raisons pour lesquelles les parents maintiennent le site (Qu'est-ce que ça donne ?).
- 3) Présenter quelques pistes de réflexion à l'intention des professionnels œuvrant dans le domaine de l'aide et de l'accompagnement aux personnes vivant un deuil afin d'accroître la compréhension du sens, des fonctions et des bienfaits des sites commémoratifs pour les parents endeuillés.

Ce mémoire est divisé en cinq chapitres. Le chapitre I introduit l'objet de recherche, soit le deuil infantile, la quête de sens lors d'une perte et les différentes composantes du site commémoratif provenant d'une revue de la littérature de la documentation scientifique récente. Le chapitre II présente l'évolution des approches théoriques qui ont tenté de conceptualiser le deuil ainsi que son processus, et le cadre théorique de cette recherche. Le chapitre III décrit la méthodologie de la recherche, soit l'analyse qualitative et ses étapes. Le chapitre IV présente les données recueillies dans les entretiens. Finalement, le chapitre V offre une interprétation et une discussion des résultats ainsi que quelques pistes de réflexion pour les professionnels appelés à accompagner et aider les personnes vivant un deuil.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous présentons la problématique de recherche. Premièrement, nous discutons du site commémoratif comme étant un phénomène international. Ensuite, nous explorons la mort d'un enfant ainsi que la quête de sens lors d'une perte. Finalement, nous abordons le contexte des sites commémoratif selon trois différents thèmes : la structure d'un site commémoratif, les objets retrouvés au site commémoratif, et les fonctions des sites commémoratifs selon la littérature scientifique.

1.1 Sites commémoratifs : un phénomène international

La création des sites commémoratifs lors d'événements tragiques est une pratique de plus en plus répandue dans notre société postmoderne. Les sites commémoratifs les plus facilement observables sont ceux qui apparaissent après une vaste couverture médiatique de l'événement (Haney, 1997). L'utilisation des médias comme mode de communication suite aux catastrophes naturelles entraînant de nombreuses pertes humaines a permis l'émergence de nouveaux comportements et rituels associés au deuil, tels que les sites commémoratifs. Ainsi, l'influence des médias fait en sorte que la pratique d'instaurer des sites commémoratifs est observée et définie comme étant un phénomène de portée sociétale, nationale, voire internationale (Clark et Cheshire, 2004 ; Everett, 2002 ; Petersson et Wingren, 2011).

Commemoration through a public monument usually only arises when the death is considered to be a societal, national or even international matter. Examples of such cases are when high profile person in society dies or when a large number of people die simultaneously (Petersson et Wingren, 2011, p.61).

Certains exemples dans la littérature font référence aux meurtres de l'École Polytechnique de Montréal et aux tragédies du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Cependant, le site commémoratif en hommage à la princesse de Galles, Diana décédée le 31 août 1997, qui fut installé en bordure de la route où elle a trouvé tragiquement la mort, est à ce jour l'un des plus importants mémoriaux consacrés à une seule personne (Belshaw et Purvey, 2009, p. 64). Lors de ce genre d'évènements, la douleur des pertes humaines a été ressentie et vécue par l'ensemble de la planète. Ce sont des exemples d'un deuil commun partagé parmi les citoyens d'un village global.

[Roadside memorial] ... is essentially an international phenomenon powered by developments in motoring culture, postmodernism and globalization. There are enough of these constants to indicate that roadside memorials, wherever they occur, are part of the same international phenomenon (Clarke et Cheshire, 2004, p. 203-204).

Alors que la création des sites commémoratifs peut être considérée comme un phénomène global, il existe toutefois des différences culturelles et régionales importantes. Par exemple, Belshaw et Purvey (2009) comparent les *descansos* (qui signifient « lieu de repos ») du Mexique avec les sites commémoratifs trouvés en Colombie-Britannique au Canada. Ils énoncent que les *descansos* retrouvés au Mexique sont la plupart du temps construits sous l'égide de membres du clergé et reçoivent la bénédiction alors qu'au Canada, l'entremise d'une institution religieuse n'est pas requise pour l'installation des sites commémoratifs. Certains états des États-Unis ont interdit les sites commémoratifs, les déclarant illégaux (MacConvile, 2010, p. 34). Par ailleurs, les sites commémoratifs néerlandais ne contiennent pas de croix, un symbole qui est fréquemment observé en Amérique du Nord (Klaassens, et collab., 2013).

Les rituels de marquer la mort d'un être cher utilisés dans le passé étaient surtout ancrés dans des pratiques religieuses. Aujourd'hui, suite à la sécularisation de la société nord-américaine, il devient plus difficile de construire le sens d'une perte tragique puisque l'importance de la religion s'est modifiée au sein de la population (Clark et Franzmann, 2006 ; Belshaw et Purvey, 2009 ; Klaassens, et collab., 2013 ; Haney, et collab., 1997 ; Doss, 2008).

Spontaneous memorials indicate a desire to reconstruct new forms of ritualized mourning, indicating that the traditional mourning rituals of conventional religion are inadequate (Klaasens, et collab., 2013, p.147).

Pour d'autres chercheurs, la création des sites commémoratifs est un supplément aux rituels de deuil déjà existants puisqu'ils ne les remplacent pas, mais il s'agit d'un mécanisme additionnel de gestion de crise lors d'une tragédie (Haney, et collab., 1997, p.163).

Pour ce faire, les rites mettent en actes une symbolique capable de donner un sens aux limites de la condition humaine en simplifiant la pensée par des gestes universels et en connectant chacun, par le biais des échanges, avec une humanité commune, en solennisant les temps forts de la vie tout en canalisant et pacifiant des émotions puissantes (Bussières, 2009, p. 33).

La pratique d'un rituel alternatif comme la création des sites commémoratifs suite   la perte d'un être aim  aide les gens   vivre un deuil significatif (Clark et Franzmann, 2006, p. 582).

Mourning rituals contrived in a previous era for a different grieving may seem inadequate and unable to construct meaning for a seemingly meaningless event. Something else is required. The construction and maintenance of a roadside memorial is one such new ritual. If we accept this general premise, that those bereaved by sudden and violent death, such as road trauma, seek more meaningful ways to mourn, then we should search for those elements

that empower the bereaved to construct and practice new or adapted mourning forms (Clark et Franzmann, 2006, p. 582).

Qu'ils complémentent les rituels du passé, les sites commémoratifs sont un phénomène que l'on retrouve à l'échelle mondiale, pratiqué par une grande variété des membres de la communauté et inclus les tragédies impliquant un enfant. C'est dans ce contexte spécifique que nous explorons le phénomène des sites commémoratifs.

1.2 Mort d'un enfant suite à un accident tragique

Dès le début de la vie, un lien d'attachement est formé entre les parents et le nouveau-né alors qu'une dépendance est requise afin que l'enfant puisse grandir et s'épanouir. De plus, un enfant détient multiples fonctions pour un parent, telle une extension de leurs espoirs, de leurs rêves, de leurs besoins et de leur conception de l'immortalité (Rando, 1988 ; Sanders, 1992). L'unité familiale est ébranlée suite à la perte d'un de ses membres. En fait, lorsqu'un enfant meurt, les parents peuvent s'imaginer qu'une partie d'eux-mêmes s'éteint en même temps puisque leur identité parentale s'en trouve profondément modifiée (Maple, 2015).

Through our close ties, our children become a part of us and we see our old child selves in them. Their childhood years become a reliving of our own childhoods. When they die, we lose an enormous chunk of ourselves (Sanders, 1992, p.8).

La mort d'un enfant implique un processus de deuil particulier. Plusieurs auteurs notent que le deuil qui est ressenti le plus tragiquement est celui d'un enfant (Rando, 1988 ; Sanders, 1992 ; Maple, 2013). Les parents qui vivent la mort de leur enfant réagissent plus intensivement que les autres personnes endeuillées et ressentent plus vivement les symptômes associés au deuil, tels que le déni, la culpabilité, le désespoir, la colère, l'anxiété et les symptômes physiques (Rando, 1988). De plus, il

existe des facteurs de risque pour les parents endeuillés. Ces facteurs de risque incluent la culpabilité du survivant, le stigma social, la perte du système de soutien, le manque de stratégies d'adaptation et la réorganisation familiale (Rando, 1988). Les parents cheminent dans leur deuil à partir d'événements que l'enfant aurait vécu au cours de la vie, comme leur graduation, leur mariage, l'achat de leur maison, la naissance de leur propre enfant, etc.

Dans une société industrialisée, la mort d'un enfant renverse l'ordre implicite et « naturel » du cycle de la vie pour les parents (Rando, 1988 ; Sanders, 1992 ; Maple, 2013). Par exemple, la conception populaire selon laquelle les parents ne devraient jamais « enterrer » leurs enfants peut être utilisée comme point de départ pour discuter la mort d'un enfant.

One of the major stumbling blocks in resolving parental grief is the unnaturalness of a child's dying before a parent. This is something that most parents cannot comprehend. You expect that, as a parent, you will die before your child. The death of your child, therefore, is a death out of turn. It violates the cycle of nature in which the young grow up and replace the old. The very order of the universe is shattered, and this is something that you may not be able to make sense of. Therefore, the death of a child is one of the very most difficult to cope with because it does not make any sense, it violates all expectations – even nature itself – and leaves bereaved parents feeling guilty for being alive (Rando, 1988, p. 164).

Bref, le deuil d'un enfant peut être vécu par les parents jusqu'à leur propre mort. En fait, le deuil d'un enfant n'est jamais complètement « surmonté » ou « terminé » (Rando, 1988 ; Sanders, 1992 ; Sormanti et August, 1997 ; Riley, et collab., 2007 ; Maple, 2013). « *Research has indicated that the death of a child may take years to resolve, if it can be resolved at all* » (Sanders, 1992, p.16-17). Souvent, il est difficile pour un parent de construire le sens de la mort de leur enfant. Il cherche à comprendre la raison pour laquelle leur enfant est décédé, ce qui est nommé la quête de sens.

1.3 Quête de sens

La mort est l'ultime frontière à l'humain. La mort provoque le questionnement et la réflexion au sujet de la vie. En tant que société, nous avons évolué afin de prévenir la mort des citoyens dans le domaine de la médecine, de l'éducation, de l'infrastructure, de l'industrialisation, de la guerre, de la technologie et des standards de sécurité lorsqu'il existe des dangers potentiels (Haney, 1997). Nous croyons encore être capables d'influencer et de repousser notre condition d'être humain mortel. C'est ainsi que la mort d'un enfant remet en question une croyance fondamentale selon laquelle le monde est un endroit juste et équitable et que la vie est prévisible et contrôlable (Maple, 2013; Haney, et collab., 1997).

La mort d'un enfant, peu importe la cause, est considérée une tragédie. Dans le cadre de ce projet, le caractère tragique vient du fait que la mort de l'enfant est survenue alors qu'elle aurait pu être évitable.

Après la mort soudaine d'un enfant, les parents cherchent souvent à créer un sens et une raison d'être de la tragédie. Cette tâche est nommée la « crise de sens », ce qui aide les parents à gérer la perte de leur enfant (Wheeler, 2010). La crise de sens est définie selon deux concepts importants, soit la *maîtrise cognitive* et la *nouvelle raison d'être* (Wheeler, 2010, p. 52) afin que l'adulte puisse s'investir dans le futur sans la présence physique de son enfant décédé.

Sur le plan cognitif, le parent endeuillé démontre de la difficulté à comprendre et à traiter de l'information lors de l'évènement traumatique. En fait, plus la mort est considérée violente et inattendue, plus il est difficile de faire le sens de la tragédie (Lichtenthal, et collab., 2013). Les études sur la population endeuillée suggèrent qu'il existe des conséquences psychologiques différentes lorsqu'un décès est soudain par rapport à prévu et violent par rapport à non violent. Les différences sont marquées

dans la façon dont une personne traite et interprète la perte, ce qui pourrait être essentiel à l'ajustement de nombreux parents. La *maitrise cognitive* chez le parent est limitée et affaiblie. Le parent doit se questionner afin d'essayer de comprendre la mort et de réorganiser le sens qu'il attribue à la tragédie. Ceci implique une recherche personnelle, en son for intérieur, au niveau philosophique, religieux ou spirituel (Wheeler, 2001 ; Rogers. 2008). Certains parents auront recours à des services de soutien professionnel puisque cette tâche peut s'avérer difficile à compléter de manière autonome. Les services de soutien peuvent servir d'appui pour le parent qui chemine dans son deuil.

La *nouvelle raison d'être* pour le parent endeuillé consiste à retrouver un sens à sa propre vie après la mort de son enfant (Wheeler, 2001). La nouvelle raison d'être peut se trouver et se réaliser aux moyens de nouveaux rites : la participation à un groupe de soutien, la commémoration de l'enfant à partir d'évènement, de bourse scolaire, d'un site web ou un site commémoratif, un investissement religieux ainsi que la poursuite en justice (Lichtenthal, et collab., 2013). La tragédie peut aussi servir d'agent de changement dans la vie des adultes (Maple, 2013).

Les sites commémoratifs spontanés sont habituellement un geste ou une réponse à une mort considérée violente et inattendue (meurtre, accident catastrophe, suicide). Ce rituel est pratiqué comme un mécanisme qui facilite la gestion de la crise (Haney et coll, 1997). Les gens endeuillés construisent un site commémoratif plus fréquemment lorsque la mort est celle d'un enfant ou d'un jeune adulte. « *What is abundantly clear is that memorials are overwhelmingly linked to the death of the young* » (Collings et Rhines, 2003, p. 226).

La médiatisation de l'évènement vient ajouter à notre conception des sites commémoratifs consacrés à un enfant ou un adolescent décédé. D'une part, les médias renforcent la notion que la mort d'un enfant est une « mauvaise mort »

puisque'elle est prématurée et souvent imprévue. La vie de l'enfant ainsi que son potentiel en devenir s'arrête brusquement de manière injuste et soudaine. D'autre part, les médias et la littérature ont démontré l'importance que jouent les jeunes amis et les membres de la famille du défunt dans la création et l'entretien des sites (Belshaw et Purvey, 2009 ; Collins et Rhine, 2003).

Public mourning often occurs and young people are especially evident in newspaper and television coverage as classmates and age peers gather at the fatal site (Collins et Rhine, 2001, p. 225).

Le phénomène des sites commémoratifs à la fin du XXe siècle démontre clairement la participation essentielle des jeunes dans les rituels de la mort ainsi qu'un appel immédiat de la communauté dite « jeune » face à la mort prématurée et innocente d'un des leurs.

1.4 Site commémoratif

Un site commémoratif est une structure unique créée suite à la mort d'une personne, comprenant une variété d'objets ou de symboles, qui peut servir plusieurs fonctions pour ceux qui l'ont installé ainsi que pour les membres d'une communauté.

En regardant un site commémoratif, il peut s'avérer difficile d'identifier l'auteur ou la personne responsable de sa création car n'importe qui peut, à tout moment et en tout lieu, en créer un. Selon certains chercheurs, dans le cas de la mort tragique d'un être aimé, la famille et les amis du défunt sont principalement à l'origine de la construction et de l'élaboration de tels sites commémoratifs (Belshaw et Puvey, 2009 ; Collins et Rhine, 2003 ; Gibson, 2011 ; Klaassens, et collab., 2013). Bien que moins important, d'autres groupes de personnes ont pu être identifiées comme créateurs d'un site commémoratif : collègues de travail (Reid et Reid, 2001), voisins (Hainey, et collab., 1997), camarades de classe (Everett, 2002 ; Klaassens, et collab., 2013).

Bien que les sites commémoratifs puissent être créés initialement par une vaste gamme d'individus, ils sont habituellement maintenus et entretenus de manière permanente par les parents du défunt (Klaassens, et collab., 2013 ; Everett, 2002).

Un site commémoratif surgit habituellement de manière spontanée suite à la mort inattendue et tragique d'une ou de plusieurs personnes (Collins et Rhine, 2003). Les causes de la mort peuvent varier : une catastrophe naturelle, une catastrophe d'origine humaine, une défaillance technique, une guerre, une maladie (Belshaw et Purvey, 2009), un accident de la route, une noyade, un homicide, un suicide (Collins et Rhine, 2003), un incendie de maison, un accident sur les chantiers de construction (Gibson, 2011), un accident d'avion, un assassinat, une fusillade, un acte de terrorisme (Doss, 2008).

Le site commémoratif peut être installé de manière temporaire ou permanente (Haney, et collab., 1997). Pour certains, les sites peuvent être créés dès les premières heures (Belshaw et Purvey, 2009 ; Reid et Reid, 2001 ; MacConville, 2010) ou le jour même suivant l'accident fatal (Collins et Rhine, 2003), alors que d'autres prendront quelques jours ou semaines à se mettre en place (Haney, et collab., 1997).

Nevertheless, almost all roadside memorials commence as temporary, spontaneous memorials created after the accident using objects that are at the hand at the time of the notification of the death, with some being replaced by permanent memorials over time (Klaassens, et collab., 2013, p. 148).

L'endroit choisi quant à l'installation d'un site commémoratif est souvent, mais pas toujours, l'endroit où la mort de la victime s'est produite ou encore celui du lieu de l'accident fatal (Belshaw et Purvey, 2009). Par ailleurs, le site choisi peut être l'endroit où le corps fut retrouvé, le dernier endroit où on a vu la personne vivante avant l'intervention des services d'urgence, voir même un lieu qui est associé avec la personne défunte (Haney, et collab. 1997).

1.4.1 Structure d'un site commémoratif

Les sites commémoratifs peuvent être observés à plusieurs endroits dans la sphère publique. La plupart des sites commémoratifs, surtout ceux en bord de route, mettent en valeur des éléments de base du lieu avant l'accident fatal tels qu'un arbre, une clôture, un lampadaire, un panneau de signalisation, un feu de circulation ou encore des garde-fous (Klassens, 2013, p.150). S'il n'y a pas de tels éléments, d'autres matériaux peuvent s'y substituer afin de créer la structure du site commémoratif, tels que des rochers, des tuiles (Klassens, et collab., 2013), du granit (Peterson et Wingren, 2011), du bois, du plastique, du métal (Belshaw et Purvey, 2009), du béton, du polystyrène (Collins et Rhine, 2003). Souvent, on emploie le symbole de la croix, créé à partir de matériaux secondaires (Klassens, 2013). Certaines personnes endeuillées utiliseront des morceaux de voiture retrouvés sur les lieux d'accident comme matériaux de base pour créer le site commémoratif (Klassens, 2013).

Selon Collins et Opie (2010), les mémoriaux sont retrouvés sur le bord des chemins, dans les talus, dans les fossés, sur des terrains, sur les trottoirs et parfois, dans les sentiers. Cependant, la majorité des sites commémoratifs sont installés hors de la vue du public. Par exemple, souvent, les conducteurs de la route ne les remarquent pas puisque les mémoriaux sont habituellement de petite taille (Collins et Rhine, 2003, p.234).

1.4.2 Objets retrouvés au site commémoratif

Les sites commémoratifs se composent, en plus de leur élément de base, d'une variété d'objets. Les objets peuvent être déposés par les membres de la famille ou les amis du défunt ainsi que par des membres de la communauté (des étrangers) touchés par la tragédie (Clark et Franzmann, 2006, p. 590).

Collins et Opie (2010) divisent les objets trouvés à l'endroit d'un site commémoratif en trois catégories distinctes (p.113) :

- 1) Les objets domestiques : objets qui reflètent le défunt ainsi que son identité (comme par exemple : fleur, photo, jouet, ours en peluche, bijou, lunette, vêtement du défunt, carte/lettre, information démographique (nom, âge, date de naissance, date de décès, type de mort), équipement sportif, souliers de bébé, peinture, etc.).
- 2) Les objets religieux ou spirituels : objets à connotation ou symbolisme relié à la foi (comme par exemple : croix, chandelle, rose, couronne, rosaire, Bible, capteur de rêve, papillons, ange, colombe, symbole des mains qui prient, poème, hymnes, citation inspirante, etc.).
- 3) Les objets reliés à la tragédie : objets qui démontrent l'impact violent de la mort du défunt et qui reflètent l'évènement tragique (comme par exemple : pièces du véhicule, article de journal de l'accident, sang sur le pavé, etc.).

Cette liste n'est pas exhaustive, il existe d'autres objets mentionnés dans la littérature qui n'entrent pas dans les trois catégories ci-dessus, tels que de la bière, une bouteille de vin, une cigarette, des ballons et des cartes d'anniversaire, des objets évoquant une occasion spéciale selon les mois, les événements et les saisons de l'année (Belshaw et Purvey, 2009 ; Reid et Reid, 2001 ; Klaassens, Groote et Vanclay, 2013 ; Clark et Franzmann, 2006 ; MacConville, 2010). Certains objets y ont été déposés depuis longtemps, comme les fleurs fanées, les photos pâlies par la lumière du soleil ou les morceaux de lettre adressée au défunt, détruites en partie par la pluie. Ainsi, il devient évident que le site commémoratif évolue avec le temps. Le site est souvent visité durant les saisons, les anniversaires et les événements de l'année (Collins et Opie, 2010 ; Collins et Rhine, 2003 ; Everett, 2002 ; Reid et Reid, 2001).

Le site commémoratif est un lieu souvent fréquenté et revisité par les membres d'une communauté. En fait, la littérature scientifique mentionne que les sites commémoratifs sont parfois plus souvent fréquentés que le cimetière où se trouve le corps du défunt suite aux rites funéraires usuels (Collins et Rhine, 2003 ; Haney, et collab., 1997).

Les objets retrouvés au site commémoratif sont généralement considérés précieux par ceux qui les y ont déposés (Haney, et collab. 1997 ; Collins et Rhine, 2003). Seule la personne qui y a déposé l'objet, peut comprendre sa vraie signification (Reid et Reid, 2001, p. 153). Chacun des membres de la communauté interprète le site commémoratif différemment selon leur propre vécu. Par contre, peu de gens s'attarde à comprendre l'interprétation que font les parents endeuillés, ce qui est l'objet de mon projet de recherche.

1.4.3 Fonctions des sites commémoratifs selon la littérature

Plusieurs recherches tentent de définir les rôles et les fonctions des sites commémoratifs (Belshaw et Purvey, 2009 ; Reid et Reid, 2001 ; Haney, et collab., 1997 ; Collins et Rhine, 2003 ; Gibson, 2011 ; Klassens, et collab., 2013 ; MacConville, 2010 ; Doss, 2008 ; Sanders, 2010 ; Maple, et collab., 2013 ; Collins et Opie, 2010 ; Petersson et Wingren, 2011 ; Clarke et Franzmann, 2006 ; Everett, 2002 ; Clarke et Cheshire, 2004). Regardons de plus près les fonctions des sites commémoratifs énumérés dans la recension des écrits.

1.4.3.1 Éléments d'identification

Le site commémoratif est utilisé comme marqueur de l'emplacement de la mort (Belshaw et Purvey, 2009 ; Reid et Reid, 2001 ; Haney, et collab., 1997 ; Gibson, 2011 ; Klassens, et collab., 2013 ; MacConville, 2010 ; Collins et Opie, 2010 ;

Petersson et Wingren, 2011 ; Everett, 2002 ; Clarke et Cheshire, 2004). Il communique et signifie aux passants qu'une tragédie est survenue à cet endroit et que la mort apparaît injuste et la victime innocente, fruit des circonstances et du hasard. Il favorise la prise de conscience de l'importance d'un endroit qui était auparavant considéré comme neutre ou anodin avant l'accident. Par le biais de sa présence physique, le site commémoratif illustre la conséquence d'une tragédie, d'un désastre ou d'un acte de violence, associé à une perte de vie humaine. Le site commémoratif marque la temporalité et la fragilité de notre existence. Il symbolise également une déprise, une perte de contrôle sur le déroulement normal de la vie et des promesses et des espoirs contenus qui ne se réaliseront jamais, le potentiel humain d'une personne s'arrête brusquement en cours de route.

1.4.3.2 Processus du deuil

Le site commémoratif représente un lieu de deuil (Klassens, et collab., 2013). La création et le maintien d'un site sont une composante importante du processus de deuil. Le site, qui communique la souffrance et le deuil, permet aux gens un espace public où ils peuvent faire du sens avec la perte du défunt (Maple, et collab., 2013 ; Collins et Opie, 2010 ; Petersson et Wingren, 2011).

Le site commémoratif aide les gens de manière individuelle et collective à surmonter les étapes du deuil puisqu'il confirme le décès, facilite l'expression de la douleur et des émotions intenses, clarifie les pensées et permet le début du cheminement menant à l'acceptation. Il existe des rituels et des pratiques particulières complétés par la famille, les amis et les membres de la communauté au site commémoratif. Le site commémoratif est maintenu et représente le travail du deuil continu pour certains.

Alors que le site commémoratif est un endroit pour travailler son deuil personnel, il représente aussi la gestion de la douleur et l'espoir d'une souffrance affaiblie avec le temps.

1.4.3.3 Communication directe avec le défunt

Dans les recherches, on affirme que les sites commémoratifs sont un mécanisme de communication. « *All memorials communicate in different ways* » (Everett, 2002, p.9). Le site commémoratif permet aux endeuillés de communiquer avec le défunt comme s'il était toujours présent à cet endroit (Reid et Reid, 2001 ; Collins et Rhine, 2003 ; Everett, 2002 ; Clarke et Cheshire, 2004). Certains croient que « l'esprit ne meurt jamais, donc il reste présent à cet endroit », ce qui fait que les gens se sentent plus étroitement liés à la personne décédée. Les messages d'amour, les notes rédigées à la main sur les lieux ainsi que les offrandes représentent un témoignage unique et personnel de la communication entre les vivants et la personne décédée.

Suite à la perte de l'enfant, ce sont habituellement les membres de la famille immédiate qui se réunissent lors des obsèques de façon privée. Comme la tragédie s'est passée dans la sphère publique, certains n'auront pas accès à ce groupe privé afin d'exprimer leur deuil. Le site commémoratif, dans la sphère publique, crée un espace où justement les membres de la communauté dans son ensemble peuvent se réunir afin d'exprimer et de partager leurs sentiments et leur douleur par rapport à la perte.

Le site commémoratif permet aux endeuillés de dire leurs adieux au défunt, ce qu'ils n'ont pas eu l'opportunité de faire, de par la nature soudaine et inattendue de la mort. Le site permet aussi aux endeuillés de communiquer ce qu'ils n'ont jamais eu le temps de dire au défunt, de discuter les événements du passé et ceux du futur ainsi que de demander de l'aide. Alors que les endeuillés disent leur « au revoir », la

poursuite du dialogue est toujours une option pour eux puisqu'ils savent que le site commémoratif est à leur disposition en tout temps.

1.4.3.4 Commémoration du défunt

En créant un site commémoratif, les endeuillés peuvent rendre hommage au défunt (Doss, 2008 ; Sanders, 2010 ; Maple, et collab., 2013 ; Collins et Opie, 2010 ; Petersson et Wingren, 2011). C'est un endroit public qui permet de reconstruire l'identité du défunt pour mieux se remémorer quand il était vivant. Le site commémoratif permet aux gens de réfléchir à la vie perdue ainsi que de prolonger la mémoire du défunt. Le site représente un lieu commémoratif parmi ceux touchés par la tragédie afin de veiller à ce que la mort de la personne décédée ne soit pas oubliée avec le temps, ce qui est décrit comme une anxiété d'oubli parmi la littérature (Maple, et collab., 2013). Le site favorise le rappel des souvenirs du défunt et engendre de nouveaux souvenirs au fur et à mesure qu'on ajoute des objets et qu'on visite le site. Le partage des souvenirs entre les individus veille à ce que les étrangers apprennent quelque chose à propos de la personne décédée. L'entretien continu du site qu'on fait à la mémoire du défunt et les nombreuses visites qu'on y fait pour célébrer sa mémoire durant l'année est quelque chose de remarquable.

1.4.3.5 Sens lors de la tragédie

Lorsqu'un être cher meurt de manière inattendue, injuste et involontaire, certaines personnes ont de la difficulté à construire le sens de la tragédie. Les gens ont un besoin instinctif de visiter le lieu de l'accident afin de mieux comprendre et donner un sens à la tragédie (Belshaw et Purvey, 2009 ; Collins et Opie, 2010 ; Petersson et Wingren, 2011). Les gens ne sont pas en mesure d'expliquer ou de comprendre la situation puisqu'ils sont en état de choc. Les gens veulent apaiser leurs sentiments d'impuissance, exprimer leur deuil intense et commémorer un acte qui semble

impensable à leurs yeux. Les gens sont poussés à vouloir faire quelque chose pour le défunt lors d'une tragédie. En créant un site commémoratif, les endeuillés peuvent exprimer, sans avoir besoin de mettre en mots, leurs sentiments. Bref, les sites commémoratifs aident les gens à gérer la mort soudaine d'un être aimé et à donner un sentiment d'apaisement à une situation chaotique.

1.4.3.6 Spiritualité

Le site commémoratif permet une expression, une affirmation et un investissement spirituel et religieux (Haney, et collab., 1997 ; Collins et Rhine, 2003 ; Maple, et collab., 2013 ; Collins et Opie, 2010). Certaines personnes fréquentent le site commémoratif afin d'accomplir des rituels spirituels tels que la méditation ou des rituels religieux comme la prière. Le site commémoratif permet l'expression de ses croyances personnelles ou de ses convictions religieuses par rapport à la mort. Le site commémoratif communique la croyance populaire qu'il y a une possibilité que l'esprit ou l'âme du défunt soit demeuré à l'endroit de la tragédie. Les endeuillés peuvent donc ressentir la présence du défunt. Le site commémoratif représente un lieu de réflexion afin de donner un sens à la tragédie, de valider la mort, de rechercher un élément de réconfort ainsi que de réfléchir à sa propre vie. L'espace qui représente une perte humaine de profane et tragique qu'elle était, est donc transformé en espace sacré.

1.4.3.7 Collectivité

Le site commémoratif encourage les relations humaines permanentes et temporaires. C'est un lieu de rassemblement pour les gens directement affligés par la mort du défunt ainsi que pour les membres en général d'une communauté (Reid et Reid, 2001 ; Haney, et collab., 1997 ; Collins et Opie, 2010 ; Clarke et Franzmann, 2006). De plus, le site commémoratif est un lieu de rassemblement accessible et immédiat avant

la procession des rites funéraires tandis que les funérailles peuvent prendre quelques jours de préparatifs. La création d'un tel site démontre le deuil commun parmi un groupe d'individus. Puisqu'il se retrouve dans la sphère publique, plusieurs individus peuvent participer à la création du site commémoratif. En d'autres mots, il permet aux endeuillés de partager un traumatisme personnel avec la communauté, dans la communauté. Comme les gens se réunissent, un sentiment de réconfort et d'empathie est ressenti parmi le groupe.

Par ailleurs, la création d'un site commémoratif contribue à une accessibilité particulière (Everett, 2002) du public puisque le statut social n'a pas d'influence sur sa création. Les riches ou les pauvres peuvent créer des sites commémoratifs, puisqu'ils représentent un deuil partagé parmi le groupe social. La communauté démontre une solidarité afin de commémorer le défunt.

L'identité collective est démontrée par la création d'un site commémoratif. Il reflète l'identité du défunt (Petersson et Wingren, 2011) par les objets déposés, mais aussi par les groupes sociaux qui viennent visiter le site. Par exemple, des membres d'une équipe de hockey, des coéquipiers, des amis de la petite enfance, des enseignants, etc.

Dernièrement, le site commémoratif est aussi utilisé comme outil de communication aux étrangers (piétons et conducteurs) en communiquant que quelqu'un a perdu la vie à cet endroit et que la mort tragique d'un individu ne devrait jamais passer inaperçue. Il communique aussi aux gens de la communauté que même s'ils n'ont pas été témoins de la tragédie, ils peuvent quand même démontrer leurs sympathies à la famille.

1.4.3.8 Éducation et avertissement communautaire

Le site commémoratif a aussi comme rôle d'avertir et de sensibiliser la population quant aux dangers de la route (Reid et Reid, 2001 ; Collins et Rhine, 2003 ; Gibson, 2011 ; MacConville, 2010 ; Sanders, 2010 ; Collins et Opie, 2010). Par exemple, l'installation sert de rappel aux conducteurs des règles de la route telles que respecter les limites de vitesse, conduire sans consommer de drogue ou d'alcool, conduire sans distraction, conduire selon les conditions météorologiques, et conduire avec prudence dans les quartiers scolaires. Le site commémoratif favorise la sécurité et la justice des citoyens d'une ville et peut être supporté par les membres d'un conseil municipal. Bref, la création d'un site permet aux endeuillés et aux membres d'une communauté de reprendre le contrôle de la route, de prévenir les accidents et éviter une future tragédie.

1.4.3.9 Autres fonctions des sites commémoratifs

Dans la littérature scientifique, d'autres fonctions ont été plus rarement mentionnées comme l'aspect artistique, politique, kinesthésique et traumatique des sites commémoratifs.

Les sites commémoratifs ajoutent de la couleur, de la créativité et de l'art au paysage (Gibson, 2011). Alors que l'expression artistique est une façon de communiquer, les sites commémoratifs sont identifiés comme étant un ajout au décor public.

De plus, les sites commémoratifs sont des sites non institutionnels (Clarke et Franzmann, 2006). Les citoyens s'approprient une partie de la sphère publique afin d'exprimer leur propre deuil, leur souffrance : « Reflects the effort of ordinary people making sense of their own private pain » (Collins et Opie, 2010, p. 109). Les citoyens ne demandent pas la permission aux autorités afin de créer ce site donc ils

contrecarrent les institutions politiques, médicales et religieuses déjà mises en place afin de répondre aux rituels de la mort : « It is implicit that mourners who construct spontaneous memorials have not applied for official permission » (Klaassens, et collab., 2013, p. 148).

Les sites commémoratifs ont une fonction kinesthésique puisqu'ils sont créés de manière à faire ressentir émotionnellement une perte et non pas seulement comme un support visuel (Doss, 2008). En effet, une personne peut aller visiter physiquement un site commémoratif des jours, des mois et des années après l'événement et avoir l'impression de revivre la tragédie.

Dernièrement, les sites commémoratifs sont un lieu où certaines personnes peuvent revivre le traumatisme de l'accident. Le site commémoratif peut déclencher des réactions cognitives, psychologiques et physiques. Par exemple, l'endeuillé peut éprouver des réminiscences (flashback), des sentiments aigus ainsi que des mémoires vives de l'accident (Collins et Opie, 2010).

1.5 Résumé

La création d'un site commémoratif suite à la perte tragique d'un enfant est un rituel relativement nouveau qui sert de plusieurs fonctions. La création et le maintien d'un site commémoratif pour les parents endeuillés sont des questions mal comprises et peu étudiées. Suite à la perte tragique d'un enfant, un deuil considéré unique pour les parents, la création d'un site commémoratif peut les aider à vivre un deuil significatif. Le prochain chapitre abordera le cadre conceptuel de ce projet de recherche en revoyant les théories traditionnelles et modernes du deuil.

CHAPITRE II CADRE THÉORIQUE

Ce présent chapitre introduit les différents paradigmes qui ont tenté de conceptualiser le deuil ainsi que son processus. En premier lieu, nous explorerons les théories traditionnelles du deuil. Ensuite, nous discuterons des nouveaux mouvements de pensées qui démontrent une évolution dans l'interprétation et la compréhension du processus de deuil. Enfin, nous terminerons ce chapitre avec l'explication du choix de la théorie utilisée dans le cadre de ce projet de recherche.

2.1 Théories traditionnelles du deuil

Les théories traditionnelles du deuil tentent de définir le processus de deuil de manière linéaire, prédéterminée, structurée, prévisible, et séquentielle. Si les réactions de l'endeuillé ne se retrouvent pas dans l'encadrement des théories traditionnelles, l'individu est perçu comme ayant une difficulté à s'adapter à la perte dans le cadre de la pathologie. Bref, l'endeuillé est considéré « malade », souffrant de la mélancolie ou d'hystérie. Sommairement, revoyons maintenant certains chercheurs qui s'insèrent dans ce paradigme.

2.1.1 Freud (1917)

Freud, un psychanalyste reconnu dans le domaine de la psychologie, fut le premier à attribuer une théorie du deuil basé sur le concept de la pathologie. Freud, n'ayant effectué aucune recherche empirique dans le domaine du deuil, décrit sa conception du processus du deuil basé sur l'amour œdipienne.

The conclusion which our theory would require – namely, that the disposition to fall ill of melancholia (or some part of that disposition) lies in the predominance of the narcissistic type of object-choice – has unfortunately not

yet been confirmed by observations. In the opening remarks of this paper, I admitted that the empirical material upon which this study is founded is insufficient for our needs (Freud, 1917, p. 250).

En outre, Freud définit le deuil comme étant une expérience qui suit généralement un cours normal et linéaire, mais qui pourrait conduire à des conséquences psychologiques graves si la personne endeuillée ne réussit pas à se détacher émotionnellement de la personne décédée (Freud, 1917). En fait, Freud énonce que la personne endeuillée peut faire une récupération saine si elle vient à « couper les liens affectifs » avec le défunt pour revenir au même fonctionnement qu'avant la mort du bien-aimé. Il décrit la fonction du deuil comme étant « *grief frees the ego from the deceased. When the work of mourning is complete, the ego becomes free and uninhibited again* » (Freud, 1917, p.245). Freud entreprend la notion que l'endeuillé doit compenser la perte du défunt par un autre type d'attachement afin de poursuivre une vie normale.

2.1.2 Lindemann (1944)

Lindemann a exploré le concept du deuil aigu à partir de plusieurs études. En fait, il a identifié la différence entre les réactions « normales » et « anormales » du deuil et a introduit le concept du deuil anticipatoire dans les résultats de ses études (Lindemann, 1944). Le deuil anticipatoire est un terme utilisé indiquant le début du processus de deuil avant la mort du défunt. Habituellement quelqu'un commence un deuil anticipatoire suite à des diagnostics médicaux terminaux. Lindemann a développé un modèle de deuil basé sur trois tâches linéaires que l'endeuillé doit accomplir afin de vivre un deuil considéré normal. La première tâche nécessite à l'endeuillé de se libérer de tout lien avec le défunt. La deuxième tâche implique le réajustement de l'environnement sans la présence du défunt. Dernièrement, la troisième tâche exige à l'endeuillé de créer des nouvelles relations.

2.1.3 Kübler-Ross (1969)

Kübler-Ross, une thanatologue et psychiatre renommée, a mené ses recherches auprès des patients mourants en comparaison des gens endeuillés. Elle voulait inclure l'expérience des gens atteints de maladie terminale et conceptualiser un modèle qui représentait les différents stades d'émotions et de vécu avant la mort pour ensuite contribuer à une nouvelle compréhension de l'après mort, soit le deuil.

Les cinq stades du deuil – le déni, la colère, le marchandage, la dépression et l'acceptation – font partie du cheminement au cours duquel nous apprenons à vivre avec l'absence de l'être perdu (Kübler-Ross et Kesler, 2005, p. 25).

Kübler-Ross a souvent été critiquée puisqu'elle définit le processus de deuil comme étant chronologique et linéaire, mais demeure une des chercheuses les plus renommées dans le domaine de la mort.

2.1.4 Parkes (1972)

Parkes a défini le deuil comme étant une série de comportements prédéterminés déclenchés par des stimuli environnementaux. Parkes a identifié les différents types de réactions de deuil, qui incluent des réactions physiologiques et cognitives (Parkes, 1972). Parkes énonce alors que le deuil peut être ressenti longtemps après la perte alors que pour d'autres le deuil n'existe que pour quelque temps. Le processus est alors individualisé. Parkes formule le concept d'un « deuil revécu » qui propose qu'une personne puisse revivre le deuil d'un bien-aimé par le biais de stimuli (par exemple : une photo de la personne décédée). Parkes utilise l'explication des représentations internes et des souvenirs visuels, afin d'expliquer son modèle de deuil.

Parkes understands the interaction with the inner representation of the dead to be an important element of the early stages of grief, for it functions to repeatedly frustrate the survivor and opens the way for the survivor to relinquish the attachment to the deceased. He sees no useful place for interaction with the dead after grief is resolved. Getting through grief means breaking the attachment (Klass, Silverman et Nickman, 1996, p.11).

Cependant, dans la recherche que Parkes a menée auprès de veuves, certains résultats ont démontré qu'elles maintenaient des liens avec leur mari décédé. Parkes a hésité à poser des questions aux veuves face au sujet des liens maintenus puisqu'il n'avait pas anticipé ce phénomène. Même après avoir entendu les réponses qui menaient à un soupçon d'un lien maintenu dans le cadre de sa recherche, Parkes n'a pas modifié sa théorie ainsi que sa définition de la résolution du deuil (Klass, Silverman et Nickman, 1996).

2.1.5 Bowlby (1980)

Bowlby est fondateur de la théorie de l'attachement. Dans le cadre de son domaine d'étude, soit le développement de l'enfant, l'attachement est défini par Bowlby comme ce qui maintient émotionnellement l'enfant près de sa mère (Klass, Silverman et Nickman, 1996, p.10). Ainsi, Bowlby explique qu'il est normal de ressentir des symptômes de deuil puisque cette expérience est signe de réaction instinctuelle de perte et que l'attachement au défunt est brimé (Dent, 2005). Bowlby fut le premier chercheur à baser ses conclusions au sujet du deuil à partir de recherches empiriques sur les réactions d'enfants lors de la perte temporaire ou permanente des figures maternelles. Bowlby énonce que le deuil d'une personne est influencé par le type d'attachement établi avec le défunt. D'autre part, Bowlby propose qu'il existe une série de facteurs qui pourrait influencer les caractéristiques, l'intensité et la durée du processus de deuil. Bowlby offre une critique importante des recherches antérieures dans le domaine du deuil en indiquant qu'elles se concentrent davantage sur la pathologie que sur la normalité du processus de deuil.

Much of the clinical literature indeed deals exclusively with depressive illness, and some of it makes little or no reference to bereavement or other actual loss. Even when the roles of bereavement and mourning are clearly recognized, moreover, the bulk of clinical literature is concerned more with pathological variants of mourning than with the normal process (Bowlby, 1980, p. 28).

Bowlby construit un modèle, composé de quatre phases, afin d'expliquer le processus de deuil. Les quatre phases sont identifiées comme étant : la phase d'engourdissement ; la phase de la recherche du défunt ; la phase de désorganisation et de désespoir ; et la phase de réorganisation (Bowlby, 1980, p. 70). Lors de la dernière phase du modèle, Bowlby (1980), interprète le mot « adaptation » en définissant le terme par le concept de « détachement » de Freud.

2.1.6 Rando (1984)

Rando interprète le processus de deuil selon six étapes, retrouvées parmi trois phases distinctes. La première phase se nomme la phase d'évitement qui comprend la première étape nommée *reconnaitre la perte*. La deuxième phase est décrite comme la phase de confrontation et comprend trois étapes, *réagir à la séparation, revivre l'expérience de la perte et renoncer les liens d'attachement avec le défunt*. La phase d'accommodation, étant la dernière phase selon Rando, comprend deux étapes, *s'ajuster et se réinvestir* dans son parcours de vie (Rando, 1984, p.19-24).

Rando a contribué aux recherches thanatologiques quant au deuil compliqué, au deuil traumatique ainsi qu'à la compréhension de différents types de perte selon différents liens d'attachement et rôles sociaux (mort d'un enfant, d'un époux/épouse, et d'un parent). Rando, comme les chercheurs énumérés ci-dessous, avait l'impression que le maintien d'une relation avec la personne décédée était un symptôme de pathologie.

In all forms of complicated mourning, there are attempts to do two things : 1 – to deny, repress, or avoid aspects of the loss, its pain and the full realization of its implication for the mourner; and 2 – to hold onto, and avoid relinquishing, the lost love one (Rando, 1992, p.45).

En résumé, les théories traditionnelles du deuil, suivant en cela les leçons de Freud, font toutes état d'une forme ou d'une autre de rupture de lien entre la personne endeuillée et la personne décédée. L'absence de rupture conduit l'individu endeuillé à un état pathologique, baigné de mélancolie et l'empêchant de prendre sa vie en main.

2.2 Théories modernes du deuil

Les théories modernes du deuil remettent en question la validité des théories traditionnelles. Elles contestent les théories dérivées du modèle médical pour enfin conclure que le deuil n'est pas un processus universel, mais individuel ; il n'est pas pathologique, mais sain, n'est pas un processus passif, mais plutôt actif. De plus, les modèles modernes encouragent l'individu à intégrer la mort d'un bien-aimé dans sa nouvelle réalité.

2.2.1 Klass, Silverman et Nickman (1996)

Klass, Silverman et Nickman ont formulé la théorie du Lien perpétuel connue en anglais sous le nom de *Continuing Bonds Theory*, issue de recherches avec des enfants et des adolescents ayant perdu un parent. En fait, ils ont proposé l'idée que les participants à la recherche avaient maintenu des relations avec leurs parents décédés au travers d'objets transitoires. Les résultats ont démontré que les enfants n'avaient pas besoin de couper leurs liens émotionnels avec leurs parents pour s'ajuster à la perte. Ces résultats furent révolutionnaires dans le domaine du deuil puisqu'ils ont suggéré que les théories traditionnelles de deuil pouvaient être contestées. Cette théorie remet en question le but du deuil et propose que la personne endeuillée ne doit pas se « détacher » ou « cesser » sa relation avec la personne décédée afin de vivre un

deuil dit « normal » et de pouvoir le résoudre. Ainsi, la personne endeuillée peut reconstruire et maintenir une relation avec la personne décédée dans sa vie quotidienne, sans que ces gestes soient perçus comme l'expression d'un deuil pathologique.

Klass, Silverman et Nickman comparent le modèle théorique à la naissance d'un enfant. Pour neuf mois, l'enfant grandit dans le ventre de sa mère alors qu'après 40 semaines, elle lui donne naissance. Les liens physiques (d'un corps à deux) sont coupés, mais la relation prend une nouvelle dimension, permettant une relation différente, pleine de nouvelles possibilités. La mère et l'enfant ne sont pas moins « attachés » mais vivent un nouveau lien (p xix).

Aujourd'hui, la théorie du Lien perpétuel, c'est-à-dire du maintien du lien ininterrompue entre la personne endeuillée et la personne décédée est, non seulement mieux comprise, mais également mieux acceptée et reconnue parmi les chercheurs dans le domaine du deuil.

2.2.2 Stroebe et Schut (1999)

Stroebe et Schut ont développé un modèle de processus de deuil double « *Dual Process Model* ». Ils définissent le deuil comme un processus oscillatoire par lequel une personne endeuillée vit parallèlement de la douleur de la perte tout en évitant cette souffrance, plutôt que de vivre le processus ces deux expériences de manière linéaire. Ce processus dual reconnaît que l'expression et le contrôle des émotions sont importants dans le processus de deuil afin de confronter la perte. La théorie nous aide à comprendre la raison pour laquelle certaines personnes évitent la réalité d'une perte tandis que d'autres se submergent dans la souffrance et s'y adapte (Stroebe et Schut, 2010).

2.2.3 Neimeyer (2001)

Neimeyer conceptualise le deuil selon une approche constructiviste. Il énonce que l'un des processus les plus importants dans l'expérience du deuil est l'adaptation individuelle à la réalité de la perte. Ce processus se nomme « *meaning reconstruction* », la reconstruction du sens, puisqu'une signification individuelle est attribué à la mort d'un bien-aimé (Neimeyer, 1999 ; Neimeyer, 2001). D'autre part, Neimeyer développe des stratégies narratives qui incitent les gens endeuillés à discuter de leur perte, mais aussi à trouver un sens à leur nouvelle réalité sans le défunt.

2.2.4 Hogan et Schmidt (2002)

Hogan et Schmidt définissent le deuil comme étant une « expérience existentielle » puisque les individus endeuillés sont confrontés à la recherche de sens à la vie et la mort, tout en créant une nouvelle vie pleine de sens qui intègre leur perte et leur souffrance. Cette théorie propose que la croissance personnelle (*Personal Growth*) peut émerger suite aux événements difficiles de la vie. Les concepts importants du modèle sont le désespoir, le détachement, l'intrusion, le soutien social et la croissance personnelle (Hogan et Schmidt, 2002, p. 619). En fait, selon ce modèle, la croissance personnelle suite à la mort d'un bien-aimé est le résultat de la souffrance.

Personal growth is an outcome of the grieving process, a time when the bereaved are having more good days than bad days. They have recreated a new sense of self that is more compassionate towards others and more forgiving and more tolerant of themselves and others. They have overcome the hopelessness that defined earlier grief and now have a fundamentally optimistic outlook for their future. These reconstruction of meaning reveal their changed self-identity and worldview (Hogan et Schmidt, 2002, p.620).

2.2.5 Worden (2009)

Selon Worden, le deuil est un processus constitué de quatre tâches à franchir pour la personne endeuillée. Les quatre tâches sont décrites comme étant, « accepter la réalité de la perte; travailler les émotions et la douleur de la perte ; s'ajuster à une réalité sans la personne décédée au niveau interne, externe et spirituel ; et trouver un lien durable avec la personne décédée » (Worden, 2009, p. 39). Worden a choisi d'utiliser le mot « tâche » au lieu de phase ou étape, afin de décrire le travail qui devrait être accompli par la personne vivant le deuil.

In other words, the mourner may see phases as something to be passed through, whereas the task approach can give the mourner some sense of leverage and hope that there is something that he or she can actively do to adapt to the death of a loved one (Worden, 2009, p.38).

En résumé, les théories modernes du deuil reflètent le maintien de liens définis par la personne endeuillée avec le défunt. Le maintien de liens, selon ces théories, aide l'endeuillé à vivre un deuil sain et investir son énergie dans une nouvelle relation avec le défunt, qui peut lui servir de plusieurs fonctions.

2.3 Choix du cadre conceptuel

La mort est un sujet important abordé par plusieurs disciplines. L'anthropologie, l'histoire, la médecine, la psychologie, la sociologie, la thanatologie, et le travail social, sont toutes des disciplines ayant développé, selon leur domaine, des connaissances quant à la perte humaine.

Traditionnellement, les études de la mort issues des sciences sociales et humaines se divisent en trois champs : le mourir (l'agonie, l'accompagnement et la préparation à la mort), la mort (le moment ultime, le passage ou le saut) et l'après-mort (ce que l'on ressent, pense, fait, communique et croit à partir du constat de la mort) (Bussières, 2009, p. 17).

Dans le cadre de ce projet de recherche, nous nous situons dans le champ de l'après-mort, soit le vécu des parents qui maintiennent un lien avec leur enfant décédé. Le paradigme utilisé dans ce projet de recherche est la théorie du « Lien perpétuel », fondé par Klass, Silverman et Nickman (1996).

Le nom de la théorie « *Continuing Bonds* » devait être traduit en français. Il importait de trouver une formulation qui rendait compte du sens et de la compréhension de la théorie. Après longue réflexion, c'est ainsi que fut choisi la formulation de « Lien perpétuel ».

Le mot « lien » décrit ce qui unit deux personnes. Alors que le mot « relation » m'était aussi venu à l'idée, ce dernier exprime un lien de dépendance et de réciprocité. Il est évident lorsqu'une personne meurt, qu'il n'existe plus cette interaction. Le mot « perpétuel » indique un remplacement par quelque chose de nouveau, qui se renouvelle constamment, et qui dure infiniment. La théorie propose qu'une personne endeuillée doit redéfinir le lien avec le défunt, donc remplacer ce qui était, pour faire naître quelque chose de nouveau mais aussi semblable. Avec le temps, les liens peuvent être modifiés selon l'évolution de la personne dans son deuil.

La théorie du Lien perpétuel (1996) modernise la conceptualisation du deuil. Issue d'une collaboration entre trois auteurs et consultation de plusieurs recherches. Cette dernière propose une approche non traditionnelle au deuil, selon laquelle la personne endeuillée ne doit pas se « détacher » ou « cesser » sa relation avec la personne décédée. Plus spécifiquement, elle remet en question la notion du détachement puisqu'elle identifie que le processus du deuil n'est jamais complètement terminé. En fait, elle explique que les symptômes associés au deuil ne sont pas toujours évidents, mais peuvent se reproduire pendant la durée de la vie d'un individu. Cette théorie ne prévoit aucune fin au processus de deuil, même si les symptômes associés au deuil diminuent avec le temps. Au lieu, lorsqu'un être aimé meurt, l'endeuillé est encouragé

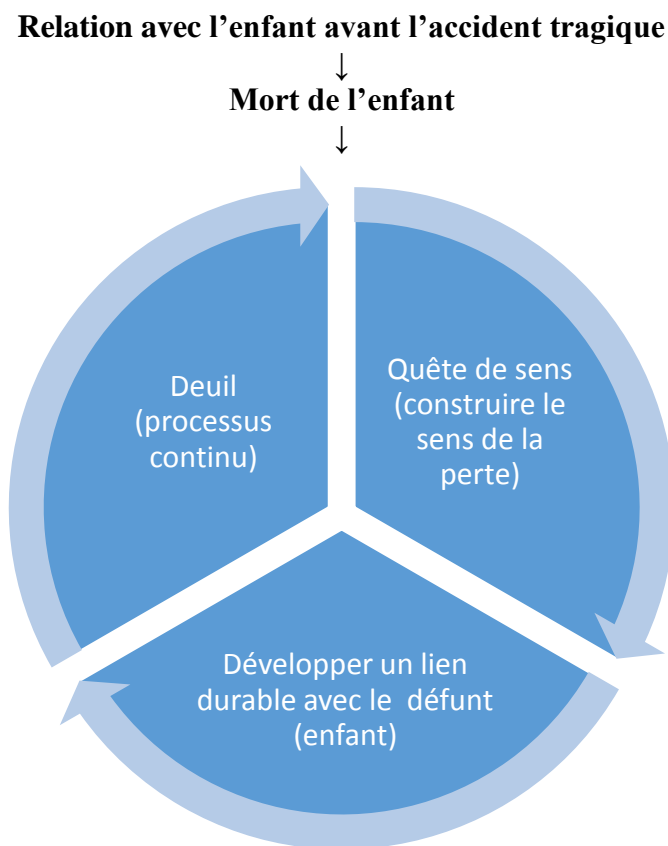
à trouver des façons de s'ajuster et redéfinir sa relation avec cette personne ; ceci permet la création d'un nouveau lien qui durera, de différentes manières et à des degrés divers, tout au long de la vie. Cette relation n'est pas malsaine ou pathologique puisque cette approche considère que l'attachement humain est un processus normal, même suite à la mort. Initialement, la personne endeuillée peut avoir de la difficulté à identifier ou même expliquer comment elle maintient un lien avec la personne décédée. Le lien peut être articulé suite à des réflexions personnelles, des discussions intimes avec des membres du cercle social ou après la consultation de service de soutien professionnel. La relation est continuellement redéfinie selon l'individu qui maintient le lien avec la personne décédée. Le lien, à travers du processus de deuil est certainement influencée par plusieurs facteurs démographiques, culturels, sociaux et circonstanciels.

Klass, Silverman et Nickman (1996) décrivent que les gens qui maintiennent un lien avec la personne décédée s'adaptent mieux aux changements dans leur vie face à la perte. Ainsi, le lien établi par l'endeuillé peut servir de consolation, de réconfort et de soutien et ainsi une nouvelle raison d'être dans la quête de sens. Ce concept s'insère aussi dans cette approche, puisqu'en développant un lien durable avec son enfant, par exemple, un parent se réinvestit dans la vie de tous les jours.

La théorie du Lien perpétuel n'est pas simplement un cadre conceptuel qui représente le lien maintenu entre la personne endeuillée et la personne décédée, mais aussi une théorie qui nous aide à réfléchir le vécu des gens endeuillés. Au sein de ce projet de recherche, cette théorie aidera à comprendre le sens et les fonctions des sites commémoratifs pour les parents endeuillés puisque l'hypothèse de recherche stipule que les parents maintiennent un site commémoratif afin de créer un lien durable avec leur enfant décédé.

Le schéma 1, présenté ci-dessous, montre le cadre conceptuel de cette recherche. Précédent la mort de l'enfant, une relation entre le parent et l'enfant est déjà établie. Lorsque l'enfant meurt, le parent doit essayer de « trouver le sens » de cette perte. Le parent développe et définit un nouveau « lien » avec son enfant qu'il définit de manière individuelle. Ce lien aide le parent à intégrer la perte de son enfant dans sa nouvelle vie, sans son enfant. Ce « lien » est réévalué continuellement tout au long du processus de deuil du parent.

Schéma 1 - Cadre conceptuel



2.4 Résumé

Dans ce chapitre, un survol des théories traditionnelles et modernes a démontré l'évolution de la conceptualisation du deuil. Parmi les théories modernes du deuil, nous choisissons la théorie du Lien perpétuel (1996) comme cadre conceptuel de cette recherche puisqu'elle privilégie l'individualité dans le processus de deuil et le maintien d'un lien entre la personne endeuillée et la personne décédée. Le prochain chapitre introduit la méthodologie de recherche utilisée afin de parvenir à la collecte des données.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre identifie les différentes étapes de la réalisation de ce projet de recherche exploratoire. Les différentes étapes sont : la révision des buts et objectifs de la recherche, la méthode de recherche utilisée, le recrutement et la sélection des participants, la description du profil des participants, la démarche de l'entrevue, les difficultés rencontrées durant les entretiens, les considérations éthiques et le traitement des données. Enfin, nous aborderons l'influence de mon vécu personnel ainsi que ma posture en tant que chercheuse sera abordée.

3.1 Buts et objectifs de la recherche

Ce mémoire vise à explorer le sens et les fonctions des sites commémoratifs pour les parents endeuillés par la mort de leur enfant âgée de 15 à 25 ans. Cette étude comporte trois objectifs. Premièrement, elle vise à décrire le sens et les fonctions des sites commémoratifs selon la perspective de parents endeuillés ainsi qu'en s'appuyant sur la théorie du Lien perpétuel de Klass, Silverman et Nickman (1996).

Deuxièmement, cette étude tente de décrire la signification de maintenir un site commémoratif (Qu'est-ce que ça veut dire ?) ainsi que les raisons pour lesquelles les parents maintiennent le site (Qu'est-ce que ça donne ?). Enfin, nous présenterons certaines pistes de réflexion à l'intention des professionnels œuvrant dans le domaine l'aide aux personnes endeuillées afin d'accroître leur compréhension du sens, des fonctions et des bienfaits des sites commémoratifs.

L'exploration du sens et des fonctions rattachés à la création et au maintien d'un site commémoratif est un sujet rarement abordé dans la littérature scientifique canadienne et encore moins évoqué dans l'espace public. Ce faisant, ces nouvelles connaissances

chercheront à sensibiliser la population à Sudbury à la signification que revêt pour les parents endeuillés, les sites commémoratifs.

3.2 Méthodologie de recherche

Cette section décrira les étapes entreprises dans le développement du cadre méthodologique de ce projet.

3.2.1 Recherche qualitative

La recherche qualitative est privilégiée dans le cadre de ce projet de recherche. La recherche qualitative permet au chercheur d'approfondir l'explication d'un phénomène puisqu'elle permet de questionner les gens sur leurs expériences de vie. C'est à l'aide de leur contribution, leur participation qu'on peut parvenir à cerner le sens attribué à ce phénomène.

La recherche qualitative est généralement utilisée pour décrire une situation sociale, un événement, un groupe ou un processus et parvenir à une compréhension plus approfondie. L'accent est placé sur les perceptions et les expériences des personnes; leurs croyances; leurs émotions et leurs explications des événements sont considérées comme autant de réalités significatives. Le chercheur part du postulat que les personnes construisent leur réalité à partir du sens qu'elles donnent aux situations. (Mayer, et collab., 2000, p. 57-58)

Suite aux entretiens de recherche, le sens émerge des données recueillies en les soumettant à une analyse thématique.

3.2.2 Instrument de collecte de données

La recension des écrits a permis de faire le point quant à l'objet de recherche. Tout au long de ces lectures, des questions pertinentes qui pourraient servir à atteindre les objectifs identifiés dans le cadre de ce projet de recherche ont émergées. Plus

spécifiquement, le canevas d'entrevue de Collins et Rhine (2003) fut une référence importante. Cette étude porte sur le sens et les fonctions des sites commémoratifs. Ce canevas d'entrevue est composé de dix-sept questions regroupées autour de thèmes tels que la création du site commémoratif, les objets qu'on y retrouve, qui en fait l'entretien, la fréquence des visites, et enfin, les fonctions du site commémoratif. Ces thèmes et questions ont inspiré le développement de mon propre guide d'entretien.

D'autres questions furent ajoutées à partir de lacunes signalées par les auteurs dans les études consultées. Étant donné que cet objet de recherche est peu traité dans la littérature, plusieurs études ont décrit le phénomène des sites commémoratifs au sens large afin d'obtenir des données générales. Cela dit, parmi les lacunes décelées, on repère les thèmes suivants : l'âge des personnes décédées, l'attribution d'une théorie au phénomène du site commémoratif, le manque de données quant à la perspective des sites commémoratifs selon les parents endeuillés, ainsi que le manque d'information sur les sites commémoratifs dans les écrits scientifiques canadiens. Ainsi fut élaboré le guide d'entretien en lien avec mes objectifs de recherche.

Le guide d'entretien fut soumis à un pré-test de deux entrevues, afin de vérifier la longueur des entrevues, la clarté des questions et le type d'informations pouvant être obtenues. Les entrevues pré-test m'ont permis de me familiariser avec les questions de recherche et entrevoir les réactions des participants à la recherche. Quelques modifications mineures au guide d'entretien ont été apportées à la suite des entrevues en fonction de l'interprétation de certaines questions qu'en donnaient les répondants. Bref, quelques questions ont dû être reformulées. Le guide d'entretien (Appendice A) est divisé en trois sections distinctes : les questions sur les sites commémoratifs, les questions sur la théorie du Lien perpétuel et les questions sur les types de soutien qu'ont besoin les parents endeuillés.

3.3 Recrutement et sélection des participants

La demande d’approbation déontologique auprès du comité de déontologie de l’Université Laurentienne fut soumise au mois de juillet 2016 et acceptée en octobre 2016 (Appendice B). Certains des critères de sélection des participants étaient flexibles compte tenu des sites commémoratifs limités dans la région de Sudbury. Par exemple, je n’ai pas tenu compte de la période s’étant écoulée depuis l’incident tragique ayant entraîné la mort de l’enfant. Cela dit, les participants pouvaient réagir différemment et répondre aux questions selon leur cheminement dans leur processus de deuil. Par ailleurs, j’étais prête à interviewer un parent qui avait subi la perte de son enfant dans un accident ayant fait plusieurs victimes, car je n’ai jamais identifié le nombre de fatalités lors d’un événement tragique comme un de mes critères de sélection.

J’ai aussi tenté de définir les concepts clés relatifs à ma recherche pour permettre de mieux cerner mon objet d’étude et les critères de recrutement :

« **Enfant** » est défini comme une personne décédée (garçon, fille, transgenre) qui avait entre 15 à 25 ans lors de l’accident tragique.

« **Parent** » est décrit comme : père ou mère biologiques, beau-père ou belle-mère, père ou mère adoptifs, père ou mère nourriciers, ainsi qu’autres personnes qui détenaient la tutelle de l’enfant au moment du décès.

« **Accident tragique** » est indiqué comme la perte de vie soudaine et inattendue causée par un accident, un meurtre, ou un suicide.

« **Site commémoratif** » est décrit selon les sept caractéristiques de Haney, et collab. (1997). Parmi les participants, seuls ceux dont le site commémoratif de leur enfant est encore existant et situé dans la région du Grand Sudbury ont été interviewés.

Discutons brièvement des sept caractéristiques d'un site commémoratif selon l'étude de Haney, et collab. (1997) :

- 1) Le site commémoratif est installé dans la sphère publique et chaque individu choisit son niveau de participation dans le rituel. Par exemple, certains laisseront des objets tandis qu'autres ne feront que visiter le lieu.
- 2) Le site commémoratif est installé soit au lieu de décès ou un lieu associé avec le défunt. Le site est un lieu où les gens endeuillés peuvent visiter de manière continue, même suite à l'installation de marqueur officiel ailleurs après les rites funéraires (par exemple : le cimetière).
- 3) Le site commémoratif n'est pas exclusif puisque tous peuvent y participer et exprimer leurs sentiments de la perte. Ce rituel élargit alors les frontières de qui est autorisé à participer au processus de deuil puisque ce ne sont pas seulement les personnes du cercle social immédiat.
- 4) Le site commémoratif est composé d'une combinaison éclectique d'objets.
- 5) Les objets laissés au site commémoratif ont une signification particulière pour ceux qui les ont déposés. Ces objets peuvent représenter, pour la personne endeuillée, le sens individuel de la tragédie et soulever des préoccupations sociales ou politiques. Les objets peuvent d'ailleurs refléter les émotions ressenties suite à la tragédie.
- 6) Le site commémoratif n'est pas soumis aux contraintes de temps comme les normes culturelles et les rites funéraires traditionnels. Par exemple, dans notre culture nord-américaine, suite à une mort, la majorité des rituels sont habituellement terminés dans un délai d'une semaine. Le site commémoratif peut demeurer dans la sphère publique aussi et longtemps que les gens endeuillés le maintiennent. Les gens peuvent prendre leurs temps à vivre leur deuil.
- 7) Le site commémoratif, alors qu'il commémore un défunt, étend l'orientation au-delà de la victime et du deuil privée aux implications sociales et culturelles de la mort. Les morts violentes menacent non seulement le sentiment personnel de sécurité, mais elles modifient l'ordre social existant et remplacent les valeurs culturelles qui unissent les gens.

Bref, les caractéristiques énumérées ci-dessus aident à comprendre la définition d'un site commémoratif ainsi qu'à guider les critères de sélection des participants pour la recherche, soit les parents endeuillés.

La démarche consistait au départ à recruter les participants par l'entremise d'annonces (Appendice C) sur les babillards des organismes communautaires desservant la population ciblée ou au moyen du bouche-à-oreille, soit un recrutement boule de neige. Finalement, c'est la méthode de bouche-à-oreille entre les participants qui s'est avérée la plus utile pour rassembler mon échantillon non aléatoire.

3.4 Profil des participants

En novembre 2016, cinq entrevues ont été complétées avec des parents qui répondaient aux critères de participation à la recherche. Pour quatre d'entre elles, il s'agissait d'entretien individuel avec la mère biologique de l'enfant décédé. Parmi celles-ci, une avait la particularité de discuter d'une double perte à la suite d'un accident tragique. La cinquième entrevue était un entretien familial, en présence de la mère biologique, le père biologique et la sœur biologique de l'enfant décédé.

3.5 Démarche lors des entretiens

Les entretiens ont duré de 60 à 180 minutes et étaient enregistrés. Deux entretiens se sont déroulés en français et trois en anglais. La majorité des entretiens ont été menés à la résidence des participants. Toutefois, deux entretiens ont été réalisés dans des lieux différents à la demande des participants, soit à une bibliothèque municipale ou un café de la région du Grand Sudbury.

Après chaque entretien, j'ai enregistré mes propres impressions dans mon journal de bord. Selon Laperrière, le journal de bord :

contient les réflexions personnelles de la chercheuse sur le déroulement quotidien de sa recherche, son intégration sociale dans le milieu observé, ses expériences et ses impressions, ses peurs, ses bons coups, ses erreurs et ses confusions, ses relations et ses réactions, positives ou négatives, aux participants, à leurs idéologies, etc. (2009. p. 241).

Non seulement cet outil m'a-t-il permis de clarifier mes réflexions, il m'a également servi d'exutoire à la suite d'entretien éprouvant. Cet exercice m'a permis de me décharger de la lourdeur de la charge affective de l'expérience des participants et de l'effet de « sujets sensibles » dans le domaine de la recherche (Liamputtong, 2007).

La taille de l'échantillon de ma recherche reflète la méthode de recherche privilégiée qui stipule qu'un groupe d'individus, ayant vécu un phénomène commun, peut être composé de 3 à 15 individus (Creswell, 2013).

3.6 Difficultés rencontrées durant les entretiens

J'ai rencontré deux défis lors de la collecte des données, un premier par rapport aux critères d'inclusion et un deuxième à propos de la manière de collecter les données.

Les critères d'inclusion à la recherche prévoyaient originalement des entrevues avec des parents ayant vécu la mort de leurs enfants âgées entre 15 à 25 ans. J'ai choisi cette cible spécifique puisque c'est habituellement vers cet âge que l'enfant assume de l'indépendance de ses parents et développe ses aspirations individuelles, sa personnalité et son affirmation dans le monde. C'est un âge où on peut commencer à imaginer l'enfant dans son devenir.

Cependant, lors du recrutement des participants, une mère s'est portée volontaire avant que je ne puisse confirmer l'âge de l'enfant. À ma surprise, la mère avait perdu deux enfants suite à un accident de la route tragique. Ces deux enfants étaient en bas de l'âge déterminé dans le cadre de mon étude. J'ai tout de même décidé de compléter l'entretien et de l'inclure dans ma recherche, car je croyais que ce témoignage pourrait apporter une perspective différente et complémentaire aux autres entretiens.

Lors de la collecte de données, un parent a décidé de répondre aux questions reliées au « Lien perpétuel » en format électronique puisqu'elle avait de la difficulté à répondre de manière orale. Elle a suggéré de me faire parvenir ses réponses par courriel.

3.7 Considérations éthiques

Les thèmes évoqués et les questions posées pendant les entretiens pouvaient être difficiles pour les répondants. Les participants étaient libres de ne pas répondre à une ou plusieurs questions ou d'interrompre l'entretien à tout moment. Leurs participations étaient complètement volontaires. Un protocole des procédures à suivre en cas de malaise ou détresse fut développé (Appendice A – suite au guide d'entretien). Je suis demeurée à la disposition des participants à la fin de chacun des entretiens au cas où ils voulaient rediscuter de certains thèmes ou questions évoqués pendant les entretiens. Enfin, j'ai remis une liste de ressources disponibles (Appendice A) dans l'éventualité où les participants auraient besoin de soutien additionnel après leur participation à la recherche.

Les participants sont considérés comme une « population vulnérable » (Liamputtong, 2007), puisque l'objet de recherche est un sujet sensible. « *Whatever definition we may use to best represent the vulnerable, it is clear that extreme sensitivity is needed*

in the conduct of research with these groups » (Liamputtong, 2007, p. 6). Afin de minimiser les risques auprès des participants, certaines précautions ont été prises. Par exemple, prendre le temps d'expliquer la participation volontaire et le consentement libre et éclairé (Appendice D) avant le début de l'entrevue, terminer l'entretien à n'importe quel moment à la demande du participant sans répercussion, offrir une période de débriefing après l'entrevue, fournir une liste de ressources communautaires au besoin, faire une mise à jour avec mes directrices de mémoire après mes entrevues, etc. Ces stratégies ont été énumérées dans la demande déontologique auprès du comité d'éthique.

3.8 Traitement des données

L'analyse thématique identifie une démarche spécifique (Paillé et Muchielli, 2012). Tout d'abord, les entretiens enregistrés ont été transcrits mot pour mot. Ensuite, un dossier spécifique fut assignée à chaque participant selon un code numérique, afin d'organiser l'information recueillie telle que le verbatim et le guide d'entretien ainsi que le formulaire de consentement signée par chaque participant. Avant d'amorcer la lecture en profondeur des entretiens, j'ai revu mon objet d'étude, mon hypothèse, mes questions ainsi que mes objectifs de recherche pour m'aider à préciser et sélectionner l'information significative à retenir.

Premièrement, j'ai fait l'analyse individuelle des entretiens, ce qui consistait en plusieurs lectures, de surlignage, d'inscription en marge des entretiens et de la création des thèmes généraux. Il s'agit, en fait, de la thématization en continu, soit l'analyse d'un texte du début à la fin.

Ensuite, j'ai repris les cinq entretiens pour revoir les thèmes retenus, afin de créer des sous-thèmes, des fusions, des subdivisions, des regroupements, et des hiérarchisations (Paillé et Muchielli, 2012, p.242). Le regroupement des thèmes communs qui se

subdivisent en sous-thèmes a ensuite été représenté sous la forme d'un arbre thématique. C'est ainsi que j'ai pu retirer le sens et les fonctions des sites commémoratifs selon la description des participants. L'interprétation de l'information recueillie fut établie en développant une description du phénomène vécu selon les participants (le « quoi » et le « comment »). Enfin, les thèmes (résultats de la recherche) ont été représentés sous forme de description et de discussion avec l'ajout des citations pertinentes des entretiens.

3.8.1 Posture adoptée durant la recherche

J'aimerais faire un retour sur l'histoire brièvement présentée dans l'introduction de ce texte, au sujet de mon ami décédé dans un accident de la route lorsque j'étais à l'école secondaire. Si j'en parle encore aujourd'hui, c'est que cette tragédie m'a marqué profondément. Cet ami n'était pas une personne avec qui j'ai passé beaucoup de temps, toutefois, il était parmi les étudiants que je côtoyais dans mes cours au quotidien. Le conducteur qui a tué mon copain de classe était aussi un étudiant de la douzième année. La tragédie fut ressentie par tous les élèves. Le temps passé à l'école secondaire s'avère, pour plusieurs, des années inoubliables. Ce fut pour moi, réellement le cas. Je me souviens de l'ouverture et du respect des adultes envers les étudiants et leurs expressions de deuil individuel et collectif. Ensemble, en tant que groupe, nous avons vécu la perte d'un ami et collègue, le choc de la tragédie, la veillée mortuaire, les funérailles et un cheminement dans notre parcours de deuil. J'irais jusqu'à dire que l'expression de deuil collectif, alors que nous avions tous une façon individuelle de vivre le deuil, nous a rapprochés comme groupe. Durant les années subséquentes de mon secondaire, l'étudiant décédé fut intégré parmi notre vie scolaire de plusieurs façons : le casier scolaire est devenu un site commémoratif ; les étudiants ont planté un arbre en sa mémoire ; l'annuaire scolaire lui avait dédiée une page en hommage ; la création et l'installation de la croix au site de l'accident ; une chaise vide lors de la graduation avec un portrait de l'étudiant décédé, etc. Au travers

de cette expérience, j'ai réalisé la fragilité de la vie et l'injustice qu'apporte un deuil d'une jeune personne de la perspective d'une adolescente.

Dès le début de mon projet de recherche, mon comité de direction m'a suggéré de nommer mes présomptions et mes préconstruits par rapport à mon objet de recherche. L'identification de ceux-ci permet de comprendre l'influence de mon vécu (mes expériences personnelles) et de remettre en question ma vision du monde. Cet exercice m'a aussi permis de comprendre cette incapacité de me détacher de « qui je suis ». Au lieu d'aspirer à la neutralité et à l'objectivité, il est davantage question de tenir compte de mon vécu de manière consciente, de nommer le niveau de subjectivité et de comprendre son effet sur l'ensemble de ma recherche.

3.9 Résumé

Ce chapitre a décrit les différentes étapes entreprises dans la démarche méthodologique afin d'atteindre les trois objectifs de cette recherche, soit de décrire le sens et les fonctions des sites commémoratifs pour les parents endeuillés ainsi que de présenter des pistes de réflexions à l'intention des professionnels qui œuvrent auprès de ces familles. Le profil des participants, la démarche de l'entrevue et les difficultés rencontrées durant les entretiens sont également abordés dans ce chapitre, ainsi que le traitement des données et finalement, ma posture de recherche.

CHAPITRE IV

RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Ce chapitre présente les différentes données extraites des cinq entretiens de recherche que nous avons réalisés. Nous aborderons de manière descriptive les résultats sur la création, la fréquence des visites, le maintien et l'abandon des sites commémoratifs. Ensuite, nous allons nommer les fonctions et identifier le sens des sites commémoratifs identifiés par les participants de la recherche. Finalement, nous discuterons des types de lien que les parents endeuillés décrivent encore avoir et maintenir avec leurs enfants décédés, tout en abordant brièvement la théorie du Lien perpétuel (1996).

4.1 Accident tragique et création du site commémoratif

Afin de pouvoir comprendre davantage les fonctions et le sens de chacun des sites commémoratifs, les parents m'ont tous partagé ouvertement le contexte de l'accident tragique qu'ils avaient subi avec leurs enfants. Les parents ont partagé les détails de l'accident selon leur niveau de confort et j'ai eu l'opportunité de poser des questions de clarification. Pour des raisons de confidentialité, le contexte spécifique des accidents ne sera pas partagé dans ce projet. Le temps écoulé depuis l'accident tragique a varié entre deux ans à trente ans. Les tragédies étaient toutes des accidents de la route impliquant un ou plusieurs véhicules dans cinq différents quartiers de la ville du Grand Sudbury. Les causes des accidents variaient : la consommation d'alcool au volant, la vitesse au volant, les conditions météorologiques, ainsi que la fatigue au volant.

La création du site commémoratif était majoritairement inspirée par les amis du défunt, alors que deux mères biologiques avaient aussi un rôle primordial dans sa création. Les amis ont participé à la création du site commémoratif de manière spontanée, soit au cours des premières 48 heures suivant l'accident ou la tragédie, contrairement aux parents, où des mois s'étaient écoulés depuis la mort de l'enfant. En discutant avec les parents, ils étaient d'abord préoccupés par d'autres soucis tels qu'annoncer la mort de l'enfant à la famille, la planification des funérailles et assister à des rencontres avec certains soutiens circonstanciels comme les policiers, les médias, les coroners ou pathologistes, le personnel hospitalier, les avocats et les compagnies d'assurance automobile, etc.

« His friends put the original memorial. I wasn't out there. I was home, focused on other things, like the funeral arrangements. »

Participant 4

De plus, certains expliquent qu'il peut s'avérer difficile de retourner immédiatement au lieu exact de l'accident tragique à cause de l'implication émotionnelle.

« I didn't go to the memorial until mother's day after he passed away. I didn't go for the first two months and I kept saying "I want to go see it" but I couldn't find it in me. My son had died there and it is a painful place. » Participant 4

Les parents interviewés ont expliqué la raison pour laquelle un site commémoratif avait été créé initialement pour leurs enfants. Les raisons énumérées sont : la gestion et l'expression des émotions, la commémoration du défunt de manière individuelle et collective ainsi que de l'avertissement communautaire.

Un participant qui a installé un site commémoratif énonce que la création du site commémoratif lui a servi d'outil pour s'exprimer face à l'injustice de la perte de ses enfants.

« C'est plutôt la rage qui m'a fait faire le site commémoratif. Je voulais qu'à chaque fois que le conducteur responsable de l'accident passe en auto, qu'il voie les croix et ce qu'il a fait parce qu'il a tué mes enfants! » Participante 1

Un deuxième parent explique, selon elle, la motivation des amis qui ont installé le site commémoratif pour son enfant.

« C'est une tragédie pour les amis. Ils sont en état de choc et ne savent pas quoi faire ou quoi dire, bref comment réagir. Ils sont tristes et vivent une peine inexplicable. Je me dis que mon garçon était important pour ses amis. » Participant 2

Dans le cas où les amis étaient responsables de la création du site, les parents ont été questionnés face à ce qu'ils croyaient être leurs intentions. Toutefois, peu d'entre eux avaient eu une conversation avec les amis et un seul parent était en mesure de confirmer l'intention des copains. Ce que j'ai retenu des parents durant les entretiens est que c'était souvent accablant de visiter le site commémoratif de leur enfant et d'y voir plusieurs objets évoquant de nombreux souvenirs. Pour certains parents, il était même difficile d'identifier la personne responsable à l'origine de la création du site puisqu'il s'agissait d'un effort collectif.

4.2 Apparence du site commémoratif

Les questions demandées par rapport à l'apparence du site commémoratif étaient principalement posées afin de pouvoir identifier les objets spécifiques retrouvés sur les lieux. Durant mes entretiens, j'ai vite remarqué que selon les parents, les objets ne sont qu'une composante de l'apparence du site. L'apparence du site commémoratif comprend l'aspect esthétique général, les dimensions physiques de la construction et la présence des objets trouvés sur le site commémoratif. Revoyons ces trois composantes de l'apparence du site commémoratif.

4.2.1 Aspect esthétique général

L'aspect esthétique du site commémoratif fut évoqué par les participants de la recherche lorsque nous leur avons demandé de fournir une description verbale de la dimension physique du site commémoratif, que nous aborderons ci-après. Pour la majorité des parents, l'aspect esthétique renvoie à la taille du site, sa couleur et son entretien, où certains décrivent comment les couleurs rendent le site vivant.

Pour plusieurs, une croix fut un objet inclus dans le site. D'ailleurs, l'aspect esthétique du site commémoratif peut être relié à l'état de la croix de l'enfant. Certains remplacent la croix lorsqu'elle est endommagée tandis que d'autres cherchent à prévenir sa détérioration des dommages dus aux conditions météorologiques. Un parent décrit l'entretien annuel des croix retrouvées au site commémoratif de son enfant.

« J'amène les croix ici. Je les sable, je les vernis, et je remets d'autres portraits. » Participant 2

Un deuxième parent raconte qu'il veut éviter que le site commémoratif de son enfant devienne un lieu laid et abandonné dans l'espace public.

« You want to make sure that it's neat and tidy and that it's not an eye sore for the public. » Participante 4

En plus de maintenir la propreté du lieu, certains ajouteront du paillis, des roches, des arbustes ou des arbres pour embellir le site commémoratif de leur enfant.

4.2.2 Dimension physique du site commémoratif

Tous les sites commémoratifs représentés dans cette recherche avaient comme structure de base une ou plusieurs croix. La littérature mentionne que la croix pourrait symboliser un héritage religieux, bien qu'aucun des participants n'en ait fait mention spécifique durant les entretiens. En fait, seulement une participante a indiqué que la croix trouvée sur le site commémoratif de son enfant est apparue de manière inattendue lorsqu'un étranger l'y a installée.

« People have different views of crosses; people see it as a sign of the universe, so I'm ok with the cross because it's not just religious. If it was just religious or organizational, like someone put it there forcefully, I would take it down. » Participante 3

Auparavant, seuls des objets comme des fleurs et une couronne se trouvaient sur les lieux. Ce participant a expliqué que si la croix avait eu seulement une connotation religieuse, elle n'aurait pas été d'accord avec son installation.

4.2.3 Présence d'objets trouvés sur le site commémoratif

Il existe différents types d'objets trouvés en visitant chacun des sites commémoratifs. Chaque site commémoratif est unique en son genre puisqu'il représente un individu et une tragédie différente. Collins et Opie (2010) avaient déjà distingué trois catégories distinctes d'objets dans leur recherche, soit les objets domestiques, les objets religieux ou spirituels et les objets reliés à la tragédie. Cependant, pour nos données, certains objets ne s'insèrent pas dans ces catégories et deux autres catégories furent créées : les objets selon les moments de l'année (fêtes, événements et saisons) et les objets de mise en garde et de soutien.

4.2.3.1 Objets domestiques

Les objets domestiques reflètent l'identité du défunt (Collins et Opie, 2010, p. 113).

Lors de mes entretiens de recherche, plusieurs objets ont été identifiés tels que de l'information signalétique (nom, date de naissance, date de décès, sexe, rôles sociaux), une photo, une fleur, une chaine, un chapeau, une lettre, une image, un ours en peluche, un bâton de hockey, un casque protecteur, un soulier de quilles, la poudre de protéine et un banc de musculation.

Pour un parent, il était important d'indiquer le nom du défunt à l'endroit du site commémoratif pour que les visiteurs puissent connaître la personne à qui il fait référence et connaître l'histoire de sa tragédie.

« There are so many crosses around the area with no names; nobody knows the decease or the circumstances. I put his name there so that people know that it's him. If there is a name then I could maybe relate more. People can Google the names and see the obituary as well as what happened and then have that connection. »
Participante 5

4.2.3.2 Objets religieux ou spirituels

Cette catégorie représente les objets à connotation religieuse ou une forme de symbolisme lié à la foi (Collins et Opie, 2010, p. 113). Lors de mes entretiens de recherche, une croix, une couronne, un papillon, un oiseau, une chandelle, un ange ainsi qu'une lumière solaire ont été classés parmi ces objets.

« Il y a des petits anges laissés par des visiteurs ; c'est parce que mon enfant est un ange maintenant. » Participante 2

4.2.3.3. Objets liés à la tragédie

Il existe aussi les objets qui démontrent l'impact violent de la mort du défunt et qui reflètent l'évènement tragique (Collins et Opie, 2010, p. 113). Dans le cadre de cette recherche, seulement un parent a mentionné que les amis du défunt avaient déposé des pièces d'auto au site commémoratif de son enfant, ceux qui n'avaient pas été ramassés par les services d'urgence.

« There are car parts at the memorial because [when] his friends went there to put the cross, they found some car parts and they added it to the memorial. » Participante 4

Ces actions peuvent sous-entendre que les amis veulent rassembler les objets qui peuvent raconter l'accident ou témoigner de la gravité de la tragédie à ceux qui visitent le site.

4.2.3.4. Objets selon les moments de l'année (fêtes, évènements et saisons)

Il a été évident pour moi en tant que chercheuse qu'il manquait une catégorie pour classer les objets qui avaient été laissés au site commémoratif à différents temps de l'année selon les fêtes, les évènements et les saisons. Ces objets incluent une carte d'anniversaire, de la Saint-Valentin, une décoration pour l'Action de grâce, et un arbre de Noël.

Par exemple, pour un parent, le fait que la famille et les amis installent un arbre de Noël sur le site commémoratif pendant le temps des Fêtes, souligne qu'en cette période de réjouissance, l'absence du défunt est ressentie. Les amis sont invités à se joindre à la famille afin de décorer l'arbre avec des décorations. Pour cette famille, l'installation d'un arbre de Noël est devenue un rituel annuel afin de rassembler les gens à un moment de l'année précis.

4.2.3.5. Objets de mise en garde et de soutien

Dernièrement, à partir des entretiens, certains objets ne s'inséraient pas dans les quatre catégories précédentes. Ces objets symbolisent des mises en garde et des signes d'appui ou de soutien dans une cause. Dans cette catégorie, nous trouvons trois objets : une bande réfléchissante, une lettre et une affiche communautaire. Puisque ces objets sont uniques, ils seront abordés individuellement.

La bande réfléchissante fut installée sur des croix afin qu'elles puissent être vues en tout temps, notamment le soir. La fonction étant, pour la mère, d'avertir le public du danger des lieux ayant mené à l'accident ayant tué ses enfants.

« La bande réfléchissante, je l'ai mis sur les croix pour qu'elles soient vues le soir aussi, pas juste le jour. Pour que les conducteurs qui passent puissent les voir, pour indiquer que quelqu'un est mort ici à tout moment de la journée. » Participante 1

Pour ce parent, lorsque les croix ne sont pas vues le soir, elles ne servent pas leurs fonctions.

Un autre parent a expliqué qu'une lettre d'un employé du Ministère de transport de l'Ontario fut placée au site commémoratif de son enfant pour indiquer que son enfant n'était pas responsable de l'accident. La lettre indiquait que si la mère voulait porter plainte contre la ville et le système d'entretien des routes, que cet employé pourrait témoigner en sa faveur lors d'un procès judiciaire.

« *There was a plastic baggy with a letter. The letter, left by an MTO manager (now retired), stated that he oversaw the traffic accidents at the time my son was killed. He was willing to go to court with me.* » Participante 3

Cette lettre peut être considérée comme un objet-signe de soutien puisqu'elle offre aux parents une opinion professionnelle et un témoignage légal afin d'identifier les raisons pour lesquelles son enfant n'est pas responsable.

En dernier lieu, un parent indique qu'elle a été soutenue par un organisme reconnu à travers le pays, soit MADD Canada². Une affiche officielle a été installée sur le lieu du site commémoratif. Les grandes routes sont souvent empruntées par un grand nombre de personnes puisqu'elles font le lien entre plusieurs villes. Cet accident en particulier s'est produit sur une autoroute très fréquentée et le regroupement MADD Canada a voulu utiliser le site commémoratif de cet enfant pour démontrer les conséquences de la consommation de l'alcool au volant.

4.3 Visite du site commémoratif

La majorité des parents ont exprimé l'importance de visiter fréquemment le site commémoratif de leur enfant pendant la première année suivant leur décès. Plus spécifiquement, les parents ont identifié qu'ils se sentent coupables s'ils ne visitent pas le site, puisque c'est comme s'ils négligent de prendre soin de leur enfant. De plus, les parents ressentent de manière quotidienne le deuil aigu de la perte de leur enfant. En visitant le site, ils peuvent affronter la réalité et vivre les émotions intenses du deuil. Les parents peuvent aussi chercher à créer un sens et une raison d'être de la perte de leur enfant. Dernièrement, les parents ont voulu continuer à inclure leur enfant dans les événements, surtout la première année suivant le décès (par exemple, le premier Noël) puisque c'était la première fois que les membres de la famille allaient vivre une occasion qui les rassemble sans la présence physique d'un des leurs.

² Les mères contre l'alcool au volant (MADD Canada) est un organisme de bienfaisance qui lutte à mettre fin à la conduite avec facultés affaiblies et venir en aide aux victimes de ce crime de violence. <https://madd.ca/>

Pendant la première année, seul un parent a dit visiter la tombe de ses enfants au cimetière plutôt que le site commémoratif. À ses yeux, le cimetière est celui du repos éternel, un lieu figé alors que le site commémoratif demeure vivant, vibrant.

« [Le site commémoratif] n'est pas un lieu personnel. Les corps de mes enfants ne sont pas là. Le cimetière c'est une place de repos, c'est la place où mes enfants sont enterrés. Les automobiles, les corps, le sang, puis les images restent vraiment avec toi lorsque tu penses au site de la tragédie. » Participante 1

Ce parent était sur les lieux de l'accident lors de la tragédie et associe le site commémoratif à la mort infantile. Malgré tout, elle revivait les souvenirs et les images de l'accident juste à penser à se rendre sur le site commémoratif dédié à ses enfants.

Durant la première année suivant la tragédie, trois parents ont continué à visiter le site commémoratif de leurs enfants. Un autre parent indique qu'elle visitait le site commémoratif, mais ne le visite plus, car elle n'a pas envie de revivre les souvenirs et la douleur de la mort de son enfant.

« I don't visit the memorial; I don't have the need to relive or keep him alive, and keep feeling the pain. My husband also does not visit the site. It was a way to relive his last moments, to feel the pain, and honestly to add more guilt. This was a way of keeping the memory alive. » Participante 3

Ce parent explique clairement que le site commémoratif était, pour elle, un moyen de garder la mémoire de son enfant active. « The child remains alive while they are remembered » (Maple, 2013, p. 61). En abandonnant le site commémoratif, ce parent identifie qu'elle évite de revivre les émotions de la perte et les souvenirs de la tragédie.

4.4 Entretien du site commémoratif

La plupart des parents qui fréquentent encore le site commémoratif de leur enfant décédé affirment que ce sont eux qui l'entretiennent, et ce, non sans une certaine fierté et dose d'honneur. Le concept d'entretien a été défini comme ramasser les déchets, couper le gazon et enlever les mauvaises herbes. En fait, deux parents ont déclaré qu'en entretenant le site commémoratif de leurs enfants décédés, ils avaient l'impression de maintenir leur rôle parental puisque c'était une façon de prendre soin d'eux suite au décès.

« What can you do for your child after they're gone ? Maintain a roadside memorial. That's the only thing you can give them. »
Participante 1

Une mère indique qu'elle assume la responsabilité du maintien du site commémoratif de son enfant, cependant elle mentionne que les gens de la communauté y contribuent également, mais de manière plus sporadique. Par exemple, suite à une tempête, les croix de ses enfants avaient été soufflées par le vent. Lorsque la mère avait demandé à son frère d'aller les redresser, il lui a dit que quelqu'un l'avait déjà fait.

« Mon frère me l'a dit, il avait passé, il avait venté bien fort, puis les croix étaient tombées, puis il a dit que le lendemain il est repassé puis quelqu'un les avaient ramassées. » Participante 1

Seul un parent a affirmé qu'elle n'entretient plus le site de son enfant puisque la signification du lieu n'a plus d'importance pour elle.

« The weather will get to it no matter what. It is not maintained, and I'm ok with not necessarily having anything there. »
Participante 3

Ce même parent explique que le site commémoratif de son enfant est approximativement à une heure de route de chez elle, ce qui complique l'entretien, d'autant plus qu'elle emprunte rarement cette autoroute.

Il est important de décrire l'influence de l'entretien du site commémoratif lorsqu'un autre chauffeur était responsable de l'accident tragique. La responsabilité de l'accident dans le cadre de cette recherche est basée sur le point de vue du parent interviewé. Le seul parent qui n'a pas maintenu le site de son enfant et qui ne le fréquentait pas mentionne que le site commémoratif lui rappelle trop « l'erreur » commise par son enfant.

« The memorial site is a place where my child “screwed up”, where he chose to speed. It symbolizes more now, a mistake that my child has made. » Participante 3

À l'opposé, lorsque la responsabilité de l'accident n'était pas attribuable à celle de l'enfant, toutes les familles ont voulu entretenir et maintenir le site.

4.5 Déplacement du site commémoratif

À l'origine, tous les sites commémoratifs ont été créés sur le lieu actuel de l'accident. Toutefois, deux d'entre eux ont dû être déplacés pour des raisons de sécurité routière ou des considérations liées à la propriété privée. Ainsi, les responsables de la ville ou du Ministère des Transports de l'Ontario ont contacté les familles pour leur dire que l'emplacement du site commémoratif se trouvait dans une zone à forte circulation, sur une route avec une limite de vitesse élevée, sur une route d'entretien ou de construction. Afin de prévenir d'autres accidents, surtout pour ceux qui visitent le site, ils ont été relocalisés avec le consentement des familles. Un parent a exprimé qu'elle avait éprouvé des regrets à relocaliser le site de son enfant, puisqu'elle croyait que le site commémoratif avait perdu beaucoup de sa signification.

« We moved it and it was never the same. The new location is not "the location" and so it felt different. I think if I would have had my time back I would of said "No, absolutely not". » Participante 4

Ce parent a expliqué que le site commémoratif de son enfant a été déplacé pour éviter que celles et ceux qui visitent le lieu et qui veulent témoigner leur amour à son enfant décédé, se fassent à leur tour heurter ou pire, tuer. Un autre parent a lui-même décidé de déplacer le site commémoratif de son enfant puisqu'il est décédé sur une propriété « privée ». Le parent n'a pas cherché à savoir s'il pouvait ériger une croix dans la cour de quelqu'un sachant que ce geste pourrait entraîner des inconforts pour les propriétaires. Il a plutôt choisi de déplacer le site sur un terrain public, accessible à tous, sur le côté opposé de la route avec la permission du maire de la région.

4.6 Retrait et enlèvement du site commémoratif

Certaines villes ne permettent pas la création des sites commémoratifs ou ne les autorisent que pour un temps limité. Présentement, aucun règlement municipal de ce type n'est en vigueur dans la ville du Grand Sudbury. Au cours de mes entretiens avec les parents, j'ai posé une question hypothétique concernant une éventuelle nouvelle loi qui les obligerait à enlever le site commémoratif de leur enfant de la sphère publique. Le but de cette question était de comprendre les raisons pour lesquelles il est important pour les parents que le site commémoratif demeure érigé.

Pour un parent, elle a exprimé que la famille avait obtenu la permission du maire de la ville, donc elle ne pouvait pas s'imaginer que ces mêmes personnes qui lui avaient donné l'autorisation reviennent sur leur parole et l'obligent à enlever ou détruire le site créé pour son enfant. Pour un autre parent qui ne fréquente ou n'entretient plus le site commémoratif de son enfant, elle a déclaré qu'elle serait contre l'idée d'enlever le site commémoratif avant la première année suivant le décès de l'enfant.

« It was really important to me to have it there the first year. If they would have touched it before that I would have been upset. »

Participant 3

Une autre participante indique que le site commémoratif de ses enfants est installé depuis plusieurs années. Aussi, elle a indiqué qu'elle écrirait une lettre à la municipalité afin de discuter de l'importance du site commémoratif comme parent endeuillé.

« Je leur écrirais. Je pense que j'aurais un bon argument. En plus, il y en a partout des croix. Sur les autoroutes partout dans le monde. »

Participant 1

Le deuil a aussi été mentionné comme raison pour laquelle il est important de garder le site commémoratif à sa place d'origine. Un parent a mentionné que le site commémoratif de son enfant est le lieu où elle vit son deuil. Avec le retrait du site commémoratif qu'elle a créé pour son enfant, elle se croirait perdue.

« I just know that if it [roadside memorial] was taken away, I'd be so lost. It would be extremely insulting. »

Participant 5

Les parents furent questionnés sur les raisons pour lesquelles ils croyaient que certains sites commémoratifs disparaissent avec le temps. Les raisons énumérées étaient : la famille est incapable d'entretenir le site (personnes âgées ou décédées) ; de nouvelles lois exigent que les gens retirent le site commémoratif; la famille se sent obligée d'enlever le site commémoratif à cause des pressions externes (avocat, ministère de transport, psychologue) ; le site commémoratif n'est plus important dans le processus de deuil; l'installation du site est sur une propriété privée; et les conséquences du vandalisme.

« Eventually when we die, it might disappear, but while I'm alive it's going to stay right there. » Participante 5

Ce qui reste évident pour certains participants est que le site commémoratif de leur enfant ne disparaîtra pas bientôt.

4.7 Fonctions et sens des sites commémoratifs

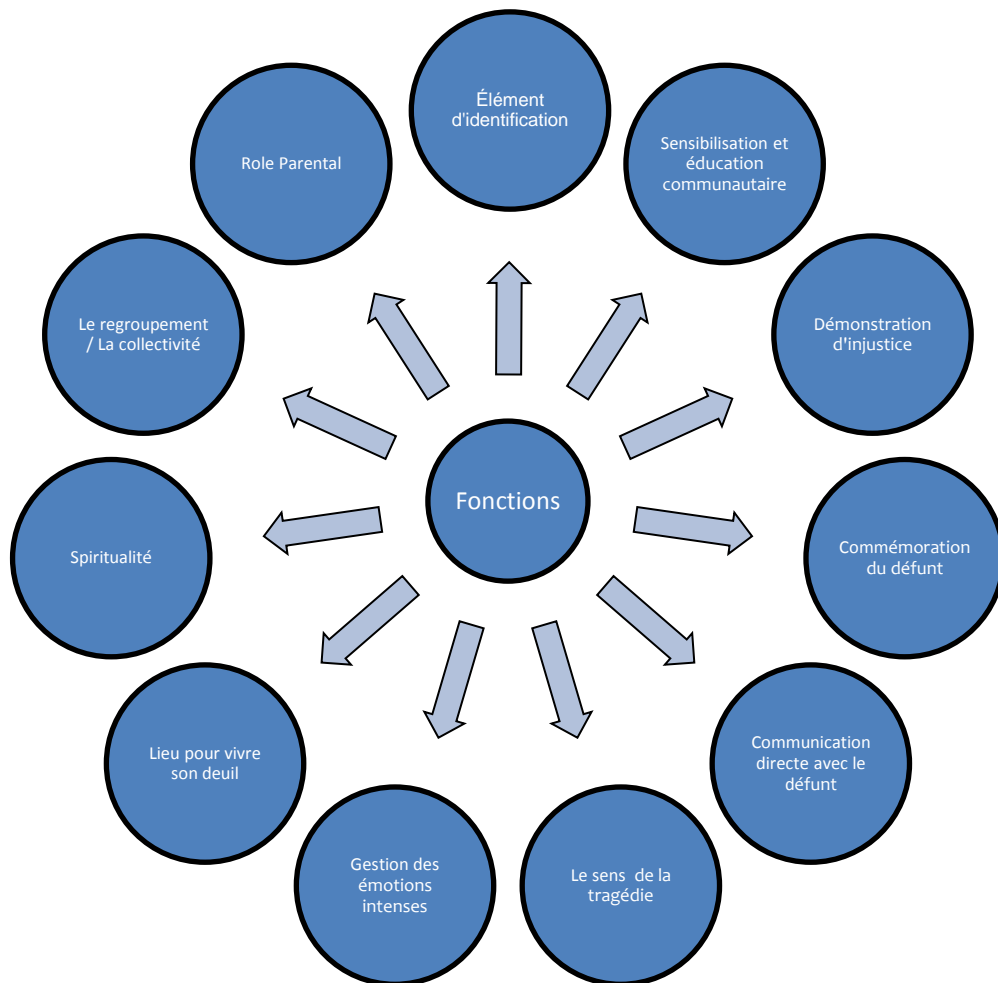
Cette section du chapitre portera spécifiquement sur les fonctions et le sens des sites commémoratifs selon la perspective des parents endeuillés. Dans le premier chapitre de ce mémoire, nous avons énuméré les fonctions des sites commémoratifs basés sur la recension des écrits. C'est initialement le concept qui était à approfondir dans le cadre de cette recherche. Cependant, lors des entretiens, certains parents parlaient de thèmes portant sur le sens attribué au site commémoratif. J'ai ainsi voulu capturer les deux concepts et j'ai constaté que l'analyse des fonctions permettait de faire un lien avec le sens. Lors de la description de ces deux concepts, les lecteurs vont remarquer que certaines fonctions peuvent servir de sens et vice versa. En fait, il y a à six reprises un chevauchement parmi les concepts. Afin de distinguer la différence entre les deux concepts, il est important de se rappeler que la fonction répond à la question : « Qu'est-ce que ça donne ? » (le pourquoi, son but) tandis que le sens renvoie plutôt à l'interrogation du « Qu'est-ce que ça veut dire? » (ce qu'il représente). Nous allons premièrement revoir onze fonctions répertoriées parmi les entrevues suivies de neuf différents sens. Suite à cette présentation, un diagramme démontrera les chevauchements qui existent parmi les fonctions et le sens du site commémoratif à partir de mes entretiens.

4.7.1 Fonctions du site commémoratif

Afin de pouvoir identifier les fonctions des sites commémoratifs selon la perspective des participants, j'ai relu les entretiens en me centrant spécifiquement sur le « Pourquoi ? ». En fait, la fonction est le rôle ou l'objectif visé par le site commémoratif et perçu par le parent. Les fonctions que je vais énumérer ne se retrouvent pas dans tous les entretiens et sont présentées au hasard, sans ordre véritable. De plus, il est important de préciser que, pour un parent, le site a cessé de remplir une fonction quelconque. Le schéma 2 ci-dessous illustre les fonctions du site commémoratif selon la perspective des parents endeuillés que nous avons recensé dans nos entretiens de recherche.

Nous discuterons chacune des fonctions de manière individuelle afin de comprendre davantage les réponses des participants.

Schéma 2 - Fonctions des sites commémoratifs



4.7.1.1 Élément d'identification

Pour certains participants, le site commémoratif sert à identifier l'emplacement de la mort de leur enfant. Le site commémoratif peut être pour certains, sombre et triste, en raison de sa nature qui représente la mort. Un parent a expliqué que le site commémoratif aide les personnes en général à identifier l'emplacement exact de l'accident. Par exemple, ses collègues de travail lui ont demandé à quel endroit

l'accident de son enfant avait eu lieu. Ainsi, lorsque cette mère décrit le site commémoratif, il leur a été facile d'identifier l'endroit exact de la tragédie.

« I work with a lot of people and they say "oh I drove by it, it's just beautiful, I didn't know that that's where it happened". »

Participante 5

4.7.1.2 Sensibilisation et éducation communautaire

Le maintien d'un site commémoratif permet à certains parents de faire de la sensibilisation et de l'éducation auprès de la communauté. Un parent a exprimé que peu importe la raison de la tragédie, le site est un rappel constant des dangers de la route. Il rappelle aux conducteurs qu'un accident peut arriver n'importe où, n'importe quand et à n'importe qui, donc de toujours faire attention.

« When people see the memorial, they'll say, "oh someone died here, we should watch our speed". » Participante 4

Un parent en particulier espère que le site commémoratif de son enfant sert de rappel aux conducteurs pour redoubler de prudence afin d'empêcher la mort d'autres personnes. Ainsi, le site commémoratif sert également de méthode de prévention. Un parent a dit que ce n'était pas un accident, mais une réelle tragédie qui aurait pu être prévenue.

« Quand on a décidé de faire le site, c'était aussi pour faire penser les gens. J'ai pour mon dire qu'on va empêcher une personne de boire parce qu'elle nous voit au site de notre enfant et peut ressentir notre perte, notre peine. » Participant 2

Un parent espère que le site de son enfant fera en sorte que les individus se rendent compte qu'il existe des risques sérieux lorsque les gens consomment de l'alcool et décident de conduire. Ce parent espère que la vue du site permettra aux gens de

prendre conscience des risques et des conséquences rattachées au fait de conduire sous l'influence de l'alcool ou de drogues.

4.7.1.3 Démonstration d'injustice

Un parent explique qu'elle continue d'entretenir le site commémoratif de son enfant parce que, selon elle, la décision du tribunal d'acquitter le conducteur était injuste. En d'autres mots, le procès judiciaire ne lui a pas rendu justice puisque le conducteur n'a subi aucune sanction pour ses actes.

« C'était plutôt la rage qui m'a fait bâtir le site commémoratif. Il a tué mes enfants! Le juge a dit "*it's okay to drive, sleep and kill. No charges*". Je voulais qu'à chaque fois qu'il [conducteur responsable de l'accident] passait par là, qu'il voit les croix, voit ce qu'il a fait à mes enfants. » Participante 1

Elle désire que la personne responsable de la tragédie se rappelle constamment l'imprudence de ses gestes ayant mené à la perte de vie de son enfant, puisqu'elle sait que cette personne emprunte fréquemment cette route.

4.7.1.4 Commémoration du défunt

Le site commémoratif permet aux parents de commémorer leur enfant et veiller à ce qu'il ne soit pas oublié parmi les membres de la famille, les amis et la communauté. Pour certains, ce geste démontre de l'amour et un dévouement continu envers le défunt. En outre, le site commémoratif permet d'honorer l'enfant décédé et continuer à faire quelque chose en son nom. Un parent a exprimé que le site commémoratif de son enfant aide à garder vivant le souvenir de son enfant et démontre l'impact qu'il avait sur la vie des autres. Cela démontre que l'enfant a été aimé et a créé de nombreux liens avec d'autres personnes autour de lui.

« Friends bring their own little trinkets or something that means something to them and to my child, that connection they had, the relationship they had. » Participante 5

Pour un parent en particulier, le site démontre l'importance que son enfant avait pour les autres, ce qui leur a permis de se rendre compte que leur enfant était spécial.

4.7.1.5 Communication directe avec le défunt

Le site commémoratif sert de méthode de communication avec le défunt. Pour certains parents, ils peuvent ressentir la présence de leur enfant en visitant le site commémoratif. Certains parlent à leurs enfants alors qu'un autre lui demande des conseils lors des moments difficiles de sa vie.

« Je vais là pour lui parler... il m'aide. En fait, je trouve qu'il m'aide beaucoup. » Participant 2

« When I feel sad, I go visit and I'll cry. Then I talk to him. Once I leave, I feel a little bit better. » Participante 5

Le site commémoratif n'est pas seulement un lieu réservé pour les parents afin de communiquer avec leur enfant décédé. Des amis et des membres de la communauté ont également visité le site commémoratif de l'enfant décédé avec la même intention.

« C'est vraiment important pour eux autres [les amis]. Je sais qu'il y a des personnes qui vont au site et qui disent « hey buddy » et qui parlent. » Participant 2

Dernièrement, certains participants ont expliqué qu'ils retrouvent fréquemment des lettres ou des notes écrites par ceux qui connaissaient leur enfant. Pour eux, ces lettres représentent une communication avec leurs enfants, mais donnent aussi l'opportunité aux visiteurs de dire ce qu'ils n'ont jamais eu l'opportunité d'exprimer au défunt puisqu'il est décédé de manière soudaine et inattendue.

4.7.1.6 Fonction de la tragédie

Le site aide les parents à revivre la tragédie et de réfléchir aux derniers moments de vie de leur enfant. Certains parents ont dit qu'en visitant le site de leur enfant, ils essayaient de comprendre ce qui s'est passé lors de l'évènement qui a tué leur enfant.

« ...that was the purpose of my visit, to relive the day as he was alone. It was a way to relive his last moments. » Participante 3

Certains parents ont affirmé que c'est la même chose pour les amis du défunt. Ils sont en choc après l'accident et ne comprennent pas ce qui vient de se passer. Ils ne savent pas comment ils vont surmonter cette épreuve lorsqu'un de leur copain de leur âge est mort.

« It's comforting to have a roadside memorial at eighteen when you lose a friend because it's not a normal thing. In their eyes, they have their whole lives ahead of them but now they have to move on without this particular friend. » Participante 4

C'est un endroit pour réfléchir et essayer de comprendre le « pourquoi » de la tragédie.

4.7.1.7 Lieu d'expression d'émotions intenses

La création et le maintien d'un site commémoratif permettent l'expression des émotions sans avoir à parler. Un parent explique que les gens sont en état de choc après l'annonce du décès et veulent s'exprimer, mais ne savent pas quoi dire ou quoi faire. Plus particulièrement, les pairs du défunt sont habituellement perdus dans les émotions de la tragédie.

« Leurs intentions ? Je pense la tristesse, la peine, qui ont perdu un ami. Moi je me disais regarde c'est triste, c'est triste pour eux autres aussi. » Participant 2

Pour un parent en particulier, c'est l'intensité de ses propres émotions qui l'a incité à créer un site commémoratif pour son enfant.

« C'était plutôt la rage qui m'a fait faire le site. » Participante 1

Bref, le site commémoratif aide les gens à gérer leurs émotions et s'exprimer sans l'utilisation des paroles précises.

4.7.1.8 Lieu pour vivre son deuil

Le site commémoratif est un outil qui facilite le processus de deuil pour les parents endeuillés suivant la tragédie qu'a subi leur enfant.

«The first year, it was a place where people would go, grieve, release the tears and live the grief process. It was a spot to escape. » Participante 3

L'entretien a exploré les raisons pour lesquelles une famille déciderait d'abandonner et de délaisser le site commémoratif de leur enfant.

« Il y a des gens qui peut-être ont terminé leur deuil... ils peuvent terminer dans cinq ou six ans puis ils en ont d'autres que ça ne se terminera jamais. » Participant 2

« Could be that part of the grief process is done for them. Everyone is different. » Participante 5

Ces réponses obtenues des participants laissent entendre que le site commémoratif a aidé le parent dans son processus de deuil.

4.7.1.9 Spiritualité

Le site commémoratif reflète certaines croyances spirituelles ou religieuses. Certains parents ont mentionné que le site commémoratif est un lieu physique qui les rapproche de leur enfant décédé.

« I feel his presence. Some people go to the cemetery; I go to the memorial to be close to him. » Participante 5

Ce sentiment de rapprochement, selon certains parents, s'explique par la croyance que l'esprit de l'enfant est demeuré présent sur le lieu de la tragédie et que la visite du site commémoratif ravive l'âme et la présence de leur enfant.

« You think he passed away there so if you're a religious person, you may think his soul is there. I hope that his soul is there. »
Participante 4

Une autre explication est que le lieu manifeste les derniers moments de la vie de l'enfant. Pour les parents, que l'enfant ait été vivant pour la dernière fois à cet endroit précis, fait qu'ils ressentent une sorte d'attachement et de connexion au site.

« I feel more of a connection with the roadside memorial than the cemetery because that's where he died. » Participante 4

Un autre parent a dit que lorsqu'un membre de la famille passe devant le site commémoratif aux abords de la route, il fait un signe.

« À chaque fois qu'il passe au site. Il fait son signe de droite [de croix ou de salut]. » Participant 2

Un parent a même mentionné que, lorsqu'elle se rendait au site commémoratif de son enfant, elle pouvait s'abandonner, sortir hors de son corps afin d'échapper à la réalité

et ne plus faire partie de ce monde, tel une sorte de voyage d'éveil, ce qui l'aidait à faire face à la perte et la rapprochait de son enfant.

« It was also a way for me to leave my body and not be part of this world. It made me feel like I was part of his world. It was a way for me to escape. » Participante 3

Pour chaque parent, bien qu'ils le décrivent différemment, le site commémoratif est utilisé pour vivre et pratiquer des croyances religieuses ou spirituelles.

4.7.1.10 Regroupement / collectivité

Le site commémoratif sert de lieu de regroupement pour tous ceux qui ont connu l'enfant décédé afin de vivre un deuil commun.

« The next day after her son's accident, some of his friends gathered and put some flowers and different objects around where he had been killed. » Participante 3

Un parent explique que le site commémoratif de son enfant a permis de créer un lieu réconfortant pour ceux et celles qui connaissaient leur enfant pour discuter du défunt, mais aussi de la vie en général.

« I spent a lot of time there the first year. We would go there almost every night and have a hot chocolate or a coffee. A few times friends would come meet us there and we would chit chat about my child. » Participante 4

Comme lieu public, le site est ouvert tant aux membres de la famille qu'aux amis et membres de la communauté qui désirent exprimer leur peine, leur tristesse et offrir leurs sympathies.

4.7.1.11 Rôle parental

Le site commémoratif de l'enfant peut servir à maintenir une forme de rôle parental. En fait, certains parents ont dit qu'en entretenant un site commémoratif pour leurs enfants, ils avaient l'impression de continuer à prendre soin d'eux.

« C'est quelque chose que nous faisons pour lui, comme un cadeau pour lui. Ça fait du bien, être capable de faire quelque chose pour notre enfant. » Participant 2

« What can you do for your child after their gone ? A memorial is one thing you can do. That's the only thing you can give them. »
Participant 1

Certains parents ont mentionné que leurs familles avaient toujours été proches. Même après le décès de leur enfant, ils ont l'intention de maintenir cette unité et que le site commémoratif favorise un tel rapprochement.

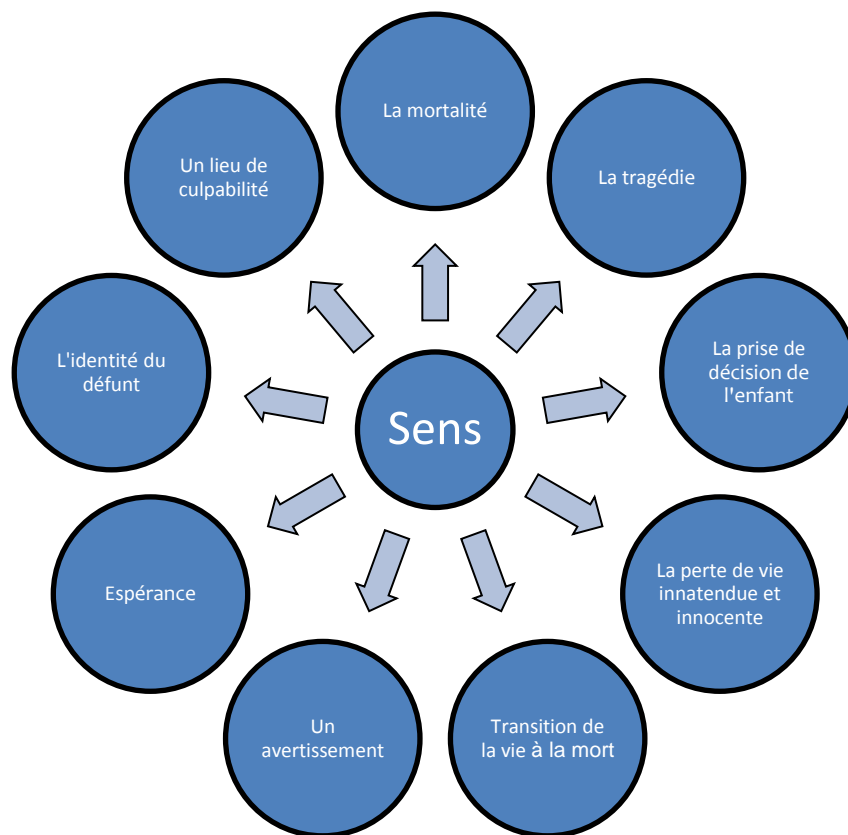
« Were that type of parents, we were really close to our kids and still are. The memorial helps with that. » Participant 5

Les parents considèrent ce geste comme en étant un dévouement continu envers leur enfant.

4.7.2 Sens des sites commémoratifs

Dans le cadre de cette recherche, le deuxième concept « sens » est défini comme étant une représentation générale du site commémoratif. Afin de dégager le sens des sites commémoratifs du point de vue des parents, j'ai relu les verbatims des entretiens à plusieurs reprises car celui-ci n'est pas toujours évident à la première lecture. Il faut parfois relire, chercher et analyser de manière plus approfondie pour dégager les significations que revêt le site commémoratif aux yeux des parents. Le schéma 3 ci-dessous démontre les divers sens d'un site commémoratif identifiés dans les entretiens de recherche auprès des parents endeuillés.

Schéma 3- Sens des sites commémoratifs



Dans la section suivante, nous explorerons chacune des significations qu'accordent les participants au site commémoratif de manière individuelle afin de comprendre davantage leurs réponses.

4.7.2.1 Mortalité

Le premier sens retrouvé parmi les entretiens peut se résumer par le terme de « mortalité ». La majorité des parents ont énoncé lors des entretiens que lorsqu'ils voient un site commémoratif en bordure de route, plus spécifiquement une croix, ils savent qu'une personne est décédée à cet endroit ou près ce symbole. Un des parents a mentionné qu'elle trouve les sites commémoratifs « horriblement tristes » puisqu'il signifie qu'un individu y a perdu la vie.

« Before I was always touched by them because it's death. I never thought anything of them more than that. But my perception didn't change now. I see them as horribly sad. » Participante 3

Avant même la mort de leurs propres enfants, certains parents ont dit qu'à la vue d'un site commémoratif, ils se questionnaient sur les circonstances de la tragédie et sur la personne décédée.

4.7.2.2 Tragédie

La tragédie est un autre sens évoqué dans les entretiens. Certains parents ont décrit le lieu du site commémoratif comme un endroit physique qui leur permet de revivre la tragédie de façon volontaire ou non.

« Les automobiles, les corps, le sang, et les images restent vraiment avec toi lorsque tu penses au site commémoratif. » Participante 1

Pour certains parents, le lieu permet de créer un sens personnel et de comprendre ce qui s'est passé la journée où leur enfant est décédé. Un parent explique que le site représente les images de la tragédie et le traumatisme de l'évènement. Un parent décrit le site commémoratif comme étant un « cauchemar » réalisé.

4.7.2.3 Prise de décision de l'enfant

Le site commémoratif peut aussi indiquer, selon un parent en particulier, une prise de décision de la part de l'enfant avant sa mort. Pour ce parent, le site commémoratif représente une infraction aux règles de la route puisque l'enfant a pris la décision d'excéder les limites de vitesse permises.

« The memorial site is a place where my child "screwed up". It symbolizes more now, a mistake that my child has made and the outcome of that decision. » Participante 3

Ce parent explique qu'en observant le site commémoratif de son enfant, celui-ci lui rappelle « l'erreur de son enfant. » .

4.7.2.4 Perte de vie inattendue et innocente

Le site est marqué du sceau de l'innocence par les participants lors des entrevues. L'enfant est considéré comme une victime aux yeux de certains parents, un être innocent qui n'avait pas le contrôle sur les actions et les décisions d'autrui et qui lui ont coûté la vie.

« C'est une tragédie, ce n'est pas un accident. C'est une tragédie qui aurait pu avoir été prévenue. » Participant 2

Dans ce contexte, on aborde souvent aussi le devenir de l'enfant qui s'est soudainement interrompu. Ce thème est ressorti plus particulièrement lorsque l'accident était évitable.

4.7.2.5 Transition de la vie à la mort

Les participants ont parlé du site commémoratif comme étant le dernier endroit où l'enfant était vivant. En d'autres mots, cet endroit représente le passage de l'état d'être vivant à l'état d'être mort.

« I have a stronger connection to the memorial because that's the last place he was alive, he died there at this exact spot. »
Participante 5

Selon le système de croyances des parents, certains ont dit que c'était la première place où leur enfant allait commencer son parcours de l'après-vie.

4.7.2.6 Avertissement

Le site commémoratif sert d'avertissement aux conducteurs de la route puisqu'il indique qu'une personne a été tuée à cet endroit. Cela nous rappelle que la vie est précieuse et peut nous être enlevée à tout moment.

« And, you know, also it's to remind people that accidents do happen no matter how old you are. » Participante 5

Par conséquent, sans même connaître les détails de la tragédie, les conducteurs sont sensibilisés aux dangers possibles.

4.7.2.7 Espérance

Le site peut également servir de symbole d'espoir pour les parents endeuillés. Les parents espèrent que les conducteurs pourront apprendre de cet accident et éviter d'autres tragédies semblables. En d'autres mots, ils espèrent qu'aucune autre vie ne sera perdue suite à la même erreur ou à la même cause.

« For us in a sense we hope that people driving by it'll remind them about the impact of drinking and driving and avoid other accidents. » Participante 4

Par exemple, un parent a affirmé que son enfant est décédé à la suite d'un accident où le chauffeur avait conduit avec des facultés affaiblies par l'alcool. Le parent a dit qu'en créant un site commémoratif, il voulait montrer les conséquences de tels comportements à tous les utilisateurs de la route. Un parent a expliqué que la mort de son enfant ne tomberait pas dans l'oubli, mais qu'elle servait de message aux autres conducteurs quant à la conduite avec facultés affaiblies et visait aussi à les sensibiliser. En fait, le parent a également été en mesure d'exprimer que l'existence du site donnait un nouveau sens à la mort de son enfant.

4.7.2.8 Objets du défunt qui parlent de lui

L'identité du défunt peut être reconstruite à partir des objets déposés et installés par les gens qui l'ont construit et qui le visitent. Les objets laissés sur le site peuvent représenter les intérêts, les passe-temps ainsi que les groupes sociaux de l'enfant. Par exemple, pendant les entrevues, un parent a déclaré que le site de l'enfant impliquait de nombreux objets liés au hockey parce que l'enfant pratiquait ce sport, une passion qu'il partageait avec ses amis et sa famille. Un autre exemple, un soulier de quilles déposées au site commémoratif puisque l'enfant faisait partie d'une équipe de bowling dans une ligue communautaire à Sudbury.

« He loved bowling so someone put a bowling shoe at the memorial. » Participante 5

4.7.2.9 Lieu associé à des sentiments de culpabilité

Le site a également été identifié comme un lieu où se vivent des sentiments de culpabilité.

« Honestly [the memorial] added more guilt. What if I would have been there ? Would I have done things differently ? What if I didn't ask him to drive up that day ? All these questions because he worked for the family business. » Participante 3

Un parent a indiqué que son enfant est mort seul et qu'elle se sent coupable à cet égard.

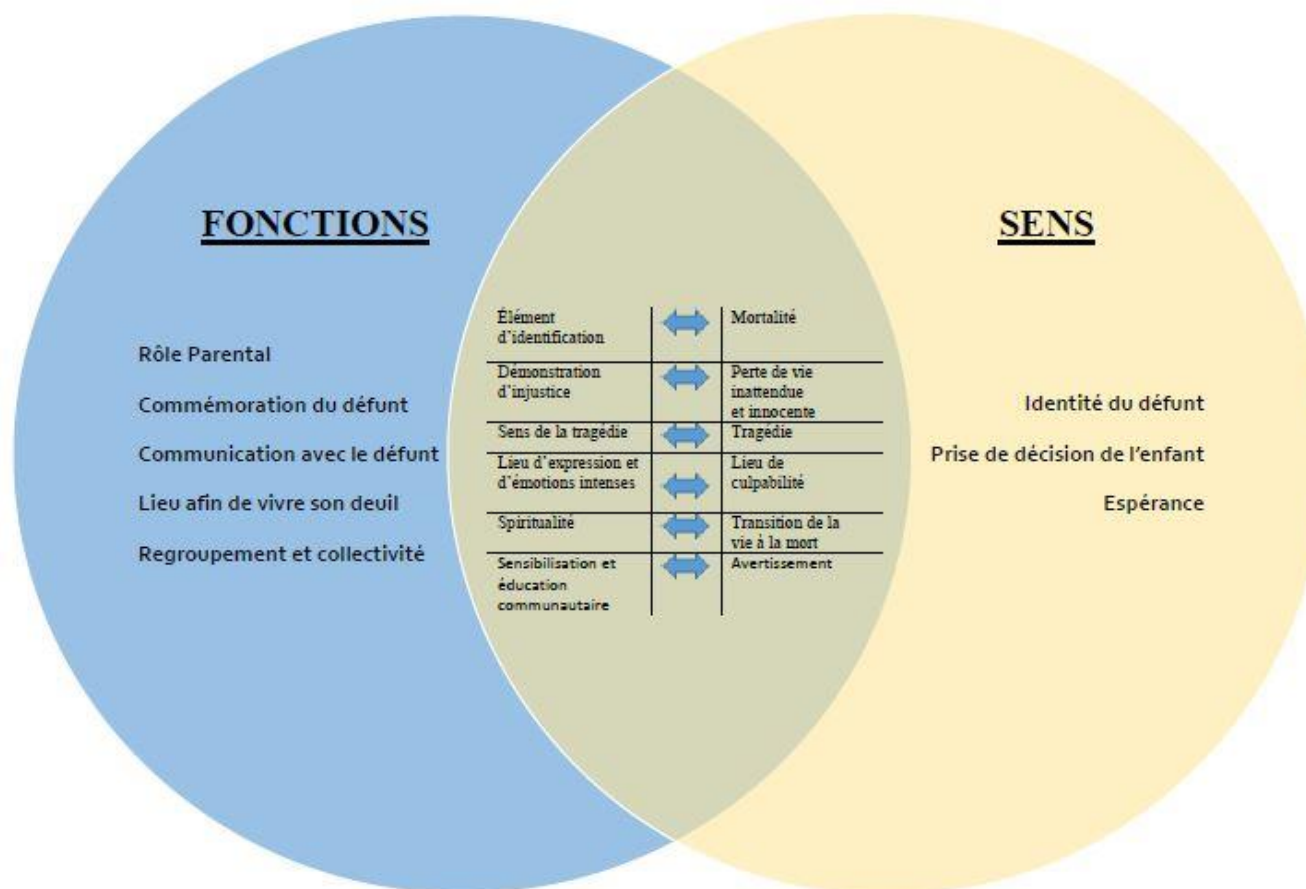
« I feel closer to him at the memorial since I wasn't there when he died. I want him to know that mommy's here now. » Participante 5

Les parents ont déclaré qu'ils se questionnaient et réfléchissaient souvent sur les décisions prises avant la mort de l'enfant ainsi que les résultats de ces décisions.

4.8 Chevauchement des concepts « fonction » et « sens »

Après avoir lu les fonctions et le sens des sites commémoratifs, il est évident qu'il y a un chevauchement entre les deux concepts présentés. Pour démontrer la similarité entre les fonctions et le sens des sites commémoratifs pour les participants ainsi que la manière dont les deux concepts se chevauchent, le schéma 4 fut développé. Dans le schéma, nous pouvons observer les thèmes semblables dans le centre tandis qu'il existe des thèmes plus spécifiques aux fonctions et au sens sont en périphérie.

Schéma 4 – Chevauchement entre le sens et les fonctions des sites commémoratifs



4.9 Services de soutien professionnel

Suite à une perte tragique, certaines personnes endeuillées ont recours à des services de soutien professionnel afin de cheminer dans leurs deuils. Dans le guide d'entretien, deux questions ont été posées aux participants afin de connaître leurs expériences auprès des services de soutien suite à la mort de leurs enfants. Certains parents avaient consulté et avaient de la rétroaction à partager. Parmi les réponses des parents, quatre thèmes ont été identifiés.

4.9.1 Deuil, un sujet parfois inconfortable à aborder

En premier lieu, certains parents ont identifié que lors des premières rencontres, ils ont ressenti que l'intervenant était inconfortable avec la demande de service de par la nature sensible du sujet, soit la mort d'un enfant.

« People, even professionals, were very uncomfortable talking about my dead child. There's a misperception when a parent wants to talk about their child that they are not doing well. But for me, I want to celebrate him. I want to talk about him. » Participante 3

Ces parents ont identifié qu'ils croient que l'inconfort de l'intervenant a eu un impact direct sur la relation d'aide, la poursuite de service ainsi que l'atteinte des objectifs de soutien.

4.9.2 Nom de l'enfant lors des séances

Lors de mes entretiens de recherche, certains parents ont souligné l'importance d'être capable, sans hésitation, de dire et d'entendre le nom de leur enfant. Pour une participante en particulier, la conversation était plus personnelle et intime.

« I've had a therapist whom did not even mention my child's name in front of me for entire sessions. It's as though the therapist was avoiding talking about my child, the reason I went for counselling. » Participante 5

Selon elle, éviter de dire le nom de son enfant était d'éviter de parler à son sujet. Le parent a mentionné que plusieurs personnes dans leur groupe social évitent déjà de parler de l'enfant puisqu'ils pensent blesser le parent.

4.9.3 Rythme de l'intervention

Le troisième thème touchant l'implication des intervenants fut souligné par deux participants lors de deux entrevues différentes. Ces participants ont exprimé l'importance d'être capable de raconter leur histoire et de se défouler durant leur rencontre thérapeutique, quitte à répéter les histoires entourant leurs pertes. Ils ne voulaient pas nécessairement fixer des objectifs ou des plans d'intervention élaborant un cheminement précis, et encore moins de se faire dire comment devait se vivre la perte de leurs enfants. En somme, ils voulaient simplement qu'un professionnel dans le domaine d'aide puisse lui fournir une écoute active et empathique. Les parents ont estimé que les premières rencontres de soutien thérapeutique furent très utiles, car ils parlaient de leur enfant et de leur perte, selon leurs perspectives et leurs besoins.

« Ça fait du bien les premières fois d'aller voir la psychologue parce que je parlais beaucoup de mon garçon, même si je me répétais. » Participant 2

Cependant, un parent a partagé que cheminant dans le processus d'intervention, il se sentait poussé à atteindre « quelque chose » ; le professionnel assigné percevait que la démarche était stagnante et n'avancait pas au rythme « désiré », entre autre, selon les critères déterminés par la compagnie d'assurance qui ne subventionnait qu'un nombre limité de séance de counselling. De plus, le conseiller avait aussi partagé son

impression qu'un manque de progrès dans l'ajustement au deuil était signe que le parent était peu engagé, peu coopératif ou figé dans son deuil.

4.9.4 Expertise du parent

Lors d'un entretien, un parent a indiqué avoir pris rendez-vous avec un professionnel dans la communauté afin d'obtenir des services de counseling privés suite à la perte tragique de son fils. Ce parent relate son expérience d'avoir été découragé de se prévaloir des services de counselling étant donné que lui et le professionnel n'étaient pas d'accord quant aux objectifs de l'intervention proposées.

« La seule personne qui sait réellement le *feeling* [sentiment] de perdre un enfant, c'est moi, le parent. Les autres peuvent essayer d'aider mais c'est seulement moi qui peut te dire le vrai *feeling* et ce que j'ai besoin. » Participant 2

Selon la perspective du parent, le professionnel avait décidé ce qui était important à aborder durant les rencontres thérapeutiques. Le professionnel s'était positionné à titre d'expert de la perte du parent. Que ce soit au niveau personnel ou professionnel, j'ai malheureusement pu noter des expériences semblables pour tous les participants de la recherche. Ceci réaffirme l'importance de reconnaître que seuls les parents sont en mesure de savoir ce qu'ils ont besoin lorsqu'ils vivent leur deuil, un processus unique et individuel.

4.10 Théorie du Lien perpétuel et sites commémoratifs

Le texte nous a permis de discuter du site commémoratif, de ses fonctions et de son sens pour les parents endeuillés ainsi que les services de soutien professionnel obtenus suite au décès de leur enfant. Nous allons maintenant aborder les réponses des participants aux questions liées à théorie du Lien perpétuel de Klass, Silverman et

Nickman (1996). Les résultats seront présentés globalement selon les réponses des participants parmi les cinq entretiens de recherche.

Les entretiens sont devenus beaucoup plus personnels lorsque j'ai posé la question ouverte aux participants « Parlez-moi de votre enfant. Vous pouvez partager ce que vous voulez. » Plutôt qu'un entretien technique et dépersonnalisé, l'échange est devenu une conversation intime. L'atmosphère qui s'est instaurée suite à cette question était sincère, honnête et authentique. Certains parents sont restés surpris par la question puisqu'ils étaient libres de parler ouvertement, selon leur niveau de confort, et de choisir les thèmes à aborder comparativement aux questions précédentes qui étaient plus directives. Aussi, c'était une occasion pour moi en tant que chercheuse de faire connaissance avec leur enfant, au travers leur histoire. Tous les parents ont répondu qu'ils avaient une bonne relation avec leur enfant avant la perte tragique. Certains ont parlé des activités qu'ils faisaient en famille :

« On faisait beaucoup de choses avec nos enfants, comme le ski et le golf. On était une famille proche avant que tout ça arrive. »
Participante 1

D'autres parents ont tenu à préciser le genre de relation et la proximité entre les membres de la famille :

« *We were always a close family and we still are.* » Participante 4

Cette remarque illustre l'importance de comprendre la relation avant et suite à la mort entre le parent et l'enfant. Certaines questions ont été posées aux parents dans le but de comprendre si, selon eux, il y a une différence entre la relation avant et après le décès avec l'enfant, afin d'intégrer la théorie du Lien perpétuel.

Un parent fut surpris et confus. Pour elle, la relation avec ses enfants s'est terminée lorsqu'ils sont décédés, le jour de la tragédie. Elle a mentionné qu'elle parle avec ses enfants lorsqu'elle fait sa prière chaque soir, mais que l'absence physique est incontournable.

« Quoi ? Une relation avec mes enfants maintenant ? Bien, ils ne sont plus ici. Non, je leur parle juste la nuit quand je dis ma prière. Je leur dis bonsoir, mais c'est tout. » Participante 1

Pour ce parent, sa prière à ses enfants n'est pas considérée comme un signe de maintien d'une relation avec eux. Un autre parent a répondu à la question en indiquant de manière générale ce qu'il lui manque de la relation avec son enfant. Ce parent n'a pas nécessairement expliqué s'il y avait un changement dans la relation avec son enfant ni s'il avait une relation continue.

« Je le manque beaucoup. C'est triste de ne pas l'avoir avec nous. On l'aime autant maintenant que quand il était vivant. On ne peut pas accepter sa mort, mais il faut qu'on vive avec ce qui s'est passé. » Participant 2

Un parent nourrissait l'espoir de retrouver son enfant un jour et d'être enfin réuni avec lui dans la mort, et cela, même si elle n'a pas abordé directement la question du maintien d'une relation avec son enfant.

« I still think that someday I'm going to see him again. I'm going to be with him again which is something you have to hang on to when you lose somebody. I think it's the only way you get through, it's that someday we are going to be back together again. » Participante 4

Contrairement aux autres parents, une répondante a envisagé la question en identifiant spécifiquement comment elle perçoit la relation avec son enfant depuis qu'il est décédé. Elle identifie que la relation est différente puisqu'il n'existe plus

d'interaction physique, mais qu'elle entretient une relation verbale et spirituelle avec son enfant.

« It's still a close relationship but it's different : we are not face to face. It's not physical but we still talk to him. We still talk about him. He is still part of our lives. » Participante 5

Dans le cadre de cette recherche, les réponses des participants aux nombreuses questions où j'employais le terme « relation » ont été la source de confusion car il leur apparaît impossible d'avoir une relation en l'absence physique de l'autre. Cependant, lorsque j'ai posé des questions en utilisant le terme « lien », les participants étaient plus réceptifs à la perspective du Lien perpétuel.

4.10.1 Liens selon la perspective des parents

Le concept d'entretenir un lien avec une personne décédée est un concept qui peut soulever des interrogations puisque le terme « lien » est subjectif et est basé sur ses expériences de vie, ses croyances, sa foi. Ainsi, lorsqu'on parle d'un lien entre un parent et son enfant décédé, cela peut être considéré comme un sujet tabou, sensible et parfois difficile à saisir. De plus, les théories traditionnelles du deuil sont résiduelles dans la conceptualisation populaire du deuil, où de maintenir une « relation » ou un « lien » avec une personne décédée peut parfois encore être considéré comme anormal et pathologique. Il existe encore un stigma lorsqu'un individu indique qu'il communique encore ou interagit de manière quelconque avec le défunt. Lorsque les participants expliquaient le lien avec leurs enfants décédés, ils avaient tendance à dire des commentaires tels que : « Je te le jure... », « Je ne dis pas de mensonge... », « Crois-moi... » et, « Tu dois penser que je suis folle... ». Ces commentaires suggèrent une hésitation de la part des parents, à partager leurs histoires au risque d'être jugés ou mal compris, de là la présence possible d'un stigma.

Lors de la construction du guide d'entretien, différents types de liens (verbal, physique et spirituel) pouvant être entretenus entre le parent et l'enfant décédé furent identifiés. Trois parents ont discuté du maintien d'un lien verbal, physique et spirituel avec leur enfant décédé. Un parent n'a pas été en mesure de spécifier la forme de maintien du lien tandis qu'un parent n'a pas répondu aux questions de cette section de l'entretien. Par ailleurs, dans le cadre de mes entrevues, les parents n'ont pas mentionné d'autres types de liens. Toutefois, la forme et la façon de décrire ces « liens » demeurent différents pour chaque parent interviewé.

4.10.1.1 Lien verbal

Le lien verbal entre un parent et un enfant décédé peut être perçu de différentes façons selon les répondants. Par exemple, pour un parent, elle communique souvent avec son enfant lorsqu'elle visite le site commémoratif. D'autre part, un autre parent décrit la communication avec son enfant par l'entremise d'une photo sur le mur à l'entrée de sa maison.

« Je lui parle beaucoup, surtout à cette photo » Participant 2

Un parent explique qu'elle se rend dans la chambre de son enfant et lui parle dans ce lieu puisque c'est l'endroit où son enfant passait la majorité de son temps. Dans cette pièce, elle explique qu'elle peut ressentir la présence de son enfant et peut communiquer avec lui. Ce même parent a raconté une histoire où elle s'est sentie capable de communiquer avec son enfant. Ce parent habite sur le bord d'un lac. Un soir d'hiver, la mère passait des moments de deuil difficiles. C'est alors que son époux a demandé à haute voix le soutien de leur enfant et qu'ils ont entendu la glace du lac « craquer » sous pression.

« My husband and I looked at each other and he said “that was wild”. We both knew that was our child sending us a sign and speaking to us. » Participante 4

À travers cette expérience, les parents ont ressenti que leur enfant communiquait avec eux en indiquant sa présence après la demande d’aide du père.

De manière similaire, un autre parent explique qu’elle avait planifié depuis longtemps une fin de semaine entre amies de fille, mais qu’il annonçait de la pluie et possiblement des orages. Pour cette fin de semaine, la mère avait loué un bain-tourbillon et voulait être capable d’en profiter pleinement avec ses amies. Elle a donc demandé à son enfant pour qu’il y ait du beau temps.

« I talk to him all the time. I said, "Please, please don't let it rain, Mom wants to enjoy herself" and it didn't rain all weekend. Actually the sun came out and it was like just unbelievable! It was just awesome. » Participante 5

En demandant de l’aide et en recevant ce qu’elle a demandé à son enfant, soit une fin de semaine sans pluie, cela était pour elle le signe que son enfant lui a répondu en lui faisant la faveur du beau temps. Bref, le lien verbal prend la forme d’une demande d’intercession de l’enfant décédé pour qu’il nous vienne en aide pour traverser des épreuves, des mauvais moments de l’existence ou pour nous rendre la vie plus agréable.

4.10.1.2 Lien physique

Le lien physique maintenu entre le parent et l’enfant est aussi décrit de manière particulière selon chaque parent interviewé. Pour un parent, il maintient un lien physique avec son enfant puisqu’il peut ressentir sa présence par des sensations physiologiques.

« J'étais dans la salle d'ordinateur. C'est comme s'il y avait une personne qui avait mis sa main sur moi, sur mon épaule. Je pensais que c'était elle [mon épouse] qui était cachée. J'ai fait semblant de rien puis je l'ai ressenti encore ! Là je me suis viré de bord puis j'étais seul. Je pense vraiment que c'était mon fils. » Participant 2

Le symbole de la libellule représente la présence physique d'un enfant décédé selon un autre parent. En fait, lorsqu'elle planifiait les funérailles de son enfant, une libellule est entrée dans la maison.

« A dragon fly came into our house and was beautiful. I was like "wow... is that you ?" Dragon flies are big in my world now, they represent my son. » Participante 4

Depuis ce temps, elle remarque qu'elle est souvent entourée de libellules et associe cet insecte à son enfant. Cette mère croit que la présence de libellules est un symbole de la présence de son enfant de manière physique.

Enfin, les biens de l'enfant peuvent servir de symbole pour entretenir un lien physique.

« When I wear his big sweater. I feel closer to him. » Participante 5

Une mère énonce qu'elle ressent la présence physique de son enfant lorsqu'elle porte des vêtements qu'il portait avant son décès.

4.10.1.3 Lien spirituel

Il existe plusieurs types de lien spirituel. Lors d'un entretien, un parent m'a demandé de clarifier et de définir ce que j'entendais par lien spirituel. C'est à ce moment que j'ai réalisé que la définition d'un lien, qu'il soit verbal, physique ou spirituel, est particulière à chaque personne. En réponse, j'ai relancé la question au participant en

lui demandant sa définition, pour ensuite chercher à comprendre ses explications. Nous pouvons dire que la signification d'un lien spirituel varie en fonction des différents participants.

Un parent a associé le concept d'un lien spirituel à la religion ; il maintient un lien spirituel avec son enfant par l'intermédiaire de Dieu.

« On va à messe et on prie beaucoup pour notre enfant. Tu demandes au Bon Dieu de veiller sur ton enfant. Qu'il veille sur notre famille. » Participant 2

Pour un deuxième parent, le concept du lien spirituel avec son enfant se traduisait par des événements hors du commun. Plus spécifiquement, durant le temps des Fêtes, la mère a remarqué, en arrivant à la maison, que les lumières extérieures dans son jardin étaient allumées. La mère a expliqué que la télécommande pour allumer les lumières était dans la maison, verrouillée à clé, et que la famille entière était partie ensemble à l'église. La mère a indiqué que personne ne pouvait avoir allumé les lumières et qu'elle croit que c'était l'action de son enfant afin de démontrer sa présence avec eux durant le temps des Fêtes.

« I don't know how to explain the signs. It's kind of weird but until you're going through it, it's special, although you question your sanity sometimes. » Participante 4

Enfin, une participante a dit qu'elle ne pratique pas et n'assiste pas à des cérémonies religieuses, mais lorsqu'elle prie, elle parle à son enfant plutôt qu'à un symbole divin.

« To me spiritual is like I don't go to church or pray to god. I pray to my child. » Participante 5

Par les divers exemples présentés, nous pouvons dire que la signification d'un lien spirituel ainsi que sa définition varie en fonction des parents interviewés.

4.11 Résumé

Ce chapitre résume les résultats des entretiens de recherche. Plusieurs thèmes au sujet des sites commémoratifs furent répertoriés, tels que, l'apparence, la visite, l'entretien, le déplacement et le retrait, soit : onze fonctions et neuf significations distinctes.

Ainsi, l'expérience des participants avec les services de soutien professionnels fut soulignée. Ensuite, les participants étaient en mesure de faire des liens sur la théorie du Lien perpétuel (1996) en soutenant qu'ils maintiennent au moins un type de lien avec leurs enfants décédés, soit verbal, physique ou spirituel. Le prochain chapitre aborde maintenant une discussion et une réflexion permettant d'illustrer les liens entre les écrits scientifiques, le cadre conceptuel et les données de cette recherche.

CHAPITRE V

DISCUSSION

Dans ce chapitre, nous résumerons le but, la démarche, les résultats de la recherche suivi d'une réflexion sur le sens et les fonctions des sites commémoratifs pour les parents endeuillés. D'autre part, nous proposerons certains thèmes relevés pendant les entretiens de recherche qui ne furent pas approfondis dans ce mémoire. Enfin, nous énumérons des pistes de réflexion pour les professionnels dans le domaine d'aide pour ceux qui s'apprêtent à intervenir auprès de parents endeuillés qui maintiennent un site commémoratif pour leurs enfants.

5.1 Buts, démarche et résultats de la recherche

Le but de cette recherche était de décrire le sens et les fonctions des sites commémoratifs selon la perspective de parents endeuillés en s'appuyant sur la théorie du Lien perpétuel (1996). Plus spécifiquement, nous voulions identifier la signification qu'il y a à entretenir un site commémoratif (qu'est-ce que ça veut dire ?) ainsi que les raisons pour lesquelles les parents maintiennent le site (qu'est-ce que ça donne ?).

Revoyons brièvement les résultats de cette recherche. D'une part, les divers sens (signification) d'un site commémoratif émergés dans les entrevues étaient : la mortalité, la tragédie, la prise de décision de l'enfant, la perte de vie inattendue et innocente, la transition de la vie à la mort, le souvenir, l'espoir, l'identité du défunt et le lieu où se vivent des sentiments de culpabilité. D'autre part, les fonctions ressorties étaient : l'élément d'identification, le processus de deuil, la communication directe avec le défunt, la commémoration du défunt, le sens de la tragédie, la spiritualité, la collectivité et le regroupement, l'éducation et l'avertissement communautaire, la

démonstration d'injustice, la gestion des émotions intenses, le rôle parental et le traumatisme. Bref, à partir des résultats, nous avons été capables de dire que les sites commémoratifs ont de multiples sens et fonctions pour les parents endeuillés. L'une de ses fonctions étant d'établir un lien durable avec son enfant décédé à partir de différents liens (verbal, physique, spirituel).

Suite à l'analyse des résultats, il fut intéressant de comparer les fonctions des sites commémoratifs énumérés dans la recension des écrits ainsi que ceux qu'ont manifestés les participants. Deux nouveaux thèmes ont émergés des entrevues, soit la démonstration d'injustice ainsi que le rôle parental. Plus spécifiquement, la fonction de la démonstration d'injustice est ressortie lorsqu'un parent jugeait que la mort de son l'enfant était prévisible et que selon celui-ci, la personne coupable de la tragédie n'a pas eu des pénalités légales assez sévères. Étant donné que la mort d'un enfant est souvent considérée « injuste », il est surprenant de ne pas avoir retrouvé cette fonction parmi la littérature. Par ailleurs, la fonction du rôle parental a été identifiée par certains participants définissant le désir ou la volonté de continuer de prendre soin de son enfant, même si celui-ci n'est plus vivant. Un parent a soulevé une question importante quant à l'identité parentale. « Comment appelle-t-on un parent suite à la mort d'un enfant ? » Une femme qui perd son époux devient veuve, un enfant qui perd ses parents devient un orphelin. Un parent, c'est un parent pour la vie. En d'autres mots, le rôle et l'identité de « parent » ne disparaissent pas suite au décès d'un enfant. Et si pour certains, maintenir le rôle de parent est important, ils peuvent vouloir maintenir leur identité d'une manière ou d'un autre. Bref, le site commémoratif peut servir à cette fonction.

5.2 Cadre théorique : théorie du Lien perpétuel (1996)

L'intégration entre le sujet de recherche, le cadre théorique et les résultats n'est pas évident et peut d'ailleurs sembler complexe. Le maintien d'un lien avec une personne décédée est unique et spécifique selon la personne endeuillée. Pour certains, l'idée de maintenir un « lien » est réconfortant tandis que pour d'autre, il s'agit d'un phénomène bizarre.

Trois participants déclarent maintenir encore un lien, sous une forme quelconque, avec leur enfant décédé. Ainsi, la description des liens proposés par les parents s'inscrit parmi les théories modernes du deuil et démontre la pertinence et l'utilité de la théorie du Lien perpétuel employée dans le cadre de cette recherche. Parmi l'explication de ces liens, il est devenu évident que chaque parent percevait le lien avec leur enfant de manière différente. La plupart du temps, le parent illustre le lien qu'il ou elle entretenait avec son enfant décédé en racontant une histoire ou une expérience vécue. Bref, le maintien d'un lien entre un parent et son enfant décédé est une expérience individuelle et complexe. Toutefois, nous ne pouvons pas assumer que la création et le maintien d'un site commémoratif pour un enfant décédé lors d'un accident tragique sert uniquement de mécanisme pour entretenir une relation parent-enfant suite à la perte. Le site peut servir de plusieurs fonctions, comme nous l'avons vu dans les réponses des participants. Cependant, les parents ont identifié plusieurs différentes façons de maintenir des liens avec leurs enfants décédés, parmi lesquelles le site commémoratif remplit des fonctions analogues de maintien verbal, physique, spirituel du lien.

Le site commémoratif permet l'expression d'un lien verbal avec l'enfant décédé et donc facilite la communication au travers des objets ayant appartenu à l'enfant ou représentatifs de ce dernier. D'autre part, le site commémoratif est un lieu physique, le lieu final, qui marque la transition de la vie à la mort. Le cimetière est un lieu plus

privé, où on regroupe les personnes en fonction de leur appartenance familiale et où on voit défiler les noms des membres d'une même famille. Le site commémoratif est habituellement retrouvé dans la sphère publique sans affiliations familiales. Le site commémoratif est « chargé émotionnellement » ; en d'autres mots, il représente plusieurs différentes émotions intenses, parce que c'est le dernier endroit où l'enfant était vivant ; il tient du vivant et de la mort. Enfin, le site commémoratif permet l'expression spirituelle par le vécu d'expériences individualisées. De plus, par sa dimension publique, il transmet un message à la communauté, à la collectivité et il entretient la volonté que la mort de l'enfant ait un sens, une signification partagée. En somme, le site commémoratif remplit les fonctions du maintien d'un lien pour les parents endeuillés, soit ce qui est démontré dans la théorie du Lien perpétuel.

Cette recherche montre comment la plupart des parents maintiennent un lien avec leurs enfants décédés et que le site commémoratif sert de mécanisme afin d'entretenir un lien avec leurs enfants. Le site commémoratif n'est qu'un moyen parmi plusieurs, utilisé par les parents endeuillés pour maintenir un lien avec leurs enfants décédés. Les parents ayant participé à cette recherche ont identifié le maintien des liens physiques, spirituels et verbaux par le biais de plusieurs différents mécanismes. Nous pouvons nommer que plusieurs des participants ont des croyances qui s'insèrent parmi les théories modernes du deuil.

5.3 Termes clés utilisés : lien et relation

Il est important de préciser deux termes clés utilisés lors des entretiens : « relation » et « lien ». Lors des entretiens, j'ai initialement posé des questions aux participants utilisant le terme « relation » afin de comprendre davantage leurs perspectives se rapprochant de la théorie du Lien perpétuel (1996). Par contre, j'ai vite réalisé que la majorité des participants n'arrivaient pas à saisir la portée de ce terme. Comment expliquer leurs réactions et leurs réponses ? Une relation est un rapport

d'interdépendance entre deux personnes, pouvant aussi s'épanouir avec des expériences et des interactions réciproques. Les participants ont fourni des exemples plus concrets lorsqu'interpellés par des questions utilisant le terme « lien ». Ainsi, le terme « lien » semble plus approprié puisqu'il n'implique pas de réciprocité et ne nécessite pas la présence physique de l'enfant. Le « lien » peut aussi faire référence à la relation avant la mort de l'enfant.

Cependant, une mère a aussi identifié ne pas maintenir de relation ou lien avec ses enfants. Elle fut surprise par mes questions, puisque pour elle la relation avec ses enfants est terminée la journée où ils sont décédés. En demandant si elle maintient un lien avec ses enfants, elle a répondu de nouveau, non. Toutefois, tout au long de l'entretien, elle a répondu qu'elle maintient leurs sites commémoratifs, leur parle brièvement lors de sa prière quotidienne et a affiché un portrait d'eux dans la maison. Cet exemple est important car il illustre le concept de l'expérience individuelle retrouvé dans la théorie du Lien perpétuel (1996) : même s'il semble que ce parent continue à entretenir, par ses comportements, divers liens avec ses enfants, elle ne le perçoit pas de cette façon. Il apparaît donc important de tenir compte des croyances et perceptions individuelles des parents endeuillés.

5.4 Réalisations et réflexions personnelles

Tout au long de la démarche au sein de ce projet de recherche, j'ai privilégié une posture de réflexivité. Je me suis souvent questionnée sur pourquoi mon projet était important à compléter, des thèmes retrouvés dans les données recueillies et leurs sens pour moi comme chercheuse dans le domaine du travail social. Cette réflexion ne pouvait être forcée ou accélérée. Elle s'est développée avec le temps et m'a incité à revoir mes propres croyances et valeurs par rapport à la théorie du Lien perpétuel. Par exemple, au début de ce mémoire, je dédie mon projet à un ami décédé, ce qui est pour moi le maintien d'un lien unique.

Mon journal de bord et les notes personnelles que j'ai tenues tout au long ont servi de fondement à ma discussion. Aussi, j'ai gardé un journal oral qui m'a permis de clarifier mes réflexions ainsi que d'exutoire à la suite d'entretien. À la fin de chaque entretien, et périodiquement dans le processus, je réfléchissais à voix haute, en conversation avec moi-même que j'enregistrais sur magnétophone. C'est par ce moyen que j'ai identifié plusieurs thèmes à exploiter dans ce mémoire. Ainsi, la prochaine section discutera de deux réflexions particulières qui ont émergées dans ce processus réflexif, suite à mes entretiens.

Ayant pris conscience de l'importance de reconnaître l'expérience, la perception et les croyances individuelles des parents endeuillés, ma première réflexion touche le sens accordé à un objet, soit une bouteille de bière. La recension des écrits avait permis de soulever une hypothèse sur le sens attribué à l'acte de laisser de l'alcool sur les lieux des sites commémoratifs par les amis du défunt en proposant qu'une cannette ou une bouteille de bière peut représenter l'action de porter un « *toast* » en l'honneur de quelqu'un ou l'acte de « prendre un verre » avec le défunt, un geste social de célébration et de camaraderie.

One might hypothesize that these artifacts [can or bottle of beer] may serve as a "toast" to or with the deceased. The beer may be a way of sharing a drink with a friend, a ritual that likely occurred when the deceased was alive. Sharing a drink and sharing a smoke are rituals that serve to build a sense of comradeship and to solidify friendships (Reid et Reid, 2001, p.349).

Cette explication pourrait s'avérer juste pour la majorité de la population qui est d'avis que l'alcool, est souvent utilisé comme symbole de convivialité lors de célébrations et regroupements sociaux; opinion que j'ai aussi partagé, mais à laquelle je fus confrontée lors d'un entretien avec un des participants. Ce parent a retrouvé une bouteille de bière au site commémoratif de son enfant, alors que celui-ci est décédé suite à un accident de voiture causé par un conducteur avec facultés affaiblies par

l'alcool. J'ai vite pris conscience que l'alcool possédait une signification très différente pour elle puisque cette même bouteille était la source cause de la mort de son enfant.

The obvious irony of the placement of empty alcoholic beverage containers at the sites is that several of these crashes were a direct results of drug/alcohol usage by the deceased or by another driver while operating a motor vehicle (Reid and Reid, 2001, p. 349).

Pour moi, une bouteille de bière était un objet de célébration et d'amitié puisqu'à des moments donnés dans ma vie, lors d'évènement spécial ou de fêtes, l'alcool partagé de manière conviviale m'a permis de renforcer des liens sociaux. Par contre, pour ce parent, la bouteille d'alcool était un rappel de la cause de la mort de son enfant. Le geste de l'ami, de la perspective du parent, pourrait même être un manque de respect grossier et insultant. En visitant le site commémoratif de son enfant, qui peut servir à plusieurs fonctions, y inclus l'avertissement et éducation au sujet de la conduite à facultés affaiblies, le parent est confronté paradoxalement à un objet qui représente, pour elle, la source de sa perte.

« ... ça nous dérange parce que c'est à cause de l'alcool qu'il est décédé, puis c'est comme un coup de poing dans le visage, mais pour l'ami c'est probablement une occasion d'avoir une bière avec mon fils. » Participant 2

Bref, il s'agit en effet, de deux significations très différentes et qui s'opposent l'une à l'autre. Cette réflexion m'a amenée à considérer le sens que nous attribuons tous à divers objets utilisés au quotidien, basé sur notre vécu, y inclut les sites commémoratifs, lorsque nous les observons sur le bord de la route. C'est ainsi que j'ai pu reconnaître pourquoi il peut y avoir plusieurs différentes opinions sur les sites commémoratifs, basé sur la réalité, les expériences et la vision du monde de chaque individu. Ces facteurs déterminent donc le sens et les fonctions que détiennent

certaines objets, tel qu'un site commémoratif, et l'importance qui y est accordé individuellement.

Ma deuxième réflexion est l'une qui requiert une ouverture d'esprit sur les croyances individuelles. Lors des entretiens, un parent a discuté d'un mode de communication entre elle et son enfant par le biais d'un phénomène naturel. Plus spécifiquement, une mère a décrit avoir ressenti la « présence » de son enfant après avoir entendu la glace du lac « craquer » sous la pression du froid. J'ai eu plusieurs réactions intérieures suite à ce témoignage. Initialement, j'étais fascinée par l'expérience du parent. Je me disais qu'elle devait être soulagée d'avoir reçu ce signe de la part de son enfant lors d'un moment difficile. Ensuite, j'ai considéré les réactions des gens du cercle personnel et social de cette mère. En tant que chercheuse, je n'avais pas à remettre en question la validité de ce témoignage, mais je me suis demandé si, dans les gens qui ont connu l'enfant ou la famille, certains pourraient caractériser cette expérience de deuil pathologique ou de symptômes d'un deuil compliqué. C'est ainsi que j'ai saisi que la raison pour laquelle, durant les entretiens, les participants disaient qu'en partageant leurs expériences, ils pouvaient être mal compris et même stigmatisés.

Bereaved parents are reluctant to talk about their interactions with their deceased children in the presence of people for whom their experience seemed "crazy" (Klass, Silverman et Nickman, 1996, p. 17).

L'approfondissement de ma réflexion m'a amené aux questions suivantes :

- À qui appartient cette expérience ?
- Qui détient la vérité dans cette expérience ?
- Quels sont les bienfaits de cette expérience pour le parent endeuillé ?
- Quels sont les bienfaits d'essayer de convaincre le parent que son expérience n'est pas la réalité ?

Nous vivons tous une réalité basée sur nos expériences de vie et nos perceptions du monde. Le sens que nous attribuons à une situation est unique selon l'individu qui le vit. Si pour un parent, le phénomène de la glace sur le lac qui craque sous la pression du froid symbolise un message et un lien qui lui sert de réconfort et de communication avec son enfant, à qui est-il de juger la validité de cette expérience ? La validité d'une expérience, comme le soutient Liamputtong (2007), demeure dans l'expérience de l'individu qui raconte son histoire, qui se met en position de vulnérabilité. Dans ce contexte, le parent endeuillé qui raconte son histoire, raconte sa réalité, sa manière de vivre son deuil. Et, à qui de juger la meilleure façon de vivre son deuil ? La théorie du Lien perpétuel (1996) propose que le deuil est un processus vécu de manière individuelle et que chaque personne définit différemment le lien maintenu avec une personne décédée. Bref, le parent est l'expert à plusieurs niveaux : de sa relation avec son enfant, de son cheminement dans son deuil et de comment il choisit de vivre sa réalité suite à la perte de son enfant.

Dans le cadre de cette recherche, j'ai privilégié une posture qui reconnaît l'unicité de l'expérience et situe l'expertise détenues par les participants. Ces valeurs m'ont guidé pour aborder des pistes de réflexion pour les professionnels dans le domaine d'aide, lesquelles seront abordées à la section 5.6.

5.5 Thèmes peu abordés dans la littérature

Le phénomène des sites commémoratifs au Canada est en fait peu abordé dans les écrits scientifiques. Dans le présent projet de recherche, j'ai constaté de nouveaux aspects que je n'avais pas vus dans mon exploration de la littérature. En fait, plusieurs thèmes pourraient servir de pistes de recherche et d'intervention en service social. Ces nouveaux thèmes pourraient permettre d'approfondir et de comprendre un phénomène mal compris. Entre autres :

- L'identification du nom du défunt au site commémoratif.
 - Pour certains participants, il était très important d'identifier le nom afin que les passants puissent connaître le défunt et identifier les circonstances de la tragédie. Pour d'autres parents, le nom du défunt avait moins d'importance.

Il serait ainsi intéressant de comprendre les facteurs qui amènent ceux qui créent les sites commémoratifs d'afficher ou non, le nom du défunt au site commémoratif. L'exploration du sens à afficher le nom du défunt ou pas, de la perspective des parents endeuillés, pourrait être intéressante à explorer.

- La santé mentale des parents suite à la perte d'un enfant, plus spécifiquement les pensées suicidaires et d'homicide.
 - Durant les entretiens de recherche, plusieurs parents ont abordé une profonde détresse avec des intentions suicidaires et d'homicide puisque la douleur de la perte de leurs enfants était atroce, incontournable et sans fin.

Il pourrait être intéressant de mieux sensibiliser les intervenants aux risques psychologiques pour les parents suite à la mort tragique de leur enfant et de l'appuyer par la recherche.

- Le vandalisme des sites commémoratifs par les membres de la communauté ainsi que la famille de la personne retrouvée coupable de la tragédie.
 - Une participante a expliqué qu'elle avait constaté le vandalisme du site commémoratif de son enfant par ceux qui n'étaient pas d'accord avec son installation. À plusieurs reprises, la mère a dû remplacer les croix puisqu'elles disparaissaient soudainement.

Connaître les facteurs qui augmentent les risques de vandalisme des sites commémoratifs ainsi que le maintien d'un site commémoratif suivant un acte de vandalisme pourraient servir à comprendre d'autres considérations entourant les sites.

- Le stigma ressenti par le parent endeuillé lorsqu'il maintient un site commémoratif ou un « lien » avec son enfant décédé.

- La stigmatisation ressentie semble être différente selon le mécanisme utilisé afin de maintenir un lien. Par exemple, certains mécanismes semblent être plus acceptables socialement (photo, bourse scolaire au nom de l'enfant, une chanson) que d'autres (porter les vêtements du défunt, la communication avec l'au-delà par l'entremise d'une clairvoyante, garder une place libre à la table pour marquer l'absence du défunt lors des occasions spéciales de l'année).

Il serait ainsi intéressant de comprendre le niveau de stigma social parmi les différents mécanismes afin de maintenir un lien avec une personne décédée. En d'autres mots, pourquoi un certain lien est plus acceptable qu'un autre ?

- L'évolution du site commémoratif dans le temps.
 - Durant les entretiens de recherche, certains participants ont discuté de l'évolution de l'apparence esthétique du site (entretien du site, l'apparition de nouveaux objets, les dommages reliés aux conditions météorologiques).

Il serait important de comprendre l'évolution d'un site commémoratif dans le temps, du début jusqu'à une période de temps déterminée, pour en faire possiblement un lien avec la trajectoire que vivent les proches qui fréquentent toujours cet endroit qui évolue.

5.6 Pistes pour les professionnels dans le domaine de la relation d'aide

Les parents endeuillés ont raconté leurs expériences personnelles auprès des services de soutien professionnel. Certains parents ont parlé des expériences positives et d'autres, des expériences négatives, lorsqu'ils ont reçu des services de soutien émotionnel de différents professionnels de la santé (travailleurs sociaux, psychothérapeutes, psychologues, etc.). À partir des quatre thèmes identifiés dans la section 4.9, je propose quelques suggestions touchant les types d'interactions entre professionnels et clients et l'engagement des professionnels qui interviennent dans le domaine du deuil, plus précisément auprès de parents endeuillés.

5.6.1 Deuil : un sujet parfois difficile à aborder

L'inconfort des professionnels à intervenir auprès des parents endeuillés à cause de la sensibilité du sujet de la mort de leur enfant fut abordé précédemment. Pour les professionnels, il pourrait s'avérer utile de pratiquer de l'autoréflexion personnelle et professionnelle. Il est important de comprendre d'où provient son propre inconfort avec la mort. Des expériences personnelles avec la mort peuvent influencer les opinions, les préjugés et le niveau d'inconfort. De plus, le développement professionnel au sujet de la thérapie du deuil et des théories contemporaines, ainsi que la supervision clinique et la consultation avec des collègues peuvent ajouter au répertoire d'habiletés et de connaissances du professionnel. Les professionnels qui interviennent auprès de personnes endeuillées, même si les objectifs des interventions ne ciblent pas le soutien de deuil, devraient se sentir outillés professionnellement et émotionnellement afin de comprendre l'influence de leur « réalité » et leur « personne » lors de leurs interactions, puisque l'écoute est primordiale au processus d'accompagnement.

5.6.2. Nom de l'enfant lors des séances

L'importance d'utiliser le nom de l'enfant lors des séances thérapeutiques fut nommée par les parents. En fait, la plupart des parents ont aimé la question « Parlez-moi de votre enfant. Vous pouvez partager ce que vous voulez » dans le guide d'entretien, car celle-ci leur a donné l'occasion de parler librement de leur enfant à titre de personne. D'autre part, l'utilisation du nom de l'enfant a favorisé le développement d'une conversation est plus intime et personnelle. Ainsi, il pourrait s'avérer utile de démontrer un intérêt lorsque les parents racontent et partagent des souvenirs au sujet de leur enfant. Bien qu'il puisse être difficile pour les parents de parler de la perte de leurs enfants, ils ressentent encore de l'amour et un sentiment de fierté et d'honneur. Mais le partage de leurs expériences avec leurs enfants, ainsi que

de parler de la perte, du cycle des émotions qu'elle engendre et du processus de deuil peut leur être important. Une ouverture à la discussion au sujet de leur enfant, incluant l'utilisation du prénom de l'enfant pourrait favoriser le degré de confort des parents endeuillés, ainsi que de valider leurs expériences et la relation avec leur enfant.

5.6.3 Rythme de l'intervention

Diverses théories expliquant le deuil nomment l'existence de diverses étapes s'échelonnant dans le temps, dans l'expérience humaine. Les parents rencontrés ont abordé l'importance de respecter le rythme de l'intervention selon les besoins du parent endeuillé. Différentes approches en counselling, limitées dans le temps, telles que la thérapie brève orientée sur les solutions et l'approche centrée sur les tâches, encadrent les professionnels dans un travail ciblé s'échelonnant sur un nombre restreint de séances ayant des objectifs spécifiques. Qu'une approche spécifique soit imposée lors de l'intervention de deuil peut nuire à la relation thérapeutique, puisque le cheminement de personnes endeuillées ne suit pas une séquence spécifique dans le temps. Selon leur cheminement individuel, certaines personnes ne sont pas toujours prêtes à établir des objectifs, à accepter des suggestions ou à pratiquer des activités à domicile selon la prescription d'une approche spécifique où les contraintes imposées par des impératifs externes et institutionnels, tels que les protocoles d'une agence ou d'une compagnie d'assurance. En fait, le client peut rechercher un autre type de soutien, par exemple de simplement se sentir écouté dans un contexte confidentiel et sécuritaire. Certaines approches thérapeutiques sont ainsi moins appropriées pour ce type de besoin. Qu'une personne répète souvent les mêmes histoires peut signifier un besoin de valider divers aspects de son expérience et non un pauvre cheminement dans le parcours de son deuil; ce dernier étant un processus unique qui ne peut être règlementé dans le temps ou par des protocoles. Bref, il pourrait s'avérer utile de

laisser le parent établir les objectifs qu'il juge réalistes dans le temps disponible au sein des rencontres de soutien.

5.6.4 Expertise du parent

Finalement, une dernière réflexion touchant l'engagement et l'interaction des professionnels avec les parents endeuillés se situe au cœur du concept de l'intervention du deuil selon l'approche du Lien perpétuel (1996). Dans cette perspective, le client est vu comme l'expert au sujet de son deuil. Une approche sensible et respectueuse où la personne est l'experte de son vécu invite les parents à entreprendre leur propre processus de deuil et les accompagner dans le processus d'intervention selon leurs objectifs personnels. Quel type de soutien est recherché ? Jaser ou se défouler ? Quel type de rétroaction est recherché de la part du professionnel ? Dans cette recherche, nous avons identifié que seul le parent peut définir le lien qu'il entretient avec son enfant, et que la fonction et le sens du site commémoratif sont différents selon la perspective de chacun des parents des jeunes victimes. Bref, l'approche du Lien perpétuel (1996) soutient l'expertise du parent quant à l'expérience de son deuil.

5.7. Résumé

Ce chapitre nous a permis de revoir les résultats des entretiens en lien avec les objectifs de la recherche. Aussi, nous avons présenté des exemples concrets de résultats, la théorie du Lien perpétuel ainsi que des réflexions personnelles au sujet de la pratique professionnelle. Nous avons élaboré des thèmes peu abordée dans la littérature ainsi qu'énuméré certaines implications pour les professionnels dans le domaine d'aide.

CONCLUSION

Ce projet de recherche comportait trois objectifs spécifiques. La première étant de décrire le sens et les fonctions des sites commémoratifs selon la perspective des parents endeuillés en intégrant les concepts de la théorie du Lien perpétuel (1996). Deuxièmement, il est important de décrire la signification à entretenir un site commémoratif (qu'est-ce que ça veut dire ?) ainsi que les raisons pour lesquelles les parents maintiennent le site (qu'est-ce que ça donne ?). Le troisième objectif était de présenter quelques pistes de réflexion à l'intention des professionnels œuvrant dans le domaine de l'aide afin d'accroître la compréhension du sens, des fonctions et des bienfaits des sites commémoratifs pour les parents endeuillés.

Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons suivi une démarche scientifique spécifique. Nous avons introduit la problématique de recherche et revu les théories traditionnelles et modernes du deuil. Aussi, nous avons catégorisé et présenté les fonctions des sites commémoratifs retrouvés dans la littérature scientifique. Par la suite, nous avons identifié les éléments du cadre conceptuel, la théorie du Lien perpétuel (1996) et détaillé la méthodologie de recherche. La présentation des données et des résultats de la recherche a inclus des thèmes tels que la création, le maintien, les visites, le sens et les fonctions des sites commémoratifs. D'une part, nous avons identifié le chevauchement entre les concepts « sens » et « fonctions ». D'autre part, nous avons expliqué l'unicité des liens (verbal, physique, spirituel) entre le parent endeuillé et l'enfant décédé selon les réponses des participants durant les entretiens de recherche. Par la suite, nous avons appliqué la théorie du Lien perpétuel (1996) aux résultats obtenus explicitant comment certains parents utilisent le site commémoratif de leur enfant, tandis qu'autres ont recours à différents moyens. Ceci a mené à la formulation de certaines réflexions issues des entretiens, de diverses pistes de recherche futures, et finalement de la présentation de recommandations aux professionnels s'apprêtant à

intervenir avec des parents endeuillés qui maintiennent un site commémoratif du décès de leur enfant. Les objectifs de recherche ciblés dans la démarche furent atteints.

Depuis le début de cette recherche, il y a eu malheureusement eu d'autres tragédies dans la ville du Grand Sudbury ainsi que la création de nouveaux sites commémoratifs. Et, diverses autres tragédies impliquant des groupes de jeunes ont aussi fait les manchettes, permettant d'observer ce phénomène de plus en plus commun qui sert à plusieurs fonctions, non seulement pour les parents, mais aussi pour d'autres membres de la société. Bien que les sens et les fonctions diffèrent, ceux-ci représentent le besoin d'expression individuel et collectif. Nous avons identifié comment certains parents maintiennent des sites commémoratifs tandis que d'autres utilisent autres moyens de maintenir un lien (verbal, physique, spirituel) avec leurs enfants décédés. Enfin, le lien entre un parent endeuillé et son enfant décédé ne peut être saisi qu'en reconnaissant l'unicité de l'expérience du deuil pour chaque personne. Ce mémoire a permis, pour la première fois dans la région du Grand Sudbury, de discuter du sens et des fonctions des sites commémoratifs de la perspective de quatre parents et une famille endeuillée.

BIBLIOGRAPHIE

- BELSHAW, John, et Diane Purvey (2009). *Private grief, public mourning – the rise of the roadside shrine in B.C.*, Vancouver, Anvil Press, 154 p.
- BOWLBY, John (1969-1980). *Attachment and Loss (Vol.1-3)*, New York, Basic Books, 472 p.
- BUSSIÈRES, Luc (2009). *Évolution des rites funéraires et du rapport à la mort dans la perspective des sciences humaines et sociales*, [rapport de recherche] Sudbury, Université Laurentienne, 479 p.
- CLARK, Jennifer, et Majella FRANZMANN (2006). « Authority from grief, presence and place in the meaning of roadside memorials », *Death Studies*, Vol. 30, N° 6, p. 579-599.
- CLARK, Jennifer, et Ashley CHESHIRE (2003-2004). « RIP by the roadside : a comparative study of roadside memorials in New South Wales, Australia, and Texas, Unites States », *OMEGA – Journal of Death and Dying*, Vol. 48, N° 3, p. 203-222.
- COHEN, Erik (2012-2013). « Roadside memorials in Northeastern Thailand », *OMEGA – Journal of Death and Dying*, Vol. 66, N° 4, p. 343-363.
- COLLINS, Catherine Ann, et Alexandra OPIE (2010). « When places have agency : roadside shrines as traumascapes », *Journal of Media & Cultural Studies*, Vol. 24, N° 1, p. 107-118.
- COLLINS, Charles O., et Charles D. RHINE (2003). « Roadside memorials », *OMEGA – Journal of Death and Dying*, Vol. 47, N° 3, p. 221-244.
- CRESWELL, John W (2013). *Qualitative inquiry & research design – choosing among five approaches (3rd Ed.)*. Los Angeles, SAGE Publications, Inc, 448 p.
- DE LAVERGNE, Catherine (2007). « La posture du praticien-chercheur : un analyseur de l'évolution de la recherche qualitative », *Recherche Qualitative*, N° 3, p.28-43.
- DENT, Ann (2005). « Supporting the bereaved: linking theory and practice », *Healthcare counselling and psychotherapy Journal*, Vol. 5, N° 3, p. 16-17.

- DOSS, Erika (2008). *The emotional life of contemporary public memorials : towards a theory of temporary memorials*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 52 p.
- EVERETT, Holly (2002). *Roadside crosses in contemporary memorial culture*, Denton, University of North Texas Press, 145 p.
- FORTIN, Marie Fabienne et Johanne GAGNON (2015). *Fondements et étapes du processus de recherche méthodes quantitatives et qualitatives (3^e édition)*, Montréal, Chenelière Éducation Inc, 495 p.
- FREUD, Sigmund, et James STRACHEY (1917). « Mourning and melancholia » dans Strachey, James (dirs.), *The standard edition of the complete psychological works of Sigmund Freud*, London, Hogarth Press, p. 243-258.
- GIBSON, Margaret (2011). « Death and grief in the landscape: private memorials in public space », *Cultural Studies Review*, Vol. 17, N° 1, p. 146-164.
- HAMISULTANE, Sophie (2014). « La nécessaire distanciation du chercheur par l'analyse de son implication », *Interrogation : Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, N°18, réf. du 27 mai 2017, <http://www.revue-interrogations.org/La-necessaire-distanciation-du>
- HANEY, Allen C., Christina LEIMER, et Juliann LOWERY (1997). « Spontaneous memorialization : violent death and emerging mourning rituals », *OMEGA – Journal of Death and Dying*, Vol. 32, N° 2, p.159-171.
- HOGAN, Nancy S., et Lee A. SCHMIDT (2002). « Testing the grief to personal growth model using structural equation modeling », *Death Studies*, Vol. 26, N° 8, p. 615-634.
- KLAASSENS, Mirjam, Peter D. GROOTE, et Frank M. VANCLAY (2013). « Expressions of private mourning in public space : the evolving structure of spontaneous and permanent roadside memorials in the Netherlands », *Death Studies*, Vol. 37, N° 2, p. 145-171.
- KLASS, Dennis, Phyllis R. SILVERMAN, et Steven L. NICKMAN (1996). *Continuing Bonds : new understanding of grief*, Washington, DC, Taylor & Francis, 361 p.
- KÜBLER-ROSS, Elizabeth (1969). *On death and dying : what the dying have to teach doctors, nurses, clergy, and their own family*, New York, Scribner, 286 p.

- KÜBLER-ROSS, Elizabeth et David Kessler (2005). *Sur le chagrin et le deuil : trouver un sens à sa peine à travers les cinq étapes du deuil*, New York, Scribner, 313 p.
- LAPRERRIÈRE, Anne (2009). « L'observation directe », dans Benoît Gauthier (dir.) *La recherche sociale : de la problématique à la collecte de données*, Presses de l'université du Québec, p. 225-246.
- LIAMPUTTONG, Pranee (2007). *Researching the vulnerable*, London, SAGE Publications Ltd, 246 p.
- LICHTENTHAL, Wendy, et collab. (2013). « Cause of death and the quest for meaning after the loss of a child », *Death Studies*, Vol. 37, N° 4, p. 311-342.
- LINEMANN, Erich (1944). « Symptomatology and Management of Acute Grief », *American Journal of Psychiatry*, Vol. 101, p.141-149.
- MACCONVILLE, Uma (2010). « Roadside memorials : making grief visible », *Bereavement Care*, Vol. 29, N° 3, p. 34-36.
- MAPLE, Myfanwy, et collab. (2013). « Still part of the family : the importance of physical, emotional and spiritual memorial places and spaces for bereaved parents through the suicide death of their son or daughter », *Mortality*, Vol. 18, N° 1, p. 54-71.
- MAYER, Robert, et collab. (2000). *Méthode de recherche en intervention sociale*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeurs, 409 p.
- MILES, Matthew B., A. Michael HUBERMAN, et Johnny SALDAÑA (2014). *Qualitative Data Analysis – a methods sourcebook (3e Édition)*, Los Angeles, SAGE Publications, 360 p.
- NEIMEYER, Robert A (1999). « Narrative strategies in grief therapy », *Journal of Constructivist Psychology*, Vol. 12, N°. 1, p.65-85.
- PAILLÉ, Pierre, et Alex MUCCHIELLI (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales (3e Édition)*, Paris, Armand Colin, 423 p.
- PARKES, Colins Murray (1972). *Bereavement : studies of grief in adult life (1st Edition)*, New York, International Universities Press, 233 p.

- PETERSSON, Anna, et Carola WINGREN (2011). « Designing a memorial place : continuing care, passage landscapes and future memories », *Mortality*, Vol. 16, N° 1, p. 54-69.
- PROGRAMME RÉGIONAL DE CANCÉROLOGIE À SUDBURY (2013). *Bereavement*, Présentation PowerPoint par Traci Franklin (MSW) du programme Supportive Care, Sudbury, Horizon Santé Nord, présenté le 20 mars 2013.
- RANDO, Therese A (1988). *How to go on living when someone you love dies*, Lexington, Lexington Books, 339 p.
- RANDO, Therese A (1992). « The increasing prevalence of complicated mourning : the onslaught is just beginning », *OMEGA – Journal of Death and Dying*, Vol. 26, N° 1, p. 43-59.
- REID, Jon K et Cynthia L. REID (2001). « A cross marks the spot : A study of roadside memorials in Texas and Oklahoma », *Death Studies*, Vol. 25, N° 4, p. 341-356.
- RIBAU, Claire et collab. (2005). « La phénoménologie : une approche scientifique des expériences vécues », *Recherche en soins infirmiers*, Vol. 2, N° 81, p. 21-27.
- RILEY, Linda P et collab. (2007). « Parental grief responses and personal growth following the death of a child », *Death Studies*, Vol. 37, N° 4, p. 277-299.
- ROGERS, Shawna (2008). *Examining Parental Bereavement*, [rapport de recherche], California State University, Department of Social Work, Long Beach, 146 p.
- SALDAÑA, Johnny (2013). *The coding manual for qualitative researchers*, Los Angeles, SAGE Publications Ltd., 303 p.
- SANDERS, Catherine M (1992). *How to survive the loss of a child – filling the emptiness and rebuilding your life*, New York, Three Rivers Press, 249 p.
- SANDERS, Jill (2010). « Roadside memorials : highways authority policies and good practices », *Bereavement Care*, Vol. 29, N° 3, p. 41-43.
- SORMANTI, Mary et Judith AUGUST (1997). « Parental bereavement : spiritual connections with deceased children », *American Journal of Orthopsychiatry*, Vol. 6, N° 3, p. 460-469.

- STROEBE, Margaret, et collab. (2001). *Handbook of bereavement research : consequences, coping, and care*, Washington, American Psychological Association, 814 p.
- STROEBE, Margaret, et Henk SCHUT (2010). « The Dual Process Model of Coping with Bereavement : A Decade On », *OMEGA – Journal of Death and Dying*, Vol. 61, N° 4, p.273-289.
- VICKIO, Craig J (2000). « Developing beliefs that are compatible with death : revising our assumptions about predictability, control and continuity », *Death Studies*, Vol. 24, N° 8, p. 739-758.
- WHEELER, Inese (2001). « Parental bereavement : the crisis of meaning », *Death Studies*, Vol. 25, N° 1, p. 51-66
- WORDEN, William J (2009). *Grief counseling and grief therapy : a handbook for the mental health practitioners (4ème Edition)*, New York, Springer, 314 p.
- WRIGHT, Patricia Moyle et Nancy S. HOGAN (2008). « Grief theories and models », *Journal of hospice and palliative nursing*, Vol. 10, N° 6, p. 350-356.

APPENDICE A – GUIDE D'ENTRETIEN

Grille d'entretien

Avant l'entretien

Remerciements pour la participation du répondant.

Présentation de la recherche (objectifs, entretien semi-dirigé, durée).

Formulaire de consentement et enregistrement sur support magnétique.

Prévoir une rencontre avec les participants.

Insister sur l'expérience et la parole du répondant (aucune bonne ou mauvaise réponse aux questions).

Questions qui peuvent évoquer un continuum d'émotions et surprendre (pratiques d'entrevues).

Questions/commentaires/inquiétudes avant le début de l'entretien.

QUESTIONS – SITE COMMÉMORATIF

1. Mon projet de recherche porte sur les sites commémoratifs installés suite à la mort d'un jeune entre l'âge de 15 à 25 ans. Pouvez-vous me raconter le contexte du décès de votre enfant ? J'aurais des questions de clarification, est-ce que vous me donnez la permission de les poser ?
2. Parlez-moi de la création du site commémoratif de votre enfant (qui, quand, où, comment, pourquoi).
3. Pouvez-vous me décrire le site commémoratif de votre enfant (physique) ?
4. Est-ce que vous visitez le site commémoratif de votre enfant ?
 - a) Si oui, à quelle fréquence ?
 - a. Qu'est-ce que ça vous donne de visiter le site commémoratif de votre enfant ?
 - b) Sinon, pourquoi ?

5. Vous avez été recruté pour ce projet puisque le site commémoratif de votre enfant est encore dans la sphère publique.
 - a) Qui s'occupe d'entretenir le site commémoratif de votre enfant ?
 - Si les parents, qu'est-ce que ça veut dire pour toi de t'occuper du site commémoratif ?
 - Si autres personnes que les parents, qu'est-ce que ça veut dire pour vous que cette personne (ces personnes) s'occupe du site commémoratif de votre enfant ?
 - b) Selon vous, que signifient ces gestes de maintien ?
6. Que symbolise pour vous, le site commémoratif de votre enfant ?
7. Quels sont les effets positifs ou bénéfiques du site commémoratif de votre enfant ?
8. Selon vous, quelle était l'intention de celui qui a installé un site commémoratif pour votre enfant ? Avez-vous déjà eu la conversation avec eux afin de comprendre leurs intentions ?
9. En quoi est-ce que le site commémoratif ressemble ou diffère du dernier lieu de repos (cimetière, urne, etc.) ? Selon vous, est-il important d'avoir les deux ?
10. Certains sites commémoratifs disparaissent avec le temps, tandis que d'autres demeurent visibles de manière permanente.
 - a) Pourquoi croyez-vous que le site commémoratif de votre enfant soit encore maintenu ?
 - b) Pourquoi croyez-vous que certaines familles décident d'enlever le site commémoratif de la sphère publique ?
11. Avant la mort de votre enfant, quelle était votre impression des sites commémoratifs dans la communauté ?
 - a) Selon vous, est-ce que votre perception des sites commémoratifs est différente depuis votre expérience du décès de votre enfant ?
 - b) Pourquoi / Pourquoi pas ?
12. Qu'est-ce qui est unique du site commémoratif de votre enfant ?

QUESTIONS – LIEN PERPÉTUEL

1. Parlez-moi de votre enfant. Vous pouvez partager ce que vous voulez.
2. Parlez-moi de votre relation avec votre enfant avant le décès.
3. Comment décriviez-vous votre relation avec votre enfant maintenant ?
4. Croyez-vous encore maintenir un lien (physique, verbal, spirituel) avec votre enfant ? Si oui, comment ?
 - a) Que font ces liens pour vous ?

QUESTIONS – SERVICES DE SOUTIEN

1. Comment est-ce que vous pensez que les professionnels dans le domaine d'aide (travailleurs sociaux, psychologue, cliniciens, thérapeutes, etc.) pourraient mieux comprendre le sens et les fonctions des sites commémoratifs ?
2. Quels types de soutien ont besoins les parents endeuillés suite à la mort de leur enfant ? En quoi est-ce que le site commémoratif répond à ces besoins ?
3. Nous avons eu l'opportunité de parler maintenant pendant tout ce temps. Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous frappe de notre entretien ?
4. Y a-t-il quelque chose d'autre que vous voulez partager au sujet de votre expérience ?

QUESTIONS DÉMOGRAPHIQUES

Revoir les questions démographiques et clarifier s'il manque des informations :

Participant

Nom :

Âge :

Relation avec l'enfant décédé :

Vécu avec l'enfant pour une période de :

Défunt

Nom :

Date de naissance/décès :

Âge :

Lieu de décès :

Lieu du site commémoratif :

Type de tragédie :

Suite à l'entretien

Remerciements et rappel de la confidentialité.

Évaluation de l'état de la personne

Comment vous sentez-vous suite à l'entretien

- a) Observer (les comportements, le langage corporel)
- b) Demander (poser des questions)
- c) Explorer (vérifier ce que la personne ressent)

****Référer au document procédures à suivre en cas de malaise ou de détresse psychologique****

Remise de la liste de ressources communautaires

Discussion de la remise des résultats de la recherche dans un délai d'un à deux ans (poste, courriel)

Procédure en cas de malaise ou détresse psychologique

1. Cessez l'entretien si vous soupçonnez que le participant démontre des signes de malaise ou de détresse psychologique. Demander au participant de décrire ce qui est perçu comme une expérience de détresse (sert de vérification), et de sa capacité à continuer l'entrevue
2. Selon la réponse du participant soit procéder ou arrêter l'entretien. Si l'entretien est terminé, le participant sera dirigé vers les ressources communautaires appropriées afin de recevoir du soutien.
3. À la fin de l'entretien :
 - a) Demander au participant ce qu'il ou elle ressent.
 - b) Remettre la liste de ressources communautaires.

Si le participant présente des signes de malaise psychologique ou de détresse psychologique, le référer aux ressources appropriées en référant à la liste de ressources communautaires.

RESSOURCES COMMUNAUTAIRES

Programme d'intervention en situation de crise – Horizon Santé Nord

705-675-4760
127, rue Cedar, Sudbury
Services sans rendez-vous disponible

The bereavement foundation of Sudbury – bereavement support services

705-923-1982
233, rue Larch, Sudbury
Rencontre organisée mensuellement
www.bereavementfoundationofsudbury.com

Compassionate friends of Canada (Chapitre Sudbury)

705-848-5864
Intervention de groupe pour parents endeuillés
Sudbury@TCFCanada.net

Sudbury Counselling Centre

705-524-9629

Service de counseling

260, rue Cedar, Sudbury

Inner City Home

705-675-7550

Service de counseling

251, rue Elm, Sudbury

Association canadienne pour la santé mentale – Sudbury/Manitoulin

705-675-7252

Service de support

111, rue Elm, Sudbury

Centre de santé communautaire de Sudbury

705-670-2274

Service de counseling francophone

19, rue Froot, Sudbury

APPENDICE B – APPROBATION DÉONTOLOGIQUE



CERTIFICAT D'APPROBATION DÉONTOLOGIQUE POUR LA CONDUITE D'UN PROTOCOLE IMPLIQUANT LA PRÉSENCE DE SUJETS HUMAINS

Comité éthique de la Recherche de l'Université Laurentienne

Le présent certificat confirme que le projet identifié ci-dessous a obtenu une approbation déontologique du Comité déontologique de l'Université Laurentienne (CÉRUL). La date de votre approbation déontologique, la date de votre prochain rapport, les dates de renouvellement(s) et modifications (si s'appliquent) ainsi que toute condition particulière sont indiquées dans le tableau qui suit.

TYPE D'APPROBATION / Nouvelle X /Modifications au projet /Demande de prolongation	
Nom(s) du ou des chercheur(s)/collaborateur(s)	Andrée Berthiaume, superviseurs et collaborateurs Sylvie Rivard et Dominique Mercure, École de service social
École/ Département	
Titre de la soumission	Sites commémoratifs dans la région de Sudbury : leurs sens et fonctions pour les parents endeuillés
Numéro de référence	6008384
Date de l'approbation originale	24 octobre, 2016
Date de l'approbation de l'extension ou des modifications (si s'applique)	

Date du prochain rapport
Condition(s) placée(s) sur le
projet

24 octobre, 2017

Un rapport annuel ou final est requis (date indiquée comme étant celle de la fin du projet sur votre demande). Tout projet doit faire l'objet au moins l'objet d'un rapport annuel soumis au CÉRUL. Si votre projet devait se poursuivre au-delà de la durée de l'approbation déontologique, vous devrez soumettre une demande d'extension auprès du CÉRUL en remplissant le formulaire de [suivi annuel](#). Comme il est indiqué sur le formulaire d'approbation déontologique, il faudra soumettre au Comité toute modification ayant trait aux questions ou aux procédures. Si vous souhaitez modifier le contenu de votre protocole déontologique, vous devrez utiliser le formulaire du [suivi annuel](#). Le CÉRUL vous souhaite de francs succès dans vos entreprises de recherche en vous rappelant de respecter en tout temps les politiques de l'[ÉPTC](#).



Rosanna Langer, Présidente
Comité Éthique de la Recherche

APPENDICE C – AFFICHE PUBLICITAIRE

Sites commémoratifs dans la région de Sudbury : leurs sens et fonctions pour les parents endeuillés



Je suis étudiante à la maîtrise en service social de l'Université Laurentienne qui complète une étude. Je vise à rencontrer des parents qui ont subi la perte tragique d'un enfant âgé de 15 à 25 ans et qui maintiennent un site commémoratif dans la région du Grand Sudbury.

* Perte tragique est défini comme la perte de vie soudaine et inattendue causée par un accident, un meurtre, ou un suicide.

Les personnes intéressées à participer à cette étude seront invitées à participer à un ou deux entretiens pouvant durer jusqu'à 1.5 heure chaque.

L'Université Laurentienne a donné son approbation éthique pour ce projet de recherche le 24 octobre 2016.

Pour plus d'information ou pour participer à cette recherche, veuillez me contacter par courriel au aj_berthiaume@laurentienne.ca

[illegible]

APPENDICE D – FORMULAIRE DE CONSENTEMENT



Université Laurentienne
École de service social
www.laurentienne.ca

Andrée Berthiaume
(étudiante à la maîtrise en
service social)

Formulaire de consentement

**Sites commémoratifs dans la région de Sudbury :
leurs sens et fonctions pour les parents endeuillés**

Procédure

Votre participation à ce projet de recherche consiste à un ou deux entretiens pouvant durer jusqu'à 1.5 heure chaque. Cet entretien sera composé de questions au sujet du deuil parental ainsi que le sens et les fonctions du site commémoratif de votre enfant.

Buts de la recherche

Les buts de cette recherche sont de :

- ❖ Chercher à comprendre le sens et les fonctions des sites commémoratifs qu'accordent les parents aux sites commémoratifs
- ❖ Décrire comment et pourquoi les parents maintient un site commémoratif pour leur enfant décédé

Bénéfices envisagés

L'exploration de ces nouvelles connaissances pourrait servir à :

- ❖ Donner une voix aux parents quant à un phénomène peu abordé socialement et dans la littérature canadienne.
- ❖ Sensibiliser la population au sens et aux fonctions accordées aux sites commémoratifs pour les parents endeuillés.
- ❖ Lutter contre la stigmatisation sociale des sites commémoratifs et du processus de deuil prolongé.
- ❖ Formuler des suggestions pour les professionnels/professionnelles dans le domaine d'aide, à partir des informations recueillies durant les entretiens, afin d'accroître la compréhension du sens, des fonctions et des bienfaits des sites commémoratifs pour les parents endeuillés.

Confidentialité et anonymat

Les renseignements recueillis lors de votre entretien et tout au long de ce projet de recherche demeureront strictement confidentiels. Afin de préserver votre identité et la confidentialité de vos renseignements, la documentation ainsi que les enregistrements audio seront identifiés uniquement par un code numérique, et seront gardés sous clé, et détruits à la fin de ce projet de recherche. Les transcriptions seront dénominalisées, protégées d'un mot de passe et toute information permettant de vous identifier sera éliminée. Les données recueillies pendant les entretiens seront uniquement utilisées pour répondre aux buts de cette recherche et à l'exigence du projet de mémoire de l'étudiante inscrite dans le programme de maîtrise en service social à l'Université Laurentienne.

Votre anonymat sera préservé en ne révélant aucune information personnelle pouvant vous identifier, tels que des noms, dates, lieux, et etc. Par contre, puisque les sites commémoratifs se retrouvent dans la sphère publique, il pourrait y avoir des facteurs identificateurs, tels que la description que vous faites du site commémoratif qui pourraient permettre à quelqu'un qui lira les résultats de recherche d'identifier que vous avez choisis de participer à cette recherche.

Droit de retrait sans préjudice de la participation

Il est possible que les questions demandées pendant les entretiens soient difficiles à répondre. Une liste de ressources communautaires vous sera remise à la fin de l'entretien dans la mesure d'identifié des pistes de soutien si vous avérez en avoir de besoin.

Il est entendu que votre participation à ce projet de recherche est tout à fait volontaire et que vous restez libre, à tout moment, de refuser de répondre à une ou des questions, ou de mettre fin à votre participation sans avoir à motiver votre décision ni à subir de préjudice.

Si vous décidez de mettre fin à votre participation, vous désirez que votre information collectée soit :

- ☐ quand même utilisée dans le cadre du projet de recherche

☐ complètement retiré du projet de recherche

Résultats de la recherche et publication

Les résultats de la recherche vous seront communiqués dans un court rapport qui vous sera envoyé suite à la recherche. Veuillez indiquer votre méthode de communication préférée :

☐ Poste :

☐ Courriel : _____ :

☐ Je ne désire pas recevoir le rapport des résultats de la recherche

Veuillez noter que votre adresse postale ou courriel sera recueilli uniquement afin que nous puissions vous communiquer les résultats de la recherche.

L'information pourrait être présentée sous forme d'articles, de publications dans des revues scientifiques et professionnelles, tout en assurant que personne ne puisse être reconnu ou identifié. D'autre part, le mémoire de maîtrise pourra être consulté à la bibliothèque J.N Desmarais de l'université Laurentienne, suite à l'obtention du diplôme de l'étudiante à la Maîtrise en service social.

Questions

Si vous avez des questions au sujet de ce projet de recherche, de votre participation ou des questions demandées lors de l'entretien, vous pouvez communiquer avec l'étudiante responsable du projet de recherche, Andrée Berthiaume aj_berthiaume@laurentienne.ca, ainsi que les membres du comité de direction du projet de recherche : Dominique Mercure, 705-675-1151 poste 5061 ou Sylvie Rivard, 705-675-1151 poste 5062.

L'Université Laurentienne a donné son approbation éthique pour ce projet de recherche. Pour tout renseignement sur les aspects éthiques de cette recherche ou pour tout problème éthique, contactez 705-675-1151

poste 2436 ou 1-800-461-4030 (sans frais) ou [éthique@laurentienne.ca](mailto:ethique@laurentienne.ca)

Consentement libre et éclairé

- ☐ Je suis d'accord avec l'enregistrement (audio) de cet entretien.
- ☐ Je comprends l'information qui m'est présentée au sein de ce formulaire de consentement. J'ai pu poser des questions de clarification qui furent répondues. Je suis en mesure de donner mon consentement libre et éclairé de participer à cette recherche.
- ☐ J'ai reçu un exemplaire du formulaire de consentement.

Par la présente, j'accepte de participer librement au projet.

Nom du participant (lettres moulées) : _____

Signature : _____

Fait à _____ (lieu), le _____ 20__.

Ce projet de recherche ne pourrait se réaliser sans votre collaboration. Et pour celle-ci, je tiens à vous remercier sincèrement.